



Open Archive TOULOUSE Archive Ouverte (OATAO)

OATAO is an open access repository that collects the work of Toulouse researchers and makes it freely available over the web where possible.

This is an author-deposited version published in : <http://oatao.univ-toulouse.fr/Eprints> ID : 17535

To cite this version :

Istas, Hélène. *Applications de l'acupuncture en reproduction équine*. Thèse d'exercice, Médecine vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse - ENVT, 2016, 107 p.

Any correspondence concerning this service should be sent to the repository administrator: staff-oatao@inp-toulouse.fr.

APPLICATIONS DE L'ACUPUNCTURE EN REPRODUCTION ÉQUINE

THESE
pour obtenir le grade de
DOCTEUR VETERINAIRE

DIPLOME D'ETAT

*présentée et soutenue publiquement
devant l'Université Paul-Sabatier de Toulouse*

par

ISTAS Hélène

Née, le 8 janvier 1983 à Courcouronnes (91)

Directeur de thèse : M. Giovanni MOGICATO

JURY

PRESIDENT :

M. Alexis VALENTIN

Professeur à l'Université Paul-Sabatier de TOULOUSE

ASSESEURS :

M. Giovanni MOGICATO
Mme Alexandra DEVIERS

Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE
Maître de Conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire de TOULOUSE

Ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt
ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

Directrice : **Madame Isabelle CHMITELIN**

PROFESSEURS CLASSE EXCEPTIONNELLE

- M. **AUTEFAGE André**, *Pathologie chirurgicale*
- Mme **CLAUW Martine**, *Pharmacie-Toxicologie*
- M. **CONCORDET Didier**, *Mathématiques, Statistiques, Modélisation*
- M. **DELVERDIER Maxence**, *Anatomie Pathologique*
- M. **ENJALBERT Francis**, *Alimentation*
- M. **FRANC Michel**, *Parasitologie et Maladies parasitaires*
- M. **MILON Alain**, *Microbiologie moléculaire*
- M. **MARTINEAU Guy**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de Basse-cour*
- M. **PETIT Claude**, *Pharmacie et Toxicologie*
- M. **REGNIER Alain**, *Physiopathologie oculaire*
- M. **SHELCHER François**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de Basse-cour*

PROFESSEURS 1° CLASSE

- M. **BERTAGNOLI Stéphane**, *Pathologie infectieuse*
- M. **BERTHELOT Xavier**, *Pathologie de la Reproduction*
- M. **BOUSQUET-MELOU Alain**, *Physiologie et Thérapeutique*
- Mme **CHASTANT-MAILLARD Sylvie**, *Pathologie de la Reproduction*
- M. **DUCOS Alain**, *Zootchnie*
- M. **FOUCRAS Gilles**, *Pathologie des ruminants*
- Mme **GAYRARD-TROY Véronique**, *Physiologie de la Reproduction, Endocrinologie*
- Mme **HAGEN-PICARD, Nicole**, *Pathologie de la reproduction*
- M. **LEFEBVRE Hervé**, *Physiologie et Thérapeutique*
- M. **MEYER Gilles**, *Pathologie des ruminants*
- M. **SANS Pierre**, *Productions animales*
- Mme **TRUMEL Catherine**, *Biologie Médicale Animale et Comparée*

PROFESSEURS 2° CLASSE

- M. **BAILLY Jean-Denis**, *Hygiène et Industrie des aliments*
- Mme **BENARD Geneviève**, *Hygiène et Industrie des Denrées alimentaires d'Origine animale*
- Mme **BOURGES-ABELLA Nathalie**, *Histologie, Anatomie pathologique*
- M. **BRUGERE Hubert**, *Hygiène et Industrie des aliments d'Origine animale*
- M. **GUERRE Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*
- M. **GUERIN Jean-Luc**, *Aviculture et pathologie aviaire*
- M. **JACQUIET Philippe**, *Parasitologie et Maladies Parasitaires*
- M. **LIGNEREUX Yves**, *Anatomie*
- M. **PICAVET Dominique**, *Pathologie infectieuse*

PROFESSEURS CERTIFIES DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

- Mme **MICHAUD Françoise**, *Professeur d'Anglais*
- M. **SEVERAC Benoît**, *Professeur d'Anglais*

MAITRES DE CONFERENCES HORS CLASSE

- M. **BERGONIER Dominique**, *Pathologie de la Reproduction*
- Mme **BOUCLAINVILLE-CAMUS Christelle**, *Biologie cellulaire et moléculaire*
- Mme **BOULLIER Séverine**, *Immunologie générale et médicale*
- Mme **CADIERGUES Marie-Christine**, *Dermatologie*
- Mme **DIQUELOU Armelle**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
- M. **DOSSIN Olivier**, *Pathologie médicale des Equidés et des Carnivores*
- M. **JOUGLAR Jean-Yves**, *Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de Basse-cour*
- Mme **LETRON-RAYMOND Isabelle**, *Anatomie pathologique*
- M. **LYAZRHI Faouzi**, *Statistiques biologiques et Mathématiques*
- M. **MATHON Didier**, *Pathologie chirurgicale*
- Mme **PRIYMENKO Nathalie**, *Alimentation*

MAITRES DE CONFERENCES (classe normale)

- M. **ASIMUS Erik**, *Pathologie chirurgicale*
- Mme **BENNIS-BRET Lydie**, *Physique et Chimie biologiques et médicales*
- Mme **BIBBAL Delphine**, *Hygiène et Industrie des Denrées alimentaires d'Origine animale*
- Mme **BOUHSIRA Emilie**, *Parasitologie, maladies parasitaires*
- M. **CONCHOU Fabrice**, *Imagerie médicale*
- M. **CORBIERE Fabien**, *Pathologie des ruminants*
- M. **CUEVAS RAMOS Gabriel**, *Chirurgie Equine*
- Mme **DANIELS Hélène**, *Microbiologie-Pathologie infectieuse*
- Mme **DEVIERS Alexandra**, *Anatomie-Imagerie*
- M. **DOUET Jean-Yves**, *Ophthalmologie vétérinaire et comparée*
- Mme **FERRAN Aude**, *Physiologie*
- M. **JAEG Jean-Philippe**, *Pharmacie et Toxicologie*
- Mme **LACROUX Caroline**, *Anatomie Pathologique des animaux de rente*
- Mme **LAVOUE Rachel**, *Médecine Interne*
- M. **LE LOC'H Guillaume**, *Médecine zoologique et santé de la faune sauvage*
- M. **LIENARD Emmanuel**, *Parasitologie et maladies parasitaires*
- M. **MAILLARD Renaud**, *Pathologie des Ruminants*
- Mme **MEYNADIER Annabelle**, *Alimentation*
- Mme **MEYNAUD-COLLARD Patricia**, *Pathologie Chirurgicale*
- M. **MOGICATO Giovanni**, *Anatomie, Imagerie médicale*
- M. **NOUVEL Laurent**, *Pathologie de la reproduction (en disponibilité)*
- Mme **PALIERNE Sophie**, *Chirurgie des animaux de compagnie*
- Mme **PAUL Mathilde**, *Epidémiologie, gestion de la santé des élevages avicoles et porcins*
- Mme **PRADIER Sophie**, *Médecine interne des équidés*
- M. **RABOISSON Didier**, *Productions animales (ruminants)*
- M. **VOLMER Romain**, *Microbiologie et Infectiologie*
- M. **VERWAERDE Patrick**, *Anesthésie, Réanimation*
- Mme **WARET-SZKUTA Agnès**, *Production et pathologie porcine*

ASSISTANTS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE CONTRACTUELS

- Mme **COSTES Laura**, *Hygiène et industrie des aliments*
- Mme **LALLEMAND Elodie**, *Chirurgie des Equidés*
- M. **TANIS Jean-Benoît**, *Anatomie – Imagerie Médicale*

REMERCIEMENTS

À NOTRE PRÉSIDENT DE THÈSE,

Monsieur le professeur Alexis Valentin

Professeur des Universités

Praticien hospitalier

Zoologie Parasitologie

Qui nous a fait l'honneur de présider notre jury de thèse,

Hommages respectueux.

À NOTRE JURY DE THÈSE,

Monsieur Giovanni Mogenicato

Maître de conférences à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse

Unité pédagogique Anatomie – Imagerie médicale

Qui nous a fait l'honneur de diriger cette thèse,

Hommages respectueux.

Madame Alexandra Deviers

Maître de conférences à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse

Unité pédagogique Anatomie – Imagerie médicale

Qui nous a fait l'honneur de prendre part à notre jury de thèse,

Sincères remerciement

TABLE DES MATIERES

TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	5
TABLE DES ABREVIATIONS.....	6
Préambule.....	7
Introduction historique.....	8
I.Histoire de la Médecine Traditionnelle Chinoise.....	8
1 - Des origines antiques.....	8
2 - Pendant le Moyen Âge Occidental.....	9
3 - Au cours de l'époque moderne.....	9
II.Histoire de la médecine vétérinaire équine en Chine.....	10
1 - Place du cheval en Chine	10
a)En tant que symbole.....	10
b)Dans la vie quotidienne.....	11
2 - Histoire de la médecine vétérinaire en Chine	11
III.Histoire de l'acupuncture en médecine vétérinaire occidentale.....	12
Bilan	12
Chapitre 1 :	13
La Médecine Chinoise Traditionnelle et sa philosophie.....	13
Préalable.....	13
I.Philosophie	13
1 - Le Yin et le Yang	14
2 - Les Cinq Éléments : Métal, Bois, Eau, Feu et Terre.....	15
a)Les Cinq Éléments et le système d'analogie	15
b)Loi d'Engendrement et d'Inhibition	16
c) La théorie cyclique	17
II.« Physiologie »	19
1 - Les Substances Fondamentales et leurs fonctions :.....	19
a)Le Qi : l'Énergie	19
•Définition	19
•Les différentes formes de Qi	19
b)Le Xue : Le Sang.....	20
c)Le Jing : L'Essence.....	20
d)Le Shen : L'Esprit.....	20
e)Les Jin Ye: Les Fluides.....	20
2 - Les Organes et les Entrailles.....	21
a)Les Organes (Zang) ou Organes Pleins ou Organes Primaires.....	21
•Le Rein	21
•La Rate	21
•Le Foie	21
•Le Poumon	21
•Le Cœur	21
•Le Maître du Cœur ou Péricarde.....	21
b)Les Entrailles ou Organes Creux ou Organes Secondaires (Fu)	22
•L'Estomac	22
•La Vessie	22
•Le Gros Intestin	22
•L'Intestin Grêle	22
•La Vésicule Biliaire	22
•Le Triple Réchauffeur ou Trois Foyers (San Jiao).....	22
c)Les Organes et la théorie des Cinq Éléments	22
3 - Les Méridiens	23
a)Les Méridiens principaux	23
•Les Méridiens Yang	23
•Les Méridiens Yin	23
b)Les Méridiens tendino-musculaires	24
c)Les Méridiens lo	24
d)Les Méridiens « particuliers»	24
4 - Circulation de l'Énergie le long des Méridiens principaux	25

III. La maladie en Médecine Traditionnelle Chinoise	27
1 - Notion de terrain	27
a) Définition	27
• L'Essence du Ciel Antérieur : le Terrain inné.....	27
• L'Essence du Ciel Postérieur : le Terrain acquis.....	27
• Les Émotions	27
• Les traumatismes, les maladies,	27
b) Quelques exemples de Terrains	28
• Constitution physique YIN ou YANG	28
• Constitution mentale Yin Yang	28
• Les Cinq Éléments	28
2 - Les origines de la Maladie	29
a) Les Facteurs Pathogènes Externes	29
b) Les Émotions ou Facteurs Internes	29
c) Les Facteurs Mixtes (ni Interne, ni Externe)	29
3 - Classement des Maladies selon les huit rubriques	30
a) Interne ou Externe	30
• Exemple de Symptômes rattachés à un Syndrome Externe	30
• Exemple de Symptômes rattachés à un Syndrome Interne	30
b) Froid ou Chaleur	30
• Exemple de Symptômes rattachés au Syndrome Froid	31
• Exemple de Symptômes rattachés au Syndrome de Chaleur	31
c) Vide et Plénitude	31
• Exemple de Symptômes rattachés au Syndrome de Vide	31
• Exemple de Symptômes rattachés au Syndrome de Plénitude	31
d) Yin et Yang	32
4 - Conduite du diagnostic : l'examen en médecine traditionnelle	32
a) Voir	32
• Le comportement	32
• La conformation	32
• Les Émotions exprimées	32
• L'examen corporel	33
b) Écouter et sentir	33
• Écouter	33
• Sentir	33
c) L'interrogatoire	33
• Le recueil des informations générales	34
• « La chanson des dix questions ».....	34
d) La prise des pouls	36
• Méthode de prises des pouls	37
• Le pouls normal	37
• Le pouls anormal	37
e) Palpation	38
• Palpation de l'ensemble du corps	38
• Palpation des points d'acupuncture diagnostiques	38
Bilan du chapitre 1 :	38
Chapitre 2 : L'acupuncture.....	39
I. Généralités à propos de l'acupuncture traditionnelle	40
1 - Les points d'acupuncture.....	40
a) Définitions.....	40
b) Nomenclature	40
c) Les planches d'acupuncture équine	40
2 - Localisation des points en Médecine Traditionnelle Chinoise, notions générales	41
II. L'acupuncture selon la médecine occidentale	41
1 - Les difficultés expérimentales	42
2 - Les champs d'applications reconnues en médecine occidentale pour l'acupuncture	42
a) Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)	42
b) Selon la Haute Autorité Sanitaire	43
c) L'analgésie par acupuncture	43
3 - Les pistes actuelles quand au mode d'action de l'acupuncture	44

a) Les points d'acupuncture selon la médecine occidentale	44
• Les bases anatomiques du point d'acupuncture	44
• Les caractéristiques électriques des points d'acupuncture.....	44
b) Les voies empruntées par l'acupuncture	44
• Les mécanismes de contrôle de la douleur.....	45
• Les contrôles inhibiteurs diffus par stimulation nociceptive.....	46
• Le réflexe somato-viscéral	46
4 - Bilan	46
III. Pratique de l'acupuncture	47
1 - Repérage des points d'acupuncture	47
a) Le point d'acupuncture sain	47
b) Le point d'acupuncture anormal	47
2 - Mode de traitement des points : Tonification et Dispersion	47
a) Traitement en Dispersion	48
b) Traitement en Tonification	48
3 - Techniques de traitement des points	48
a) Les techniques traditionnelles	48
• Les saignées	48
• Digitopuncture ou massage	49
• Les aiguilles	49
• Les moxas, la moxibustion	49
b) Les techniques modernes	49
• L'électro-acupuncture	50
• Le laser	50
• La chimiopuncture	51
IV. Les points d'acupuncture	52
1 - Les points utiles au diagnostic.....	52
a) Les points Mu ou points Alarmes ou points Hérauts	52
b) Les points Yu du dos	54
2 - Quelques autres familles de points	55
a) Les points « Ting » ou « points Sources » ou points extrémités.....	55
b) Les points Luo	55
c) Les points Xi	55
d) Les points de réunions	56
e) Les points Ah Shi ou Ashi	56
3 - Le choix des points thérapeutiques	56
a) Le choix des points à traiter selon les préceptes de la Médecine Chinoise Traditionnelle : l'exemple des points Élémentaires.....	56
• Les points Shu Antiques ou points Élémentaires.....	57
• Disposition des points Shu Antiques chez le cheval	57
• Règle d'utilisation des points Shu Antiques : les relations « père-fils » des Éléments.....	58
b) Critères de choix des points de traitement	59
• Les points sensibles	59
• Les types de points	59
• Bilan	59
V. Risques, incidents et précautions en acupuncture	60
[21] [60] [61][69].....	60
1 - Statistiques	60
2 - Complications immédiates et précautions	60
3 - Complications retardées et précautions	60
4 - Précautions particulières en cas de gestation : des points interdits ?	61
Bilan chapitre 2	61
Chapitre 3 : Application pratique de l'acupuncture dans les affections liées à la reproduction dans l'espèce équine.....	63
I. La fonction de reproduction et les organes de reproduction selon la Médecine Traditionnelle Chinoise	65
1 - La dualité Yin Yang et la reproduction	65
a) Le genre	65
b) De la procréation à la mise bas	65
2 - Les Entrailles Curieuses	65
3 - L'Utérus comme Entraille Curieuse	65

4 - Relations principales de l'Utérus avec les Méridiens	66
a) Relations avec le Qi et le Sang	66
b) Relations principales avec les Organes	66
c) Relations avec les Entrailles	66
d) Relations de l'Utérus avec les Émotions	66
5 - Principe général de la thérapeutique par acupuncture en MTC pour le suivi de la gestation	67
II. L'acupuncture et la reproduction selon la médecine occidentale	67
1 - Action de l'acupuncture sur la fonction de reproduction	67
a) Quelques exemples de résultats expérimentaux	68
b) Les mécanismes sous-jacents	68
2 - Les difficultés expérimentales.....	69
3 - Discussion	69
III. Utilisation de l'acupuncture en reproduction équine	70
1 - Chez l'étalon	70
2 - La gestion des cycles par thérapie hormonale et acupuncture	70
3 - L'infertilité	70
a) Causes infectieuses	71
b) Stimulation de la réponse immunitaire	71
c) Causes non infectieuses	71
4 - Présence de fluides utérins	71
5 - Gestion des douleurs, hypoalgésie par acupuncture : Analgésie	71
6 - Le poulinage	72
7 - Les parésies post-partum	72
8 - La jument « ovarienne » ou « pisseuse ».....	72
9 - Le stress	73
10 - Bilan	73
IV. Atlas schématique des points principaux utiles en reproduction équine	74
Table des affections et situations abordées	74
1. La gestion de l'étalon.....	75
2. La mise à la reproduction	76
3. La stimulation de la réponse immunitaire	77
4. La gestion des douleurs, l'hypoalgésie par acupuncture :	78
5. Les troubles comportementaux :.....	79
6. Le stress, la nervosité, l'anxiété	80
7. La jument ovarienne ou « pisseuse »	81
8. Les dorsalgies.....	82
9. Les ovaires kystiques.....	83
10. La présence de fluides utérins.....	84
11. Les coliques	85
12. Les œdèmes.....	86
13. Le risque accru d'avortement, les placentites.....	87
14. Le poulinage.....	88
15. Les premières respirations du poulain.....	89
16. La rétention de méconium	90
17. La non délivrance	91
18. Les pertes sanguines	92
19. La lactation	93
20. La récupération après la mise bas	94
21. Les affections neurologiques post-partum.....	95
22. La fourbure.....	96
Bilan du chapitre 3	97
Conclusion	99
Bibliographie.....	101

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 et 2 : Les chevaux de la célèbre "armée éternelle" (-210 av. J-C)	10
Figure 3 : Peinture d'un cheval par Han Gan (706-783): Homme attroupant des chevaux.....	11
Figure 4 : Sculpture du tombeau de l'empereur Taizong (626-649), dynastie des Tang (618-907).....	12
Figure 5 : Le symbole Tai Ji , le Yin et le Yang.....	14
Figure 6 : Les Cinq Éléments, tableau des analogies.....	16
Figure 7: Représentation des Cinq Éléments et de leurs relations.....	17
Figure 8 : Cycle des saisons.....	18
Figure 9 : Cycle des âges.....	18
Figure 10: Schéma des liens entre les différents types d'Énergies.....	20
Figure 11 : Tableau de correspondance des Organes et Entrailles avec les Cinq Éléments.....	22
Figure 12 : Disposition des Méridiens chez le cheval.....	25
Figure 13 : Ordre de circulation de l'Énergie le long des Méridiens principaux.....	26
Figure 14: Cycle circadien de la circulation de l'Énergie le long des Méridiens Principaux.....	26
Figure 15: Constitution physique Yin Yang.....	28
Figure 16: Lieu de palpation des pouls chez le cheval (Note : on passe la main sous l'encolure).....	36
Figure 17: Tableau récapitulatif de la prise des pouls.....	37
Figure 18 : Tableau des pouls anormaux selon les Huit Rubriques.....	37
Figure 19 : Illustration, planche d'acupuncture traditionnelle en chinois, issue du Bagyuiho, 1399.....	39
Figure 20 : Illustration, planche d'acupuncture vétérinaire de la dynastie Ming.....	41
Figure 21 : Repérage des points d'acupuncture, palpation des points d'acupuncture perturbés.....	47
Figure 22 : Illustration, photographie d'une aiguille d'acupuncture avec guide.....	49
Figure 23 : Exemple de laser utilisé en acupuncture	50
Figure 24: Photographie d'un Dermojet	51
Figure 25 : Situation des points alarmes ventraux chez le cheval.....	53
Figure 26 : Situation des points Alarmes thoraciques chez le cheval.....	54
Figure 27 : Situation des points Yu du dos chez le cheval.....	55
Figure 28 : Tableau récapitulatif de l'ordre des points Élémentaires le long des membres.....	57
Figure 29: Représentation schématique des points Élémentaires des Méridiens Yang du membre pelvien.....	57
Figure 30 : Représentation des points Élémentaires des Méridiens Yin du membre postérieur.....	57
Figure 31 : Représentation des points Élémentaires des Méridiens Yang du membre antérieur.....	58
Figure 32 : Représentation des points Élémentaires des Méridiens Yin du membre antérieur.....	58
Figure 33: Illustration de l'utilisation des points Su Antiques.....	59
Figure 34: Tableau des abréviations utilisées.....	64
Figure 35 : Représentation schématique de la physiologie de l'Utérus selon la MTC.....	67
Figure 36 : Tableau des affections et situations abordées.....	74
Figure 37 : Les points principaux pour la gestion de l'étalon	75
Figure 38 : Les points d'indications générales en reproduction équine.....	76
Figure 39 : Les points principaux pour la stimulation du système immunitaire.....	77
Figure 40 : Les points d'indications générales pour l'analgésie	78
Figure 41a et 41b : Quelques points reliés à la gestion des Émotions.....	79
Figure 42 : Des points utiles pour la gestion des symptômes liés au stress.....	80
Figure 43 : Quelques points pour l'abord du syndrome jument « pisseuse ».....	81
Figure 44 : Les points principaux pour le traitement des dorsalgies.....	82
Figure 45 : Les points de traitement lors de kystes aux ovaires.....	83
Figure 46 : Les points reliés au traitement de la présence de fluides utérins.....	84
Figure 47 : Quelques points utiles pour la gestion des coliques.....	85
Figure 48 : Quelques points utiles pour la gestion des œdèmes.....	86
Figure 49 : Les points indiqués en cas de risque d'avortement.....	87
Figure 50 : Quelques points cités dans la littérature pour l'induction du poulinage.....	88
Figure 51 : Les points de réanimation.....	89
Figure 52 : Les points Kann Yuan, Roe Yin, VG26.....	90
Figure 53 : Les principaux points indiqués lors de rétention placentaire.....	91
Figure 54 : Les points principaux lors de pertes sanguines.....	92
Figure 55 : Les points d'acupuncture en relation avec la gestion de la lactation.....	93
Figure 56 : Les points indiqués lors de baisse de forme.....	94
Figure 57 : Les points d'acupuncture en relation avec les parésies post-partum.....	95
Figure 58 : Quelques points indiqués en cas de fourbure.....	96

TABLE DES ABREVIATIONS

C	CŒUR
CHU	CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE
DMV	DICTIONNAIRE DES MEDICAMENTS VETERINAIRES
E	ESTOMAC
EHV	EQUINE HERPES VIRUS
ENVT	ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE
F	FOIE
FSH	HORMONE FOLLICULO-STIMULANTE
GI	GROS INTESTIN
GnRH	GONADOTROPIN RELEASING HORMONE
IG	INTESTIN GRÊLE
JC	JESUS CHRIST
LH	HORMONE LUTEINISANTE
MC	MAITRE DU CŒUR
min	MINUTES
MTC	MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE
OMS	ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE
P	POUMON
R	REIN
Rte	RATE
TR	TRIPLE RÉCHAUFFEUR
V	VESSIE
VB	VÉSICULE BILIAIRE
VC	VAISSEAU CONCEPTION
VG	VAISSEAU GOUVERNEUR
PGF _{2α}	PROSTAGLANDINE F _{2α}

Préambule

Dans notre métier, il y a des limites aux traitements que nous pouvons prodiguer, soit par manque de moyens des propriétaires, soit par défaut de plateau technique, en rurale notamment, soit parce que nous avons épuisé tout ce qu'il était possible de faire. Parfois donc, nous pouvons nous sentir impuissants. D'autres fois, devant la pléthore d'exams, de tests, d'hypothèses disponibles, le retour à l'essentiel sans aucun « outillage » autre que nos cinq sens m'a fait envie. Aussi l'acupuncture a suscité mon intérêt. Une médecine peu coûteuse, sans effet secondaire, facile à transporter au fond du pré, mérite notre intérêt. Faire mon travail de thèse sur ce sujet m'est donc apparu comme une évidence.

Mais si nous commençons à nous intéresser à l'acupuncture et à la médecine chinoise, très vite, nous pouvons lire des termes tels que : « le syndrome du Yang du Foie transformé en Vent », « la faiblesse du Qi du Rein », ou encore « le Vide du Qi de la Rate », de quoi perdre une bonne partie d'un auditoire de scientifiques occidentaux.

Après un rapide résumé de l'histoire de la médecine chinoise au fil des trois millénaires passés, la première partie de ce travail sera donc consacrée à rendre accessible les fondements théoriques de la Médecine Chinoise Traditionnelle afin de faciliter la compréhension d'un « Vide du Qi de la Rate » avant d'envisager plus directement les possibilités pratiques d'utilisation thérapeutique de l'acupuncture dans le domaine de la reproduction équine dans les parties suivantes.

Introduction historique

La Médecine Chinoise Traditionnelle ne se résume pas à l'acupuncture. L'acupuncture n'est qu'une partie des formes thérapeutiques utilisées. La diététique, les exercices physiques (*Qi gong*), les massages (*shiatsu*) ainsi qu'une très large pharmacopée (comprenant la phytothérapie, les minéraux, les substances animales voire humaines (comme le placenta, ou l'urine)) font également partie des prescriptions. Et comme nous allons le voir, la chirurgie a aussi très tôt appartenu à l'arsenal thérapeutique. Nous nous intéresserons donc dans cette introduction à l'histoire de la Médecine Chinoise en général afin de mieux cerner la place de l'acupuncture au sein de celle-ci.

I. Histoire de la Médecine Traditionnelle Chinoise

[19] [32] [34][68]

C'est une médecine très ancienne, dont l'élaboration remonte peut-être à 3000 ans avant Jésus-Christ, voire beaucoup plus, la légende dit même qu'au Néolithique la puncture de points se pratiquait déjà à l'aide d'aiguilles en pierre. Différents ouvrages parvenus jusqu'à nous, font référence à des écrits médicaux existant dès les royaumes combattants (-500, - 220) et la dynastie Han (- 206, + 220). Seul le *Huangdi Nei Jing* (Classique interne de l'empereur Jaune) nous est parvenu.

1 - Des origines antiques

Le *Huangdi Nei Jing*, est le plus ancien ouvrage de Médecine Chinoise Traditionnelle connu. Cet écrit est attribué au mythique empereur Jaune (*Huangdi*, XXVIII^e siècle avant JC., qui aurait régné aux alentours de 2697 à 2597 avant JC) et se présente comme un dialogue entre l'empereur Jaune et Qi Bai (son médecin et ministre). On considère que l'ouvrage aurait pu être compilé durant la période couvrant les Royaumes combattants (-500 à -220) et la dynastie Han (-206 à +220). Différents aspects de la médecine y sont abordés, l'anatomie, les maladies et les traitements. On trouve par exemple : la description des cinq Organes et des six Entrailles, l'étude des dérèglements selon les saisons, les techniques de prise des pouls.

Le traitement par acupuncture est aussi décrit avec le maniement des aiguilles et des moxas (boulettes d'armoise qui par leurs combustions servent à la stimulation des points d'acupuncture). Il y est même fait allusion à l'usage de poinçons de pierre qui auraient pu être utilisés avant l'apparition des aiguilles en métal .

« Mon désir est [...] qu'on ne se serve plus des antiques poinçons de pierre »

*« Moi qui suis le chef d'un grand peuple...
Et qui devrais donc en percevoir des impôts,
Je constate avec affliction que je n'en perçois point,
Parce que mon peuple est malade.
Je veux que l'on cesse d'administrer des remèdes
Qui rendent mon peuple malade...
Pour n'employer désormais que des aiguilles de métal »*

Extraits du *Huangdi Nei Jing* partie *Su Wen*, traduction Jacques-André Lavier, Pardès 1990, ISBN 2-86714-071-4

Dès cette époque, on distingue différentes spécialités de la médecine : les médecins des maladies, les médecins des plaies, les médecins des aliments et les médecins des animaux.

Plus récemment, il faut citer Hua Tuo (110 – 207 après JC), précurseur de la chirurgie. La découverte de l'anesthésie générale et les premières laparotomies lui sont attribuées. Des résections intestinales auraient même été pratiquées ; sans doute ce point s'apparente-t-il à la légende, mais il est vrai qu'en Chine ancienne des castrations étaient pratiquées pour fournir des eunuques à l'empereur.

2 - Pendant le Moyen Âge Occidental

Sous les dynasties Sui (581-618) et Tang (618- 907), la médecine connaît un développement considérable. Les annales de cette époque rapportent des chirurgies de la cataracte, des traitements orthopédiques de fractures, des extractions de séquestres osseux, des caries dentaires soignées à l'aide d'amalgame mercuriel. La première pharmacopée officielle (*XinXiu Benao*) au monde est rédigée à la demande du gouvernement, entre 657 et 659, sous la dynastie Tang. En parallèle, des écoles de médecines apparaissent. En 624, l'état crée le Grand Service Médical qui supervise les études de médecine. Les examens des étudiants y sont très stricts, la Chine est ainsi la première à se doter d'un système d'examen national pour évaluer ses futurs médecins.

L'acupuncture tient une place importante dans la médecine enseignée ; des cartographies des points et des statuettes nous sont parvenues. Elles permettent le repérage aisé des points d'acupuncture et leur apprentissage. Wang Weiyi (987-1067) fait couler deux modèles grandeur nature en bronze où sont représentés les points d'acupuncture (au nombre de 657) et les méridiens décrits dans son ouvrage : le *Tongren shuxue zhen jiu jujing* (Manuel illustré des points d'acupuncture et de moxibustion indiqués sur la statue de bronze). Des répliques miniaturisées, creuses, remplies d'eau et enduites de cire servent aux étudiants pour apprendre les localisations exactes des différents points. De l'eau sortait de la statuette si le lieu de puncture était exact.

3 - Au cours de l'époque moderne

L'acupuncture continue de se développer jusqu'au XVIII^e siècle où elle connaît un certain déclin. À partir des années 1740, les différents traités médicaux écrits montrent que l'acupuncture est reléguée à un second plan, les massages et la phytothérapie sont les modes de traitements principaux. En effet, suite à l'arrivée des moines Jésuites au XVII^e, une certaine occidentalisation de la médecine s'opère. En 1822, l'acupuncture est même interdite par l'empereur Daoguang (qui régna de 1820 à 1850) et supprimée du programme du Collège médical impérial, car considérée alors comme un obstacle au progrès de la médecine; c'est l'usage de la pharmacopée qui est alors plébiscité.

Pendant la république de Chine (1912-1949), les fondements taoïstes de la Médecine Traditionnelle sont incompatibles avec l'idéologie marxiste, l'abolition de la Médecine Traditionnelle (et donc de l'acupuncture) est proposée et cette idée est appuyée par la pression de médecins formés à « l'occidentale ». Mais il n'en sera rien. En effet, dans un contexte économique délicat et en l'absence de personnel médical suffisant, le praticien traditionnel trouve une place importante.

Finalement, Mao Zedong ira jusqu'à plébisciter la Médecine Traditionnelle. Elle sera même qualifiée de trésor national en 1958.

Depuis les années 50, le renouveau de la Médecine Traditionnelle se fait dans une optique intégrative, essayant d'allier précepte traditionnel et connaissance médicale moderne.

En 1980, une loi définit la Médecine Traditionnelle comme partie du système de soins. En 1989 apparaît une nomenclature internationale des points d'acupuncture. L'OMS reconnaît celle-ci médecine efficace en 1997.

En 2010, la Médecine Traditionnelle Chinoise est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

II. Histoire de la médecine vétérinaire équine en Chine

[18] [37][70]

1 - Place du cheval en Chine

a) En tant que symbole

C'est l'animal privilégié des divinités, il incarne la cohésion des mondes terrestre et céleste. Il a la capacité de descendre sur terre pour emporter l'homme dans l'au-delà, souvent pourvu des attributs de l'oiseau, le cheval symbolise le vol mystique, l'ascension vers les cieux. Ces liens avec le divin apparaissent dans de nombreuses légendes : Huangdi aurait engendré Mingle, le brillant cheval à crinière noire, qui aurait lui-même engendré Baima, le cheval blanc.

Animal totem, il ne fait pas partie des animaux de sacrifice, il fut retiré de ceux-ci. Le caractère sacré d'un animal se manifeste dans l'interdiction de le consommer.

Il tient une place importante dans l'astrologie chinoise.

Il est l'emblème de la septième heure-double chinoise (11 h à 13 h) : c'est celle où le Yang est à son maximum, la lumière vive, les mouvements faciles et fermes. C'est donc l'heure du cheval qui est rapide et vif, potentiellement instable : le cheval aura tendance à suivre ses instincts sans réfléchir, et à fuir la routine. Il tient à sa liberté.

Il est également l'emblème de l'imagination.



Figure 1 et 2 : Les chevaux de la célèbre "armée éternelle" (-210 av. J-C)

b) Dans la vie quotidienne

Le cheval a depuis toujours une place de prédilection, il est considéré comme le plus noble des animaux. Zhuangzi (penseur chinois du IV^e siècle avant Jésus-Christ, à qui l'on attribue la paternité d'un texte essentiel du taoïsme appelé de son nom - le Zhuangzi) dit même que « le cheval aurait engendré l'homme ». Contrairement aux carnivores considérés comme porteurs d'un souffle maléfique et donc impurs, le cheval constitue un symbole de richesse et d'élévation. « Le buffle est YIN, le cheval est YANG » (livre des mutations, Yi Jing).

Comme dans toutes les civilisations, le cheval en Chine est étroitement lié à la vie quotidienne, au travail et à la guerre. Huang Di, empereur, dit que « le cheval constitue la base de la société et du pays ». Le cheval est utilisé dès 3500 ans avant notre ère, les chinois sont cavaliers depuis 750 avant JC et sont les premiers à utiliser des éperons et des étriers. Aussi les chinois se sont très tôt intéressés à l'art de soigner le cheval.



Figure 3 : Peinture d'un cheval par Han Gan (706-783): Homme attroupant des chevaux

2 - Histoire de la médecine vétérinaire en Chine

[19] [34]

Le premier « vétérinaire » dont il est fait mention, est SHUN YANG, considéré comme « le père de la médecine vétérinaire chinoise » au V^e siècle avant Jésus-Christ. Des lattes de bambou, datant de la dynastie des Han (-206 +220), donnent des recettes de pilules à donner aux chevaux (*Juan han jian et liusha lu jian*). Sortes d'ordonnances, elles attestent que dès cette époque il existe des médecins des animaux (*Cheou-yi*).

Différents ouvrages sur l'art de soigner les chevaux ont été écrits très tôt, huit livres sont répertoriés par le catalogue de l'histoire des Sui (581- 617 *Sui Shu*). Ces ouvrages, tous perdus, révèlent une acupuncture appliquée au cheval avancée. L'œuvre la plus importante parvenue jusqu'à nous est le « recueil des soins du cheval, buffle et chameau » (*yuan heng lia ma nie trio ji*) datant de la dynastie des Ming (1368 -1644). Une école vétérinaire (*Tai Pu Si*) est créée en 620 sous la dynastie des Tang à Turpan (la première école vétérinaire en France date de 1761).

III. Histoire de l'acupuncture en médecine vétérinaire occidentale

[30] [32]

L'acupuncture en médecine humaine est arrivée en Europe au XVII^e siècle, mais ce n'est que bien plus tard qu'elle se développe grâce aux travaux de George Soulié de Morant (1878-1955) consul français en Chine. Il étudia l'acupuncture durant son séjour dans l'Empire du Milieu, et publia lors de son retour en France un imposant traité qui fait toujours référence de nos jours (Précis de la vraie acupuncture chinoise Doctrine, diagnostic, thérapeutique publié en 1934). À partir de là, se crée l'engouement pour cette forme de médecine, et en 1943 le Dr Roger de la Fuye crée les associations française et internationale d'acupuncture.

Le docteur J. Milin introduit l'acupuncture vétérinaire en France dans les années 50. Dans les années 70, des expérimentations sont faites à l'ENVT notamment sur l'analgésie acupunctureale. (Quelques exemples : L'anesthésie par acupuncture, Niboyet P. thèse med. Vet Toulouse 1973 ; L'analgésie par acupuncture, Desbordes J. , thèse med. Vet Toulouse 1976)

En 1979 est créée l'AVAF (Association des Vétérinaires Acupuncteurs Français), avec notamment F. Molinier qui a publié de nombreux ouvrages qui font toujours référence et a contribué largement à ce développement. [42][43][44][45]

Cette médecine continue de se développer, et de nouvelles thèses sont déposées tous les ans dans ce domaine.

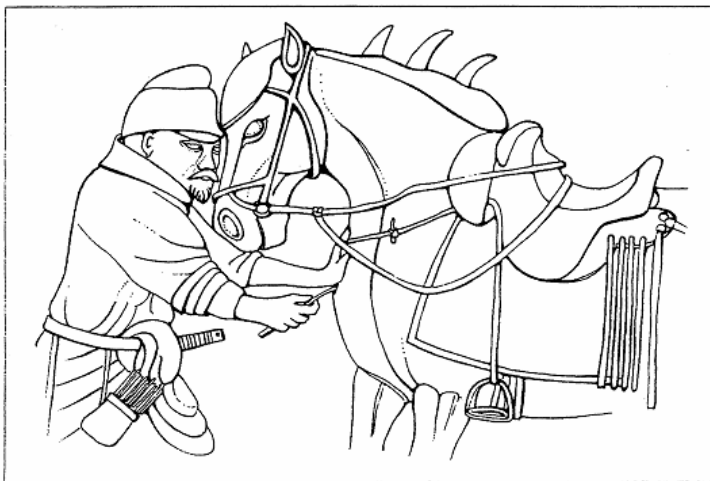


Figure 4 : Sculpture du tombeau de l'empereur Taizong (626-649), dynastie des Tang (618-907)

Bilan

Cet aperçu historique, permet de comprendre l'attachement des Chinois au développement d'une médecine efficace. L'OMS d'ailleurs reconnaît ce point. Cependant, cette médecine bien que trois fois millénaire, a des fondements théoriques apparaissant comme complètement ésotériques. Une immersion dans la culture chinoise est nécessaire à sa compréhension. Le but de ce travail est donc, dans un premier temps, de comprendre un peu mieux la Médecine Traditionnelle Chinoise et plus particulièrement l'acupuncture. Puis d'étudier les applications possibles de l'acupuncture dans le domaine de la reproduction équine.

Chapitre 1 :

La Médecine Chinoise Traditionnelle et sa philosophie

Avertissement

Souvent même une périphrase en français n'est capable de rendre compte du sens d'un mot en chinois (ces mots en pinyin sont en italique). En effet, en Médecine Traditionnelle Chinoise, le sens des mots est contextuel ce qui peut parfois rendre la lecture ambiguë.

Aussi chaque concept chinois est traduit par un mot occidental comportant une majuscule à l'initiale : le mot foie sera l'organe foie et Foie sera le concept chinois.

Préalable

Même si tout semble reposer sur une philosophie plus que sur une science, l'efficacité de cette médecine n'est plus à prouver. Reconnue comme médecine efficace par l'OMS, de très nombreux travaux ont démontré l'impact sur l'organisme de la manipulation des points. A titre d'exemple, on trouve plus de 13000 références sur « pub med » avec le mot clef acupuncture. Malgré les appuis scientifiques actuellement disponibles, il semble que la Médecine Traditionnelle Chinoise ne puisse être étudiée sans la compréhension de la philosophie et de la conception traditionnelle de la physiologie.

La Médecine Chinoise Traditionnelle s'appuie sur une théorie expliquant l'ensemble du fonctionnement de « l'univers ». Cette même théorie explique le fonctionnement de l'être humain en bonne santé, sous tous ses aspects (physiologie, psychologie, anatomie, etc) et explique aussi les causes des maladies et les mécanismes biologiques et psychiques qui en sont les conséquences. Par opposition à la médecine occidentale, la médecine chinoise vise à comprendre chaque être dans son ensemble, aussi bien sain que malade. Les symptômes visibles ou invisibles, seront traités par une gestion de l'équilibre de l'Énergie Interne (*Tchi* ou *Qi*) de l'être dans sa globalité. On parle donc surtout de l'être avant de parler de sa maladie.

Certes ce chapitre ne saurait être exhaustif, et n'a pas la prétention de l'être. Cependant au terme de celui-ci un «Vide du *Qi* de la Rate» devrait avoir plus de sens.

I. Philosophie

[30] [32] [44][51]

La philosophie orientale est bien différente de la nôtre, il me semble donc important pour la clarté de l'exposé de donner ici quelques notions clefs :

- L'esprit et le corps ne sont qu'un.
- Une Énergie Vitale, le *Qi*, circule dans chaque être vivant, cette Énergie Vitale est engendrée par le Yin et le Yang.
- En médecine, l'état de santé est conditionné par des équilibres harmonieux notamment entre l'Énergie de nature Yang et la matière de nature Yin.
- La voie de la sagesse est celle de l'harmonie. L'harmonie, pour les taoïstes, se trouve en plaçant son cœur (et son esprit, le caractère chinois du cœur désigne les deux entités) dans la Voie (*le Tao*), c'est-à-dire dans la même voie que la nature.
- La philosophie, l'art de vivre en harmonie avec l'environnement est part intégrante de la médecine.

1 - Le Yin et le Yang

Yang : principe fondamental de la philosophie taoïste chinoise, correspondant approximativement à la notion d'activité

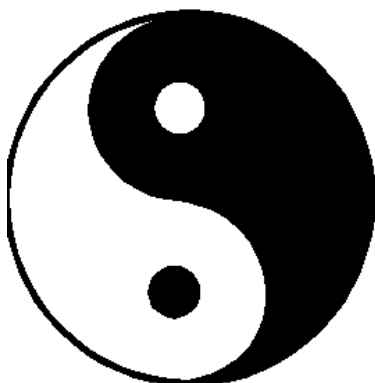
Yin : principe fondamental de la philosophie taoïste chinoise, correspondant approximativement à la notion de passivité

Le petit Robert de la langue française 2006

« Approximativement », en effet on ne peut pas vraiment dire que quelque chose est Yin et qu'autre chose est Yang. Ce sont des notions relatives. Il serait plus exact de dire que quelque chose est plus Yin par rapport à autre chose qui est plus Yang.

Par exemple : le soleil est Yang par rapport à la lune ou la lune est Yin par rapport au soleil.

Dans toute chose il y a du Yin et du Yang, comme l'illustre le fameux symbole du *Tai Ji* ou *Taijitu*, (encore appelé symbole du Yin et du Yang ou symbole taoïste) car c'est l'interaction de ces deux forces qui crée le mouvement, le *Qi*, l'Énergie. Et comme le disent certains physiciens quantiques : matière et énergie sont en fait une seule et même chose.



Ce symbole illustre bien que dans le Yang se trouve du Yin et inversement. Le Yin et le Yang se créent, se contrôlent et se transforment l'un dans l'autre.

Figure 5 : Le symbole *Tai Ji*, le Yin et le Yang

Quelques exemples :

- Le noir est plus Yin que le blanc.
- Les chevaux sont plus Yang que les ânes.
- Les purs sangs sont plus Yang que les chevaux de trait.
- Les douleurs aiguës sont plus Yang que les douleurs chroniques.

Tous les objets peuvent être appréciés selon la théorie binaire Yin Yang. Mais pour construire un univers entier d'autres briques sont nécessaires : Les Cinq Éléments.

2 - Les Cinq Éléments : Métal, Bois, Eau, Feu et Terre

La théorie des Cinq Éléments vise à expliquer l'ensemble des phénomènes de l'univers, dont l'histoire, la société humaine, les saisons, la santé, la personnalité, par un système d'analogie et d'inter connectivité. Les relations entre les différents Éléments sont régies par des lois d'Engendrement et d'Inhibition.

(Ma She Wan, vivait à l'époque de Huang Ti, l'empereur mythique. Ma She Wan dont le nom de famille Ma signifie « cheval », a été promu au rang de Grand maître de l'empereur.)

Huang Ti demanda :

« Comment les deux énergies et les cinq éléments donnent-ils la vie ? »

She Wan répondit :

« Les deux énergies Yin Yang et les cinq éléments se mélangent et commencent par former la base, le point de départ. La base, c'est le rein ; le rein c'est l'eau ; de l'eau naît le bois ; du bois procède le feu ; le feu engendre la terre ; de la terre naît le métal, lui-même à l'origine de l'eau. »

Huang Ti :

« Comment les cinq éléments se gouvernent-ils ? »

She Wan :

« Le bois se brise au contact du métal, le feu s'éteint sous l'action de l'eau, la terre s'épuise en produisant le bois, le métal fond par l'action du feu, l'eau trouve en la terre un obstacle. Tous les êtres sont soumis à cette loi analogique, sans aucune exception. »

Traduction d'un texte ancien par Mme Tran Ba

a) Les Cinq Éléments et le système d'analogie

Par un système d'analogie, les Cinq Éléments permettent de représenter toutes les choses, tous les êtres, tous les sentiments, toutes les actions... En voici quelques exemples :

- la Terre : c'est le centre, le plan de référence, le support fertile, elle représente la douceur, l'introspection, les inter-saisons,...
- le Métal : représente le durcissement, la condensation, la sécheresse, la tristesse, l'automne, ...
- l'Eau : c'est la passivité, l'état latent, le froid, la peur, l'hiver,...
- le Bois : c'est la croissance, le vent, la colère, le printemps,...
- le Feu : représente la transformation, la chaleur, la joie, l'été,...

	BOIS	FEU	TERRE	MÉTAL	EAU
Saisons	Printemps	Été	Inter-saisons	Automne	Hiver
Climat	Vent	Chaleur	Humidité	Sécheresse	Froid
Orientation	Est	Sud	Centre	Ouest	Nord
Saveur	Acide	Amer Piquant	Sucré Doux	Acre	Salé
Organes des Sens	Yeux	Langue	Bouche	Nez	Oreilles
Sentiments	Colère	Joie	Introspection Obsession	Tristesse	Peur
Couleur	Vert	Rouge	Jaune	Blanc	Noir

Figure 6 : Les Cinq Éléments, tableau des analogies

Les termes de Cinq Éléments peuvent aussi être traduits par Cinq Mouvements. En effet, rien n'est figé, tout est en interaction, comme pour la théorie binaire Yin Yang, la théorie des Cinq Éléments sous-tend cette idée de perpétuel mouvement, que chaque chose porte en elle les germes de sa propre mutation.

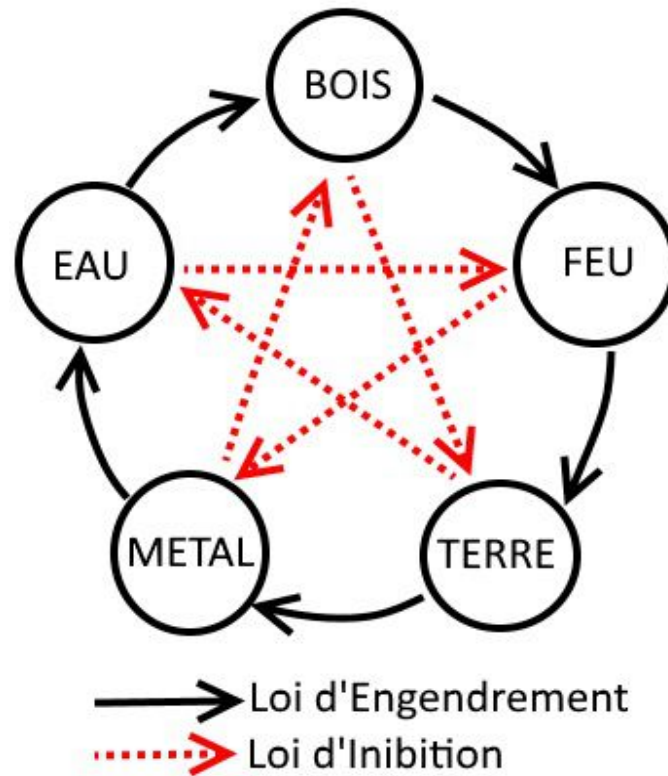
b) Loi d'Engendrement et d'Inhibition


Les Cinq Éléments sont en interactions les uns avec les autres, ils se créent, se gouvernent, se régulent les uns les autres de cette manière :

- Loi d'Engendrement

L'Eau engendre le Bois.
 Le Bois engendre le Feu
 Le Feu engendre la Terre
 La Terre engendre le Métal
 Le Métal engendre l'Eau

- Loi d’Inhibition
 Le Bois contrôle la Terre
 La Terre contrôle l’Eau
 L’Eau contrôle le Feu
 Le Feu contrôle le Métal
 Le Métal contrôle le Bois.



 **Figure 7: Représentation des Cinq Éléments et de leurs relations, illustration des lois d’Engendrement (« le Bois nourrit le Feu ») et d’Inhibition (« l’Eau éteint le Feu »)**

Ces lois permettent de décrire tous phénomènes de manière cyclique.

c) La théorie cyclique

Grâce aux Lois d’Engendrement et d’Inhibition, et le système d’analogie, on peut créer une infinité de cycles :

Le printemps conduit vers l’été, l’automne vers l’hiver. C’est un cycle de mutation qui contient en lui les germes de sa propre transformation (principe de base du Yin et du Yang). Ce même principe se calque parfaitement sur un cycle plus court d’une journée où le matin correspond au printemps, le midi à l’été, l’après-midi à l’automne et la nuit à l’hiver. Si nous considérons la vie d’un être, notre naissance et notre petite enfance correspondent au printemps, notre jeunesse jusqu’à quarante ans à l’été, notre maturité jusqu’à la retraite à l’automne, notre vieillesse et notre mort à l’hiver.

Exemple de cycles :

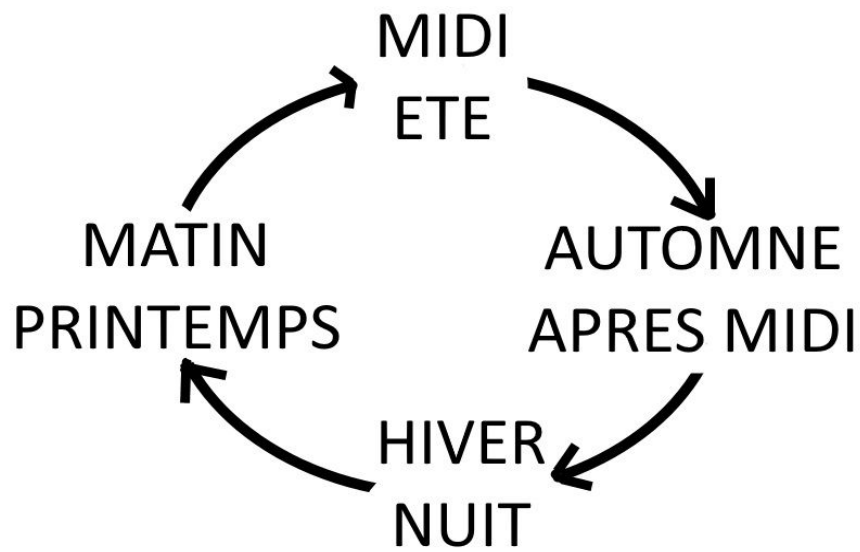


Figure 8 : Cycle des saisons

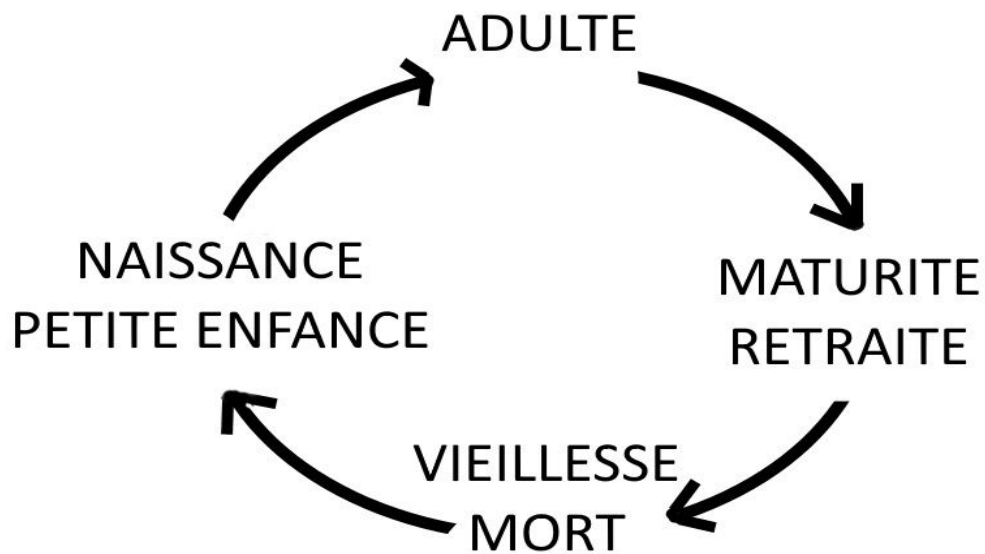


Figure 9 : Cycle des âges

On peut aussi y superposer la théorie binaire Yin Yang :

Par analogie, les Organes, les tissus, les substances du corps sont aussi associés chacun à un des Cinq Éléments et répondent aux mêmes lois et cycles. Toute la physiologie du corps humain se trouve ainsi expliquée.

II. « Physiologie »

1 - Les Substances Fondamentales et leurs fonctions :

[4][8][25][26][32][44]

Elles sont au nombre de cinq : le *Qi*, le *Xue*, le *Jing*, le *Shen* et les *Jin Ye*.

a) Le *Qi* : l'Énergie

• Définition

Il ne s'agit pas de quelque chose de mesurable en calorie ou en joule. C'est un concept difficile à expliquer en quelques mots.

Le Dr D. Giniaux disait simplement que l'on n'a jamais vu non plus ni l'électricité, ni les champs magnétiques, et que pourtant « on s'en sert tous les jours dans la vie courante ». « On en voit uniquement les effets et on conclut qu'ils existent ». Ainsi, l'« Énergie » dont parle la Médecine Traditionnelle Chinoise est mise en évidence par LA VIE, aujourd'hui, personne ne sait déterminer exactement la différence entre l'individu sur le point de mourir et le même individu immédiatement après sa mort. Selon D. Giniaux, « c'est la vie elle-même qui manque ; certains l'appellent l'âme, et c'est aussi cette fameuse Énergie » [21]

On peut avancer la définition suivante : le *Qi* est une fonction impalpable, ni matière ni énergie (au sens occidental du terme), qui disparaît avec le décès.

• Les différentes formes de *Qi*

Le « vrai souffle » (Énergie Véritable : *zhen qi*) qui est la combinaison de l'Énergie Ancestrale (*yuan qi* ou « souffle originel ») et de l'Énergie Essentielle (*zong qi*).

L'Énergie Essentielle est elle-même la réunion de *qing qi*, l'Énergie de l'Air, et de *gu qi*, l'Énergie des Aliments.

L'Énergie Nutritionnelle (*ying qi*), qui provient de l'Énergie des Aliments (*gu qi*) se charge de maintenir la vie dans l'organisme en assurant la distribution de tous les nutriments à travers le sang et les Méridiens.

L'Énergie Défensive ou Protectrice (*wei qi*) provient principalement de l'Énergie Essentielle (*zong qi*); son rôle est de protéger la surface du corps en s'opposant aux agressions extérieures.

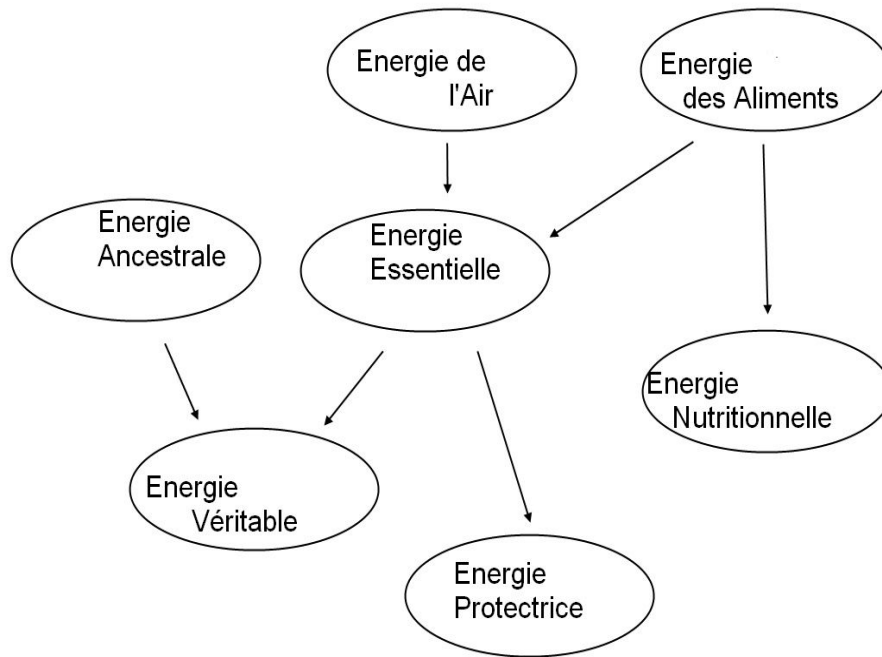


Figure 10: Schéma des liens entre les différents types d'Énergies

b) Le *Xue* : Le Sang

La définition la plus proche serait le sang au sens occidental, mais cela désigne un peu plus, c'est d'une part : le sang qui coule dans les vaisseaux mais aussi une forme de *Qi* très dense qui circule le long des Méridiens.

c) Le *Jing* : L'Essence

La traduction la plus proche est l'Essence, c'est la substance qui sous-tend toute vie. Il est à rapprocher de nos liquides interstitiels.

d) Le *Shen* : L'Esprit

L'Esprit ou Énergie Mentale, sa présence reflète l'état de conscience.

e) Les *Jin Ye*: Les Fluides

Souvent traduit par les Liquides Organiques, il s'agit des fluides corporels autres que le sang : la sueur, la salive, les sucs gastriques et l'urine.

Le transport, le stockage, la transformation et la régulation de ces substances sont assurés par les Organes.

2 - Les Organes et les Entrailles

Remarque préalable : Les termes d'Entrailles et d'Organes ne sont pas forcément les plus appropriés, mais ils sont utilisés dans la majorité des ouvrages et traductions. Les expressions Organes Pleins et Organes Creux ainsi que Organes Primaires et Organes Secondaires sont aussi trouvées.

La dynamique cyclique et les analogies s'appliquent au corps (cf. tableau des analogies : figure 6). Ainsi, à chaque Élément correspondent un Organe et une Entraille. Les Organes, pleins, sont de nature Yin, les Entrailles, creuses, en relation avec l'extérieur sont de nature Yang. Les Organes et Entrailles de la Médecine Chinoise Traditionnelle n'ont pas les mêmes significations que les termes correspondants en médecine occidentale, ce sont des concepts généraux, aussi un Organe représente différentes structures anatomiquement parlant, mais aussi des fonctions associées.

a) Les Organes (*Zang*) ou Organes Pleins ou Organes Primaires

Le Rein, la Rate, le Foie, le Cœur, le Poumon, le Maître du Cœur : produisent, transforment, stockent, diffusent et régulent les Substances Fondamentales.

• Le Rein

Le Rein désigne le rein bien sûr, mais aussi, la région lombaire, les organes génitaux, les surrénales, les os et les articulations. Il régule l'eau dans l'organisme ainsi que la vitalité sexuelle. Il stocke le *Jing* (Essence).

• La Rate

La Rate désigne la rate, le pancréas, les ganglions lymphatiques, les liquides interstitiels, l'immunité. La Rate retient le Sang (*Xue*) dans les Vaisseaux.

• Le Foie

Le Foie désigne le foie et la fonction musculaire. Il est responsable de l'équilibre émotionnel. On lui associe aussi les tendons, les nerfs et l'œil. Le Foie dirige la transformation et le transport de l'Énergie Nutritionnelle (*Ying Qi*) des aliments.

• Le Poumon

Le Poumon désigne l'appareil respiratoire mais aussi la thyroïde, la peau et les poils.

• Le Cœur

Le Cœur gouverne le Sang et les vaisseaux sanguins. Il abrite le *Shen* (Esprit), ainsi en Médecine Traditionnelle Chinoise c'est le Cœur qui est le siège de la conscience.

• Le Maître du Cœur ou Péricarde

Le Maître du Cœur est parfois traduit par enveloppe du cœur ou péricarde mais c'est plus probablement « rameaux utiles du cœur » soit les gros vaisseaux et coronaires qui lui sont associés. Il contrôle l'automatisme du cœur et régularise la circulation sanguine dans le cœur et les vaisseaux (irrigation du sang et pression sanguine). Il est étroitement lié au Cœur et en reprend les correspondances.

b) Les Entrailles ou Organes Creux ou Organes Secondaires (*Fu*)

Intestin Grêle, Gros Intestin, Estomac, Vésicule Biliaire, Vessie et Trois Foyers : sont creux et ont une fonction de passage. Ils reçoivent l'alimentation et les boissons, en assimilent les produits de transformation et éliminent les déchets.

- L'Estomac

L'Estomac désigne l'estomac, la bouche et l'œsophage.

- La Vessie

La Vessie désigne la vessie et tout l'appareil urinaire.

- Le Gros Intestin

Il désigne le gros intestin, le cæcum, le côlon, le rectum et l'anus.

- L'Intestin Grêle

Il désigne l'intestin grêle.

- La Vésicule Biliaire

Elle désigne la vésicule biliaire.

- Le Triple Réchauffeur ou Trois Foyers (*San Jiao*)

Il n'est pas associé à un Organe physique, il représente les relations fonctionnelles entre les Entrailles. Il est la voie qui fait des Entrailles un système complet. C'est la « voie des aliments ». Il correspondrait au système nerveux parasymphatique autonome.

c) Les Organes et la théorie des Cinq Éléments

Par analogie, chaque Organe est associé à un des Cinq Éléments, la figure 6 se complète ainsi :

	BOIS	FEU	TERRE	MÉTAL	EAU
ORGANES	FOIE	CŒUR /MAÎTRE DU CŒUR	RATE	POUMONS	REINS
ENTRAILLES	VÉSICULE BILIARE	INTESTIN GRÊLE	ESTOMAC	GROS INTESTIN	VESSIE

Figure 11 : Tableau de correspondance des Organes et Entrailles avec les Cinq Éléments

3 - Les Méridiens

[4][30] [32] [44]

Un Méridien se définit soit comme une ligne fictive reliant les points rattachés à travers la tradition acupuncturale à une fonction donnée, soit comme un flux d'Énergie qui dessert une partie de l'organisme et est en relation avec l'extérieur par l'intermédiaire de points d'acupuncture.

a) Les Méridiens principaux

Il en existe douze principaux : un pour chaque Organe et chaque Entraille décrits précédemment. Ils se divisent en six Méridiens Yang (un pour chaque Entraille) et six Méridiens Yin (un pour chaque Organe).

• Les Méridiens Yang

◦ Le Méridien Estomac

Il assure les fonctions d'absorption, d'ingestion et d'intériorisation.

◦ Le Méridien Vessie

Il assure l'excrétion urinaire et l'évacuation de la sueur.

◦ Le Méridien Gros Intestin

Il assure une fonction de rejet, d'évacuation vers l'extérieur, de drainage, d'assèchement et d'ouverture vers le monde extérieur.

◦ Le Méridien Intestin Grêle

Il assure l'assimilation digestive mais aussi mentale.

◦ Le Méridien Vésicule Biliaire

Il assure la fonction biliaire et une fonction catabolique. Il est lié à l'activité physique et psychique.

◦ Le Méridien Triple Réchauffeur

Ce Méridien contrôle « l'atmosphère » dans laquelle travaillent tous les viscères et il règle la Chaleur Interne. Il relie et harmonise l'intérieur avec tout ce qui vient de l'extérieur.

• Les Méridiens Yin

◦ Le Méridien Rein

Les Reins sont porteurs de l'Énergie de Base ou Énergie de réserve (Énergie Ancestrale *Yuan*) et stockent le *Jing* (l'Essence). L'Énergie des Reins donne la faculté de supporter le stress sous toutes ses formes. Elle assure la désintoxication du sang et du corps. Les Reins contrôlent la composition et la sécrétion des Liquides Organiques dont dépend l'Énergie Vitale, ils commandent le système de défense contre le stress. Les Reins régulent la gestion des peurs et les réactions face au monde extérieur.

◦ Le Méridien Rate

Il gouverne le transport et la transformation des Éléments Nutritifs et des Liquides Organiques, il est à l'origine de la production de Sang.

○ Le Méridien Foie

Il assure la libre circulation du *Qi*, ainsi il régit l'équilibre émotionnel et l'équilibre digestif. Il stocke le Sang.

○ Le Méridien Cœur

Il gouverne le Sang et abrite le *Shen* (l'Esprit). Il assure la fonction circulatoire : veineuse, artérielle, lymphatique, interstitielle, nerveuse et par extension la circulation des idées.

○ Le Méridien Poumon

Le Poumon gouverne le *Qi*, il permet la diffusion du *Qi* Protecteur (*Wei Qi*). En relation avec la peau, c'est l'organe le plus en contact avec l'extérieur, il est le plus sensible aux Éléments Pathogènes Externes.

○ Le Méridien Maître du Cœur

Son rôle est de transmettre à tout le corps les ordres du Cœur dont il est, en fait, le porte parole. Les Taoïstes l'appellent d'ailleurs le « 1^{er} ministre », il permet de relier et d'harmoniser tout ce qui se passe à l'intérieur. Il est lié aux vaisseaux sanguins pour leurs structures, au myocarde et au péricarde et aussi au cerveau par son action importante sur le psychisme et la qualité du mental.

Chaque Méridien Yin (Organes) est couplé à un Méridien Yang (Entraîles). Selon la théorie des Cinq Éléments, on a les couples suivants :

- Foie /Vésicule Biliaire
- Cœur /Intestin Grêle
- Rate/Estomac
- Poumon /Gros Intestin
- Rein /Vessie

b) Les Méridiens tendino-musculaires

Ce sont des branches des Méridiens principaux plus en profondeur.

c) Les Méridiens *lo*

Ils relient les Méridiens principaux couplés à leurs extrémités.

d) Les Méridiens « particuliers »

Il existe aussi huit Méridiens « particuliers », ou « merveilleux », ou « curieux », ou « extraordinaires », qui ont leur propre voie. Ces Méridiens sont ainsi nommés car ils n'ont ni relation ni communication spéciale avec les Organes et les Entraîles. De plus, ils n'ont pas entre eux de correspondance et de réunion. C'est en cela qu'ils sont différents des douze Méridiens principaux. Cependant ils sont avec eux en relation étroite : ils les croisent, leur empruntent des points et en contrôlent l'activité. Seuls deux d'entre eux, les plus importants : le Méridien Gouverneur (*du mai*) et le Méridien Directeur (*ren mai*) ont leurs propres points. Le Méridien Gouverneur ou Vaisseau Gouverneur contrôle tous les Méridiens Yang. Le Méridien Directeur ou Conception ou Vaisseaux Conception contrôle tous les Méridiens Yin. Le Vaisseau Ceinture, *Dai Mai*, ou *T'ai Mo* a pour fonction de retenir l'ensemble des Méridiens en leur centre, telle une ceinture à la taille. Il assure ainsi l'équilibre entre le haut et le bas. Il relie tous les Méridiens Yin et Yang.

Pour mémoire les cinq autres sont :

- *Chong Mai* (Mérédien Pénétrant)
- *Yin Qiao Mai* (Mérédien Yin du Talon)
- *Yang Qiao Mai* (Mérédien Yang du Talon)
- *Yin Wei Mai* (Mérédien de Liaison du Yin)
- *Yang Wei Mai* (Mérédien de Liaison du Yang).

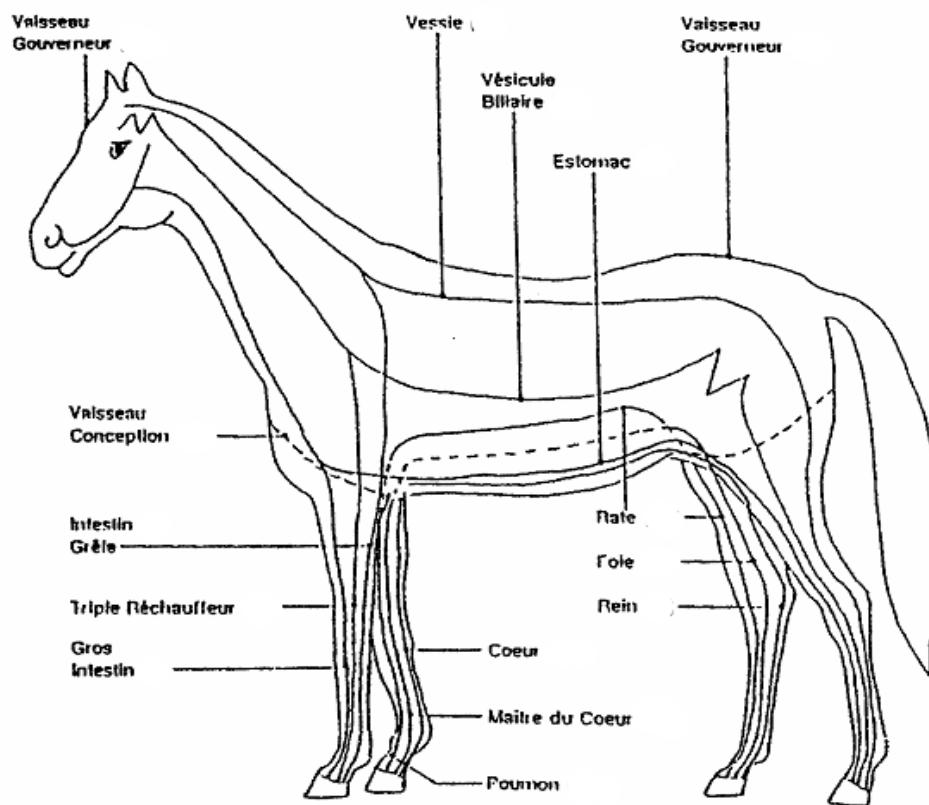


Figure 12 : Disposition des Méridiens chez le cheval

4 - Circulation de l'Énergie le long des Méridiens principaux

[22][44][49][66]

L'Énergie *Qi* parcourt ces Méridiens selon un rythme nycthéméral : chaque deux heures l'activité d'un des douze Méridiens Principaux prédomine. L'heure de Plénitude de chaque Méridien correspond aux heures où apparaissent de préférence les affections liées à la fonction associée au Méridien. Les crises d'asthmes entre 3 et 5 heures du matin par exemple heure de Plénitude du Méridien Poumon.

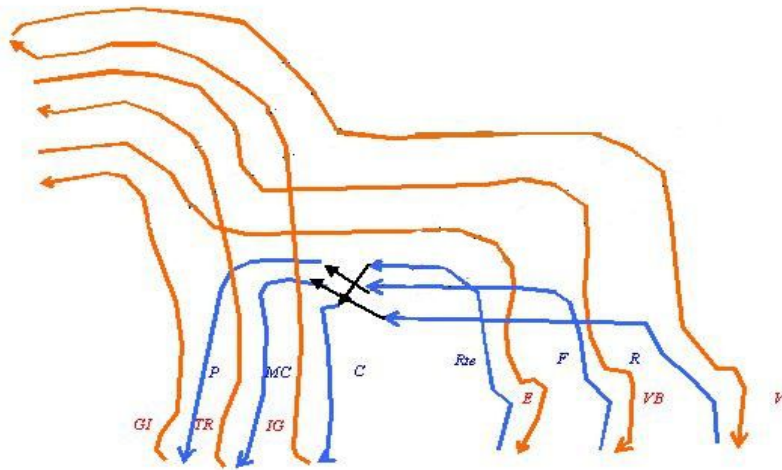


Figure 13 : Ordre de circulation de l'Énergie le long des Méridiens principaux

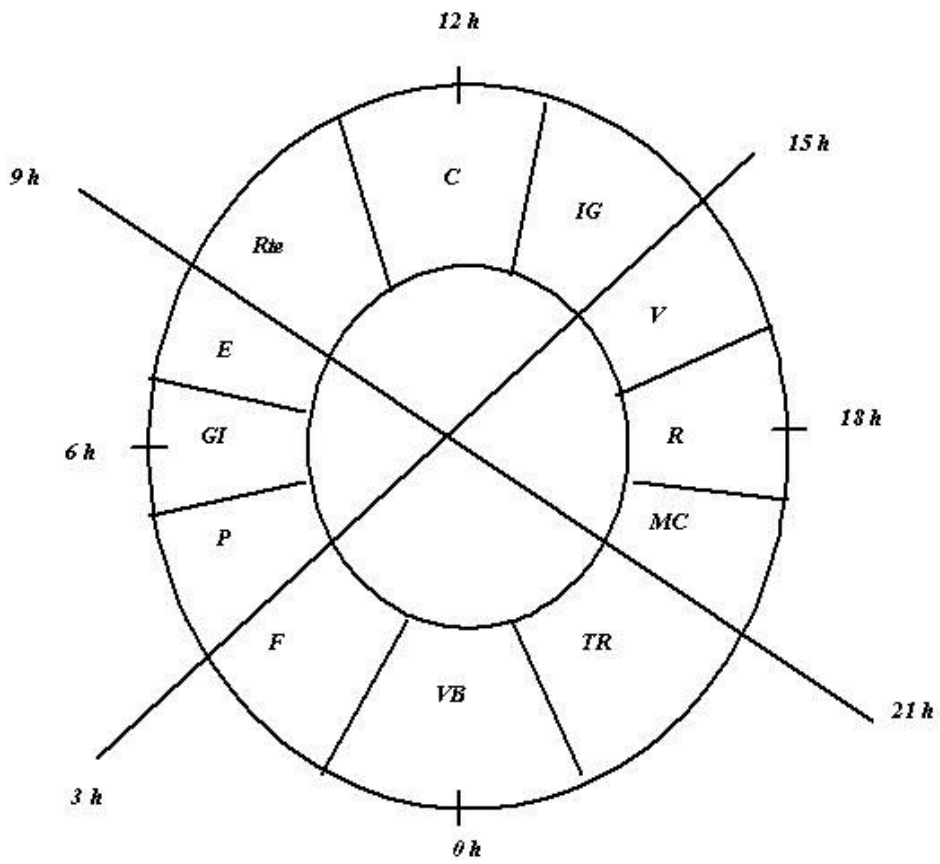


Figure 14: Cycle circadien de la circulation de l'Énergie le long des Méridiens Principaux

III. La maladie en Médecine Traditionnelle Chinoise

Selon la Médecine Traditionnelle Chinoise, la maladie trouve son origine dans l'environnement, le Terrain, l'attitude émotionnelle ou le mode de vie.

1 - Notion de terrain

[7][10][73]

a) Définition

En Médecine Chinoise Traditionnelle, les causes de la maladie sont à chercher dans un déséquilibre Énergétique, mais les individus sont la somme de leurs déséquilibres Énergétiques. En effet, tel tempérament, tel type physique, telle qualité psychique révèlent une entité Énergétique particulière qui fait que chaque être vivant est unique. Ainsi nous sommes plus ou moins Yin ou Yang, plus proche d'un Élément que d'un autre, il en est de même pour chaque cheval. Ces déséquilibres prédisposent à des défaillances chroniques d'Organe par Vide ou Plénitude de certains.

En fait, le Terrain est le stade où le déséquilibre n'entraîne pas encore de maladie mais qui malgré tout se manifeste par des signes spécifiques.

On peut parler de type ou de constitution particulière qui donne des prédispositions à certaines affections. Plusieurs paramètres influencent le Terrain. Cependant, quatre facteurs sont les plus importants.

• L'Essence du Ciel Antérieur : le Terrain inné

C'est « l'héritage santé », ce sont les caractères héréditaires ou congénitaux. La génétique moderne est d'accord avec ce principe de maladie héréditaire ou de faiblesse héréditaire.

• L'Essence du Ciel Postérieur : le Terrain acquis.

C'est ce que nous faisons pour entretenir (ou non) le capital santé de départ : l'alimentation, l'exercice physique, la qualité de l'air respiré... Selon la nature d'une constitution, il est possible d'adapter l'alimentation, afin d'éviter la pathologie. Pour reprendre notre exemple, un cheval issu d'une famille « d'emphysémateux » sera moins enclin à développer une maladie obstructive des voies respiratoires s'il vit au pré et est nourrit à l'herbe. C'est une manière de contrebalancer les tendances pathologiques. Enfin, la qualité de l'air participe également à produire une Énergie de bonne qualité.

• Les Émotions

Chacune d'elle a un effet sur la qualité du *Qi*. Elles modifient les mouvements de l'Énergie et ont donc des conséquences sur le corps. Par exemple, la tristesse lèse le Poumon, l'excès de joie (l'excitation) lèse le Cœur, les soucis lèsent la Rate (le système digestif), la colère lèse le Foie, la peur lèse les Reins. Si une émotion domine trop longtemps, le Terrain peut en être modifié.

• Les traumatismes, les maladies, ...

Un traumatisme, une maladie antérieure même guérie reste en Médecine Chinoise Traditionnelle un point de faiblesse, une porte d'entrée pour les Éléments Pathogènes.

b) Quelques exemples de Terrains

Le Terrain est l'état général du corps avant l'apparition de la maladie, avec ses atouts et ses faiblesses. Ci-dessous quelques exemples de Terrains, donnés à titre illustratif, qui peuvent être cumulés entre eux.

• Constitution physique YIN ou YANG

Le cheval de type Yin, est facilement gras, a un contour du corps rond, une posture décontractée.

Le cheval de type Yang, est difficile à garder en état, a un contour du corps anguleux, une posture tonique.

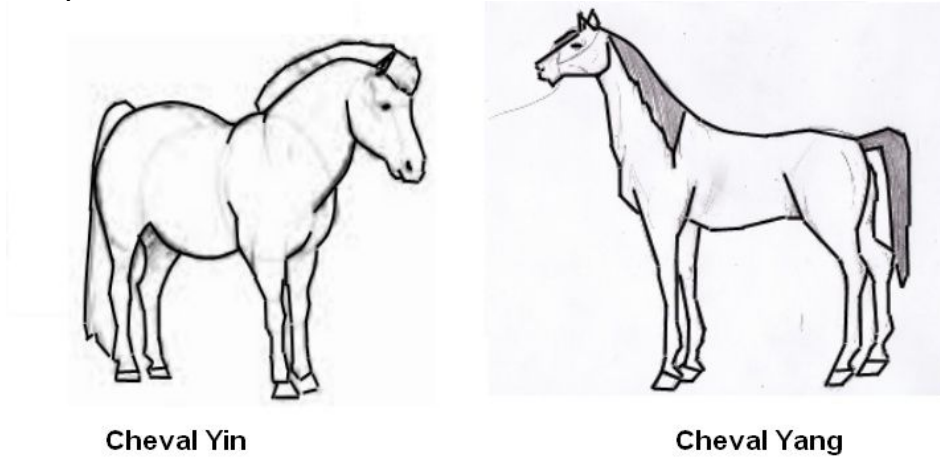


Figure 15: Constitution physique Yin Yang

• Constitution mentale Yin Yang

Le cheval Yin est plutôt peu réactif, hypotonique, prostré au box.

Le cheval Yang est remuant, exubérant, hypertonique, développe des tics au box. Ainsi les chevaux de trait sont souvent plus Yin que les chevaux de sang.

Ces quatre premiers Terrains peuvent s'appliquer à tous les Organes et engendrer des «sous terrains» comme le Vide du Yin du Poumon, le Vide du Sang du Foie, le Vide du *Qi* de la Rate, le Vide du Yang des Reins où des signes concernant les fonctions de ces Organes s'ajoutent au tableau général.

• Les Cinq Éléments

Dans la MTC, le cheval est plutôt Yang et dans la symbolique chinoise du cycle des Cinq Éléments, le cheval est rattaché à l'Élément Feu, c'est à dire tempérament nerveux, Yang. Mais chaque individu peut être individuellement plus Yin ou plus Yang, et rattaché à un type constitutif lié à la théorie des Cinq Éléments, selon son caractère et son physique.

◦ Constitution Métal

Cheval froid, régulier, facilement « triste ».

◦ Constitution Eau

Cheval très près du sang, sur l'œil facilement.

- Constitution Bois

Instables, facilement irritables, ce sont des chevaux difficiles, sujets à la rétivité mais bien pris cela peut être un atout pour la compétition.

- Constitution Feu

Cheval expansif, joyeux, joueur.

- Constitution Terre

Cheval réfléchi, obéissant, sociable, a besoin de s'occuper la tête et développe facilement des tics.

Le Terrain, c'est un descriptif de l'équilibre instable qu'est l'état de santé propre à chaque individu à un moment t.

La connaissance de ce Terrain permet de respecter le propre équilibre de chaque individu, de comprendre le risque de rupture vis à vis de l'état de santé et d'élaborer une stratégie de traitement en conséquence. En effet, le Terrain influence la manière dont le corps se défend contre les affections ou favorise l'apparition de déséquilibre. L'acupuncture a pour but de développer une stratégie de prévention adaptée au Terrain de base, en permettant à l'Énergie de circuler librement. Les Terrains décrits ci-dessus se rapprochent quelque peu de la notion de « Syndrome » qui sera évoquée ensuite.

2 - Les origines de la Maladie

[4][10][32]

La maladie en Médecine Chinoise Traditionnelle a deux origines: une diminution de la résistance du corps liée à un déficit d'Énergie ou à un terrain non équilibré, et l'action d'un ou plusieurs Facteurs Pathogènes.

a) Les Facteurs Pathogènes Externes

Il s'agit des facteurs climatiques : Le Vent, Le Froid, La Chaleur, L'Humidité, La Sécheresse, et La Chaleur de l'Été. Le corps est habitué à leur variabilité mais s'il y a une variation brutale du climat ou lorsque le corps est en déséquilibre, un facteur climatique peut devenir pathogène. Il y a conflit entre ce Facteur et le *Wei Qi* (*Qi* protecteur) : si celui-ci est faible, la Maladie se développe.

b) Les Émotions ou Facteurs Internes

La joie est liée au Cœur, la colère au Foie, la tristesse et le chagrin aux Poumons, la réflexion et les soucis sont liés à la Rate, la peur et les frayeurs sont liées au Rein.

Ces manifestations ne sont pas pathogènes en tant que telles ; toutefois insuffisantes ou en excès, pendant une longue période, elles mènent au déséquilibre voire à la Maladie.

c) Les Facteurs Mixtes (ni Interne, ni Externe)

L'alimentation, l'activité sexuelle, l'exercice, le Terrain, les maladies épidémiques, les parasitoses, les traumatismes, les brûlures... peuvent aussi favoriser la Maladie.

3 - Classement des Maladies selon les huit rubriques

[4][7][10][20]

En Médecine Traditionnelle Chinoise, toutes les Maladies ou affections peuvent être classées selon huit rubriques qui forment quatre couples : Interne ou Externe, Chaud ou Froid, Vide ou Plénitude, Yin ou Yang. Selon cette classification, les états pathologiques sont classés en différents Syndromes.

a) Interne ou Externe

Il s'agit de deux concepts relatifs, ainsi : la peau, les crins, et les Méridiens superficiels sont Externes alors que les Viscères, le *Qi*, le Sang, la moelle osseuse sont Internes. La qualification d'Interne ou Externe permet de caractériser la localisation et le stade de l'affection.

Le Syndrome Externe se définit par l'ensemble des symptômes qui apparaissent lorsqu'une affection aiguë, avec des signes superficiels, liés aux Facteurs Pathologiques Externes se déclare. Il est marqué par sa soudaineté, sa courte durée, et sa localisation superficielle.

Le Syndrome Interne est l'ensemble des symptômes de localisations profondes. Il se manifeste lors de pathologies d'origine Interne, lors d'une affection chronique ou lors des étapes avancées d'un Syndrome Externe. Ainsi une Maladie Externe peut au final avoir des répercussions Internes. Les Maladies liées aux Émotions appartiennent aussi au Syndrome Interne.

• Exemple de Symptômes rattachés à un Syndrome Externe

- début brutal, affection aiguë, d' évolution rapide
- yeux fixes
- raideur, douleur articulaire des quatre membres
- fièvre, frissons
- pouls superficiels

• Exemple de Symptômes rattachés à un Syndrome Interne

- affection chronique
- absence de fièvre et de frisson
- foyer purulent ou infectieux
- signes abdominaux
- pouls profonds
- troubles psychiques

b) Froid ou Chaleur

Cette qualification permet d'apprécier si l'affection est liée à un excès ou un défaut de Yin ou de Yang. Les symptômes du Syndrome Froid sont provoqués par un excès de Yin et la pénétration du Froid Pathogène Externe. Le syndrome Froid regroupe donc les symptômes liés au froid climatique, à l'ingestion excessive de quelques aliments froids (abreuvement à une source en été par exemple) et ceux rattachés à un excès de Yin comme par exemple la perte de poids.

Les symptômes du Syndrome Chaleur sont provoqués par un déficit de Yin, un excès de Yang, une Chaleur excessive ou un défaut de Froid. La cause peut être la chaleur comme Facteur Pathogène Externe tel que la canicule en été provoquant un coup de chaleur. L'origine peut aussi être interne, ainsi, une augmentation excessive du métabolisme interne appartient au Syndrome Chaleur. Cette Chaleur en excès se transforme en Sécheresse : constipation, soif, urine peu abondante.

- Exemple de Symptômes rattachés au Syndrome Froid
 - pâleur
 - extrémités froides
 - pouls lent
 - absence de soif
 - urine claire et abondante
 - diarrhées

- Exemple de Symptômes rattachés au Syndrome de Chaleur
 - lèvres et langue rouges vifs
 - pouls rapide
 - chaleur corporelle
 - soif importante
 - urine foncée et en petite quantité
 - constipation

La qualification Froid /Chaud est importante pour notamment choisir une thérapeutique réchauffante ou rafraîchissante.

c) Vide et Plénitude

Il s'agit de différencier ainsi la nature Énergétique de l'affection.

Le Vide se réfère à une déficience de *Qi* sain, les Éléments Pathogènes n'étant pas en excès..

La Plénitude se réfère à un excès d'Éléments Pathogènes, alors que le *Qi* est sain (ou pas encore déficient). Il s'agit de distinguer si la résistance de l'organisme est forte ou faible.

Le Syndrome de Vide est lié à un épuisement de l'organisme provoquant le défaut d'Énergie ou à une insuffisance de production d'Énergie. Une alimentation inappropriée, une affection chronique, un épuisement émotionnel peuvent en être à l'origine.

Le Syndrome de Plénitude est dû à un excès d'éléments nocifs, soit liés à des agressions extérieures, soit à une accumulation dans le corps de productions pathologiques (glaires, pus, accumulation liquidiennes, rétention de nourriture).

- Exemple de Symptômes rattachés au Syndrome de Vide
 - anémie légère, couleur de bouche terne
 - apathie, fatigue générale
 - amaigrissement
 - pouls fin, rapide et sans force
 - souffle court

- Exemple de Symptômes rattachés au Syndrome de Plénitude
 - fortes douleurs
 - agitation
 - pouls fort
 - souffle rude, bruyant
 - rétention urinaire

d) Yin et Yang

Ils sont les principes clefs pour classer les maladies, en effet toute chose peut être classée selon sa nature Yin ou Yang.

Ainsi :

Les syndromes Externes, la Chaleur et la Plénitude sont de nature Yang.

Les syndromes Internes, Froid et le Vide sont Yin.

4 - Conduite du diagnostic : l'examen en médecine traditionnelle

[4][7][10][28]

Cet examen se fait en suivant la logique d'analogie et de complémentarité. Nous nous référons donc toujours à la théorie binaire, Yin Yang ainsi qu'à la théorie des Cinq Éléments. Les différents signes cliniques récoltés peuvent ainsi être classés selon les Huit Rubriques afin d'aboutir à ce que l'on pourrait nommer notre diagnostic différentiel :

Yin - Yang, Intérieur - Extérieur, Froid - Chaleur, Vide - Plénitude

La méthode de diagnostic en Médecine Traditionnelle Chinoise est très codifiée. Elle se déroule en quatre temps : voir, écouter et sentir, interroger, et palper. L'examen commence à distance pour finir au plus près du patient. De nombreux points sont présents dans notre pratique occidentale courante, d'autres comme l'observation des enduits de la langue le sont moins. Certains sont objectifs, d'autres plus subjectifs. Cette approche permet dans le même temps de collecter des informations liées à l'affection ; des symptômes et des informations permettant de définir le Terrain de base : la constitution du patient.

a) Voir

L'observation commence à distance : les attitudes, les postures, les réactions et les mouvements sont analysés. Il s'agit d'examiner l'être entier afin d'avoir une idée sur le comportement, la conformation, l'état physique, l'état émotionnel, pour avoir une vision globale avant de se rapprocher.

• Le comportement

On observe si l'animal est agité, extraverti, agressif (Yang) ou au contraire calme, passif, introverti (Yin); les types de mouvements : des mouvements rapides signaleront une atteinte de type Chaleur, des mouvements lents au contraire une atteinte de type Froid.

• La conformation

La note d'état corporel, l'état musculaire, les défauts d'aplombs, les signes de traumatismes antérieurs sont autant d'atouts ou de faiblesses potentielles qui nous renseignent tant sur le Terrain du patient que sur sa Maladie.

• Les Émotions exprimées

Chaque Organe et Entraille interagit avec une Émotion. Par exemple les obsessions (tics chez le cheval) perturbent la fonction de transformation de la nourriture par la Rate et peut induire des troubles digestifs. Le regard, les postures, le tonus musculaire sont précieux à observer pour connaître l'état mental d'un cheval.

- L'examen corporel

Chaque partie de l'animal sera examinée à la recherche d'anomalies. Une attention particulière est portée sur l'examen des points suivants :

- De la peau, des poils et des crins

La peau se doit d'être souple, les poils soyeux, sinon cela marque une déficience du Sang et des Liquides Organiques. Une plaie, des irritations sont considérées comme autant de portes d'entrées pour les éléments pathogènes.

- Des yeux

Ils sont le reflet des Entrailles et orientent le praticien : la paupière reflète la Rate, la sclère le Poumon, l'iris le Foie, et le cantus interne le Cœur.

- De la langue

Sa couleur, sa forme, sa taille, son enduit sont examinés. En Médecine Traditionnelle Chinoise, une attention particulière est portée à cet examen, il existe nombre d'ouvrages traitant de ce sujet avec beaucoup d'illustrations photographiques.

- Des urines et des selles

Elles ne sont pas modifiées lors de Maladie Externe. Lors d'un Syndrome Interne, si l'atteinte est de type Chaleur, les selles sont plus sèches et les urines sont foncées et peu abondantes ; lors d'atteintes de type Froid les urines sont claires et en quantité et les selles plus liquides.

b) Écouter et sentir

- Écouter

Il s'agit de l'écoute des bruits audibles sans le stéthoscope (respiratoires, toux, digestifs, hennissements, soupirs, grincement de dents...). Une respiration forte signe un état de Plénitude, faible au contraire une atteinte de type Vide. Différents types de toux sont distingués et sont rattachés à des atteintes organiques différentes : une toux sonore sans glaire a pour origine le Poumon, si la toux est provoquée par des glaires c'est alors la Rate qu'il faut soigner.

- Sentir

C'est la perception de l'odeur corporelle globale mais aussi des odeurs de chaque partie du corps et des différentes sécrétions corporelles, de l'haleine, des pets En cas d'atteinte par les Facteurs Pathogènes Externes, par exemple, il n'y a pas d'odeur notable. Les odeurs sont le reflet du Cœur.

c) L'interrogatoire

Cela correspond pour partie à l'anamnèse en médecine occidentale. Dans la démarche de la MTC, un intérêt tout particulier est porté au mode de vie, à l'alimentation ... Cet interrogatoire se déroule en deux phases : le recueil des informations générales et un interrogatoire sur les symptômes traditionnellement appelé "la chanson des dix questions." Chez les chevaux, le propriétaire ou les soignants répondront à cet interrogatoire, mais gardons à l'esprit que le cheval répond à certaines questions par son état d'être. Tous les signes cliniques n'apparaissent pas forcément pendant le temps de la consultation aussi cet interrogatoire est indispensable. De plus, il peut permettre de confirmer ou d'infirmer certaines intuitions.

- Le recueil des informations générales

Cette partie est similaire au recueil des commémoratifs en médecine occidentale. Y sont abordés :

- L' « état civil » (âge, sexe, lieu de naissance, le ou les lieux de vie...)
- La plainte principale (la raison de la consultation)
- L'histoire de la maladie (son évolution depuis les premiers signes cliniques) : Quand a-t-elle commencé, par quels symptômes, ces symptômes ont-ils évolué... ? Quelles circonstances (accident, changement de mode de vie...) ont précédé l'apparition de la maladie?

- « La chanson des dix questions »

- Interrogation à propos du Froid et de la Chaleur

La notion de Froid se manifeste cliniquement par des tremblements, un refroidissement des extrémités. La Chaleur par une chaleur corporelle notamment. Ceci a été constaté cliniquement. Mais c'est ici le comportement vis à vis du froid ou du chaud qui nous intéresse.

L'état du cheval est-il amélioré, par temps chaud, par temps froid ? Reste-t-il au soleil ? Est-il mieux après l'échauffement ? Le praticien cherche à savoir si un patient Froid se réchauffe à la chaleur ou si au contraire il n'est pas amélioré. Dans le premier cas, l'atteinte est du type Froid Vide Interne, dans le second c'est un Syndrome Froid Plénitude Externe.

- Interrogation sur la transpiration

La transpiration nous informe sur l'état Yin ou Yang de la Maladie, sa localisation : Interne ou Externe. La présence, l'absence de transpiration, la quantité de sueur, les moments d'apparition de sueur, la facilité à transpirer à l'effort, les localisations de la sueur sont autant d'indications qui intéressent le praticien. Ainsi l'absence de sueur aux endroits habituellement concernés révèle souvent l'action du Froid Externe; la transpiration spontanée signe un Vide de Yang...

- Interrogation sur les douleurs

Il s'agit d'un symptôme très subjectif. En effet, la réponse à la douleur est différente pour chaque cheval, aussi il faut bien se renseigner auprès de ses soigneurs. La date d'apparition est importante, une douleur ancienne reflète un Vide. La variabilité de la localisation de la douleur signe l'effet d'une attaque externe par le Vent et l'Humidité. Une douleur fixe sur le corps est plutôt liée à une stase du Sang. La localisation de la douleur nous donne aussi des indications sur les Organes atteints. Ainsi une douleur au niveau du thorax indique un problème des secteurs Poumons ou Cœur. La fluctuation de la douleur au cours de la journée, l'évolution de l'intensité de la douleur au froid ou au chaud... sont aussi des points importants pour affiner le diagnostic.

- Interrogation sur le sommeil

Le sommeil est indispensable à la bonne circulation de l'Énergie de Défense *wei qi*. Le cheval peut dormir debout ou couché; certains d'ailleurs ne se couchent que très rarement d'autres plus fréquemment. Le sommeil debout est plus léger que le sommeil couché. L'endormissement peut être aisé même à l'attache en présence d'activité ou non. Le passage de l'état d'éveil à l'état de veille nécessite le passage du Yang au Yin. Les troubles du sommeil ou de l'éveil ont des causes variées mais ont des répercussions énergétiques capitales.

○ Interrogation sur les organes des sens

Les tests classiques permettent de tester la vue et l'audition, le goût sera appréhendé par les habitudes alimentaires (Appétence pour le sel par exemple). Une modification de l'acuité de l'un des sens est à relier à l'Organe correspondant par analogie. Par exemple: une gêne oculaire (irritation, photophobie, sensibilité aux insectes) fréquente signera une atteinte de type Foie, une perte d'audition une atteinte du Rein.

○ Interrogation sur la soif et les Liquides Organiques

On interroge sur la soif, c'est à dire l'envie de boire mais aussi la quantité d'eau nécessaire pour éteindre cette soif. Ces éléments nous renseignent sur l'état des Liquides Organiques. La présence d'abreuvoirs automatiques, fait que souvent les gens ne portent que peu d'attention à la manière ou la fréquence à laquelle les chevaux boivent, peut compliquer cette partie de l'interrogatoire. On peut toutefois récolter quelques informations intéressantes : si le cheval est souvent à proximité de l'abreuvoir ou non, s'il boit par petites gorgées ou au contraire plusieurs litres à la fois, s'il aime boire à la douche, lorsque nous lui présentons un seau boit-il même sans soif, ou bien ne goutte-t-il même pas ?... Une envie de boire sans soif signe une atteinte de type Froid, sans atteinte des Liquides Organiques (*Jin Ye*).

○ Interrogation sur les urines et les crottins

L'interrogatoire sur ces deux fonctions renseigne sur l'état de la fonction de digestion régulée principalement par le couple Rate / Estomac et sur le métabolisme de l'Eau.

- Les urines

Leurs quantités, leurs couleurs, leurs fréquences apportent des informations. Des urines claires et abondantes signent un Vide de Yang. Des urines concentrées, rougeâtres signent une atteinte de type Chaleur.

- Les crottins

La fréquence, la quantité, la forme, la couleur, la consistance et sa variabilité, la facilité d'émission ou au contraire la présence de ténésme, l'absence ou la présence d'un râle au moment de l'émission des crottins sont demandées. Des crottins peu fréquents et secs signent un excès de Chaleur. La présence d'éléments non digérés montre une déficience de la Rate.

○ Interrogation sur l'alimentation

Surtout pour les chevaux vivant en box, il est très important de se renseigner sur le nombre de repas, les horaires et la régularité de la distribution des rations, le comportement alimentaire. De même, nous examinerons précisément la composition de la ration et la quantité de fibres distribuées (foin surtout). Nous nous intéresserons aussi à la qualité de l'appétit et à son évolution, qui donnent un élément pronostic pour l'affection en cours. Ainsi un appétit réduit au cours d'une affection récente est un pronostic plutôt favorable, un appétit qui augmente signe une amélioration. Au contraire, un appétit décroissant au cours d'une affection de longue durée, évoquant un épuisement du Qi, sera un pronostic moins favorable.

○ Interrogation sur les antécédents et le cadre de vie

- Antécédents

Les maladies dont le cheval a pu souffrir dans son passé permettent de mieux connaître son Terrain et de situer l'affection actuelle. Nous nous intéresserons notamment aux chirurgies ou traumatismes antérieurs car toute cicatrice peut créer une stagnation du Qi.

- Cadre de vie

Chaque détail a son importance : vie en plein air, au box, luminosité dans l'écurie, planning de travail, éclairage de l'écurie, propreté, présence de paddocks, leur taille, leur entretien, la fréquence des temps de liberté. De nombreuses questions seront à poser concernant son caractère normal : dominant ou dominé, joyeux ou taciturne, émotif ou calme, rétif ou soumis.

Le but est de comprendre comment est le cheval lorsqu'il n'est pas malade afin de comprendre son Terrain et de quelle façon sa Maladie affecte son comportement. Cela orientera à la fois le diagnostic et le traitement.

○ Interrogatoire sur les symptômes liés au sexe

- Chez le mâle: le nombre de saillies, la fréquence masturbatoire, la facilité et l'envie de saillir, la lecture correcte des femelles, les variations des comportements liés à la reproduction sont autant d'informations à rechercher. Par exemple une impuissance associée à un dos froid évoquera un Vide du Rein.

- Chez la jument: la durée du cycle, l'extériorisation des phases de chaleur, la date des premières chaleurs annuelles, le comportement d'allaitement, le comportement maternel... sont des exemples de sujets à évoquer. Un cycle allongé peut être lié à un défaut de stockage de l'Utérus par insuffisance d'Éléments Nutritifs. Un cycle plus court que la moyenne montre une faiblesse du Vaisseau Conception ou un Vide de Qi.

d) La prise des pouls

[4][10][36][42][44]

L'état du pouls est étroitement lié à celui des Organes et des Entrailles. En effet, les activités fonctionnelles des viscères créent et régulent la circulation des Substances Fondamentales dans les vaisseaux. Ainsi la force et le rythme des pouls sont le reflet des activités des Organes et Entrailles et de l'état des Substances Fondamentales. L'examen des pouls est donc une aide précieuse pour l'établissement d'un diagnostic précis.

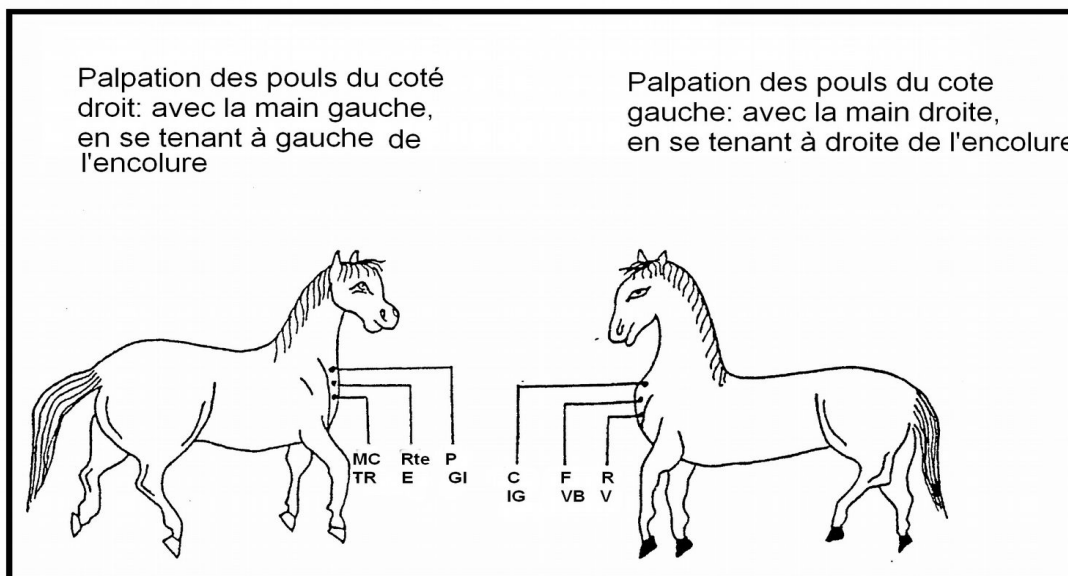


Figure 16: Lieu de palpation des pouls chez le cheval (Note : on passe la main sous l'encolure)

- Méthode de prises des pouls

Il s'agit bien de la prise **des** pouls et non pas du pouls comme en médecine occidentale. Un pouls est pris pour chaque Organe et pour chaque Entraille. Chez le cheval, les pouls sont examinés à droite et à gauche de la base de l'encolure de part et d'autre de la trachée au niveau de la carotide sur un cheval calme. De chaque côté, les pouls sont ressentis avec trois doigts : index, médium et annulaire. Les doigts s'espacent de façon naturelle sur la même ligne nous donnent les trois sites de lecture de chaque côté. La pulpe de chaque doigt cherchera un pouls superficiel et un pouls profond. Les pouls superficiels renseignent sur l'état des Entrailles (GI, E, TR, IG,VB,V) ; les pouls profonds sur l'état des Organes (P, Rte, MC, Cf,F, R).

	Coté droit du cheval			Coté gauche du cheval			
Doigts	index	majeur	annulaire	index	majeur	annulaire	
Niveau profond	P Poumon	Rte Rate	MC Maître du Cœur	C Cœur	F Foie	R Rein	Yin Organes
Niveau superficiel	GI Gros Intestin	E Estomac	TR Triple Réchauffeur	IG Intestin Grêle	VB Vésicule biliaire	V Vessie	Yang Entrailles

Figure 17: Tableau récapitulatif de la prise des pouls

Le doigté nécessaire à cette méthode est malheureusement très difficile à acquérir. Les pouls se prennent avec trois doigts (index, majeur et annulaire). La prise de pouls permet de déterminer la quantité d'Énergie vitale dans les Organes et les Entrailles, et de définir ainsi les déséquilibres.

- Le pouls normal

Il doit être franc, ni rapide ni lent, présent à pression modérée et ne disparaissant pas à une pression plus forte. Il doit être régulier en rythme et doux en sensation.

- Le pouls anormal

Il peut être flottant, disparaissant à pression modérée, senti uniquement si la pression exercée est importante, lent, rapide, fort, faible, discontinu, arythmique... La sensation d'un battement fort indique un syndrome Plénitude. Le tableau ci après reprend les correspondances des pouls anormaux selon les Huit Rubriques.

Vitesse	Lent FROID	Rapide CHALEUR
Force	Faible VIDE	Puissant PLÉNITUDE
Pression nécessaire	Pression lourde INTERNE	Pression modérée EXTERNE
	= YIN	= YANG

Figure 18 : Tableau des pouls anormaux selon les Huit Rubriques

e) Palpation

- Palpation de l'ensemble du corps

A l'aide des doigts et de la paume de la main, toute la surface du corps est explorée à la recherche d'informations. Seront notés les différences de température, le caractère sec ou humide, souple ou dur, les endroits douloureux, gonflés ou comportant d'autres anomalies.

- Palpation des points d'acupuncture diagnostiques

Certains points d'acupuncture ont une relation directe avec l'état des Organes et des Entrailles. La palpation de ces points à la recherche d'une modification (chaleur, douleur, creux, ...) permet d'affiner le diagnostic en donnant des indications sur les Viscères atteints. Cette partie du diagnostic sera développée plus précisément dans le chapitre suivant.

Bilan du chapitre 1 :

L'examen clinique se veut très complet et permet de récolter des informations variées permettant de décrire l'affection selon plusieurs angles de vue. Les symptômes peuvent être classés selon les Huit Rubriques, selon les Organes et Entrailles en cause, selon les Substances Fondamentales affectées et définissent un syndrome. Ainsi le « Vide du *Qi* de la Rate » a, je l'espère, un peu plus de sens. La Rate assure le transport et la transformation des Éléments Nutritifs, si elle faillit à son rôle par manque de *Qi*, les membres sont moins bien nourris et de la faiblesse est constatée. La Rate garde le Sang dans les vaisseaux ; si son *Qi* est déficitaire, ce rôle n'est plus assuré et des saignements peuvent apparaître. Dans les manifestations cliniques, nous trouverons fréquemment inappétence, alternance de crottins mous et secs ou diarrhées, apathie, pouls lent et faible, langue pâle. Ce tableau évoque une atteinte digestive chronique telle que ulcère, entérite chronique, syndrome de malabsorption...

Le diagnostic posé, la Médecine Chinoise Traditionnelle utilise différents types de traitements : l'acupuncture, la pharmacopée, la diététique, les massages... Au cours du chapitre suivant nous nous intéresserons à l'une d'entre elles : l'acupuncture.

Chapitre 2 : L'acupuncture

L'acupuncture a pour principe d'entretenir l'état de santé et de prévenir les pathologies en mettant régulièrement le corps et l'esprit en harmonie avec les changements cycliques de l'environnement (climat, saisons).

Rappelons en effet, qu'il y a 3000 ans, les chinois payaient l'acupuncteur pour ne pas tomber malade et que, lors de maladies, ils consultaient gratuitement leur médecin qui devait au plus vite les rétablir...

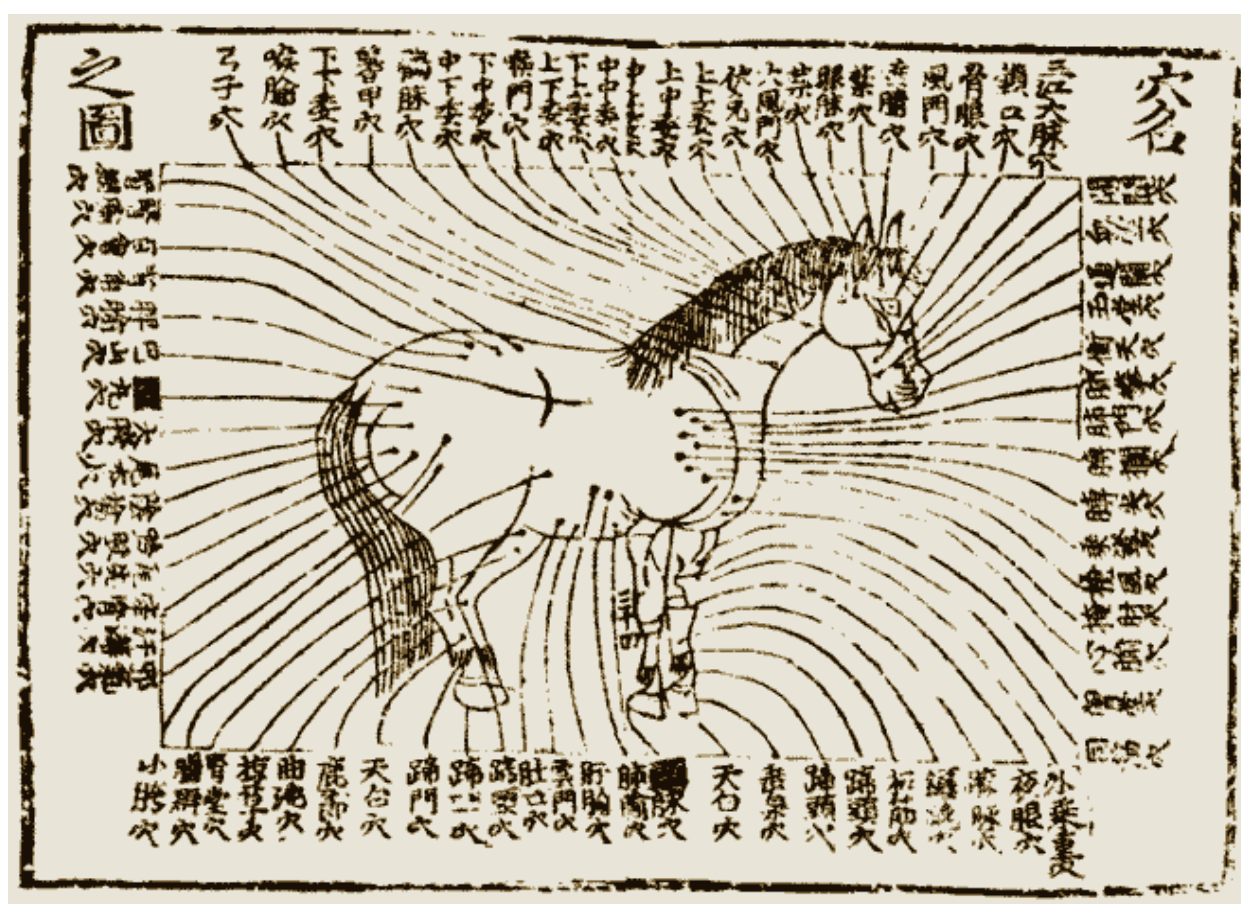


Figure 19 : Illustration, planche d'acupuncture traditionnelle en chinois, issue du *Bagyuiho*, 1399

I. Généralités à propos de l'acupuncture traditionnelle

[4][8][9][11][30]

L'Énergie *Qi* circule dans tout le corps le long des Méridiens. Le flux harmonieux d'Énergie le long de ces Méridiens conditionne l'état de bonne santé. Lors de maladie, ce flux est modifié (accélééré ou ralenti). Grâce aux points d'acupuncture, zones d'affleurement de ces Méridiens, le praticien a une voie pour rétablir un flux harmonieux c'est-à-dire : traiter le déséquilibre énergétique causal.

1 - Les points d'acupuncture

a) Définitions

« Le point d'acupuncture est un lieu privilégié sur la peau qui permet d'accéder à cette énergie, puisqu'à cet endroit l'énergie est plus concentrée et plus superficielle qu'en d'autres endroits du corps ». Les points d'acupuncture sont situés le long de trajets d'énergie qu'on appelle les méridiens, qui parcourent tout l'ensemble de l'organisme en se connectant les uns aux autres et qui sont en relation avec les différents organes et structures du corps (la peau, les muscles, les os, le sang, etc.)»

(Explication issue du site interne de l'Association Française d'Acupuncture).

Ce sont des points précis qui permettent de modifier le flux d'Énergie dans les Méridiens. Ils sont en quelques sortes les points de communication entre les Méridiens et l'extérieur. L'idéogramme chinois du point d'acupuncture représente un puits : source de vie, communication entre l'intérieur et la surface.

Ces points sont les lieux d'implantations des aiguilles utilisées pour le traitement par acupuncture.

b) Nomenclature

Traditionnellement, ils sont nommés par des noms chinois favorisant les moyens mnémotechniques. Aujourd'hui se superpose une nomenclature plus simple : initiale du nom du Méridien suivie du numéro du point selon son ordre sur le Méridien. Leurs localisations sont décrites par les planches d'acupuncture. Exemple : *Zu San Li* ou E36 : est le 36ème point du Méridien Estomac.

c) Les planches d'acupuncture équine

Très tôt les chinois se sont intéressés à la médecine équine, aussi disposons nous de nombreuses planches. Cependant selon les auteurs et les traductions, il est parfois difficile de placer précisément les points et les noms attribués diffèrent parfois. Ce problème tend à disparaître grâce à la numérotation. Cependant, la numérotation dans l'ordre le long des Méridiens est compliquée par l'existence de branches internes, donnant l'impression d'allers et retours ce qui rend son usage plus complexe.

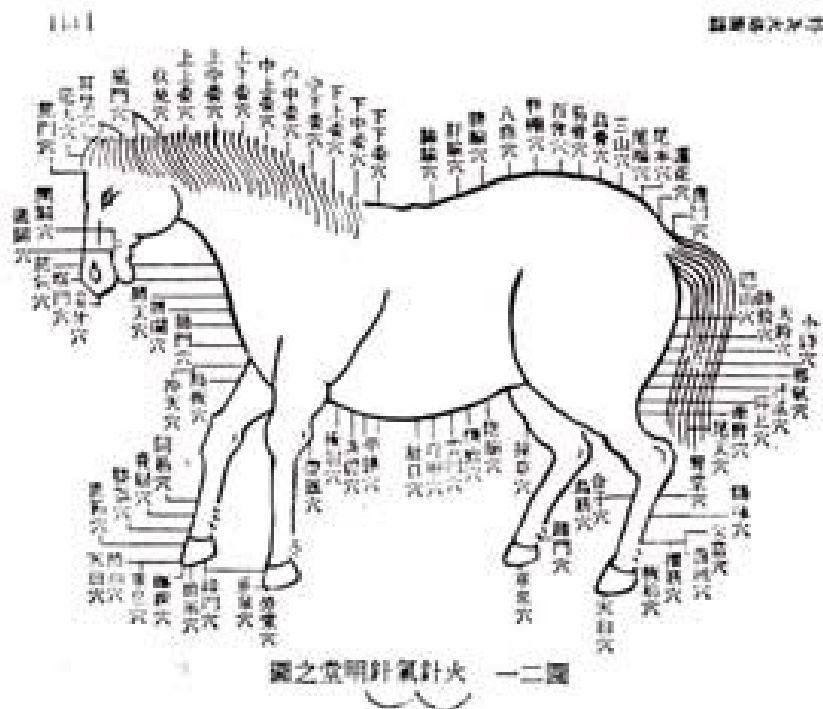


Figure 20 : Illustration, planche d'acupuncture vétérinaire de la dynastie Ming d'après Yuan Heng Liao Ma Ji

2 - Localisation des points en Médecine Traditionnelle Chinoise, notions générales

Nous reviendrons plus en détail sur la localisation des points d'acupuncture dans la suite de ce chapitre, ci-après sont décrits quelques éléments principaux. Les planches donnent les repères anatomiques nécessaires à une localisation grossière du point d'acupuncture. Pour le localiser précisément la palpation est essentielle. Un point d'acupuncture est toujours dans un creux dans lequel le doigt s'enfonce facilement (*Hsueh* en chinois). En fonction de la morphologie de chacun, les points d'acupuncture n'auront pas exactement la même localisation d'un individu à l'autre. Ces points peuvent se matérialiser parfois de façon plus évidente par une modification marquée du tégument, la présence de nodules, tumeurs, grosseurs, sarcoïdes, ou une transformation du conjonctif sous cutané.

II. L'acupuncture selon la médecine occidentale

Afin d'étayer l'efficacité de l'acupuncture, d'en comprendre les mécanismes et de trouver les caractéristiques précises du point d'acupuncture, plusieurs types d'expériences ont été réalisées au cours des cinquante dernières années. L'acupuncture a grâce à elles de solides bases scientifiques aujourd'hui. Toutes les questions liées au fonctionnement et à l'efficacité de l'acupuncture sont encore bien loin d'être résolues. Mais certains points font aujourd'hui consensus.

1 - Les difficultés expérimentales

La pratique de l'acupuncture, qui a débuté au XVI^e siècle en Europe, s'est fortement développée ces cinquante dernières années. Avec cette progression, le nombre d'études publiées n'a cessé d'augmenter. Le champs d'étude est vaste et les problématiques diverses. En effet, la communauté scientifique s'interroge à la fois sur l'efficacité même de l'acupuncture, sur ses modes d'action et sur la pertinence de ses concepts médicaux. Cependant, le plus souvent ces études ne permettent pas de conclure tant les biais sont nombreux. En effet, en acupuncture traditionnelle le praticien élabore des traitements très individualisés, c'est un des principes de base de cette médecine. Comment alors conduire des études randomisées en double aveugle ? Quel type de groupe témoin choisir ? Le groupe de comparaison peut être un groupe sans traitement, un groupe recevant un traitement allopathique, un groupe soumis à de l'acupuncture factice. Se pose aussi le problème de l'acupuncture factice et de sa définition. S'agit-il de disposer des aiguilles hors du champ des points d'acupuncture traditionnelle, d'utiliser de fausses aiguilles, de planter les aiguilles mais moins profondément ?

Les études disponibles, par leurs hétérogénéités, la taille des groupes d'études, la variabilité des protocoles, l'absence de suivi à long terme n'apportent que des réponses partielles. Les trois quart d'entre elles sont jugées non pertinentes par Cochrane. Les revues restantes ont permis de définir des domaines où la preuve de l'efficacité de l'acupuncture est satisfaisante.

2 - Les champs d'applications reconnues en médecine occidentale pour l'acupuncture

[3]

Des compilations et critiques des différents essais menés ont permis aux autorités médicales de définir des pathologies où l'apport de l'acupuncture apporte un bénéfice supérieur et pour lesquelles les essais apportent suffisamment de preuves.

a) Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)

En 2002, l'OMS s'appuyant sur une analyse des essais cliniques en acupuncture, a publié une liste de 28 symptômes ou conditions pour lesquels elle considérait que les données prouvaient que l'acupuncture était un traitement efficace : les céphalées et migraines, les douleurs faciales incluant les troubles de l'articulation temporo-mandibulaire, les gonalgies, les lombalgies, les cervicalgies, la périarthrite de l'épaule, la polyarthrite rhumatoïde, l'épicondylite du coude, les entorses, les sciatalgies, les douleurs dentaires et les dysfonctions temporo-mandibulaires, les douleurs postopératoires, les coliques néphrétiques, les épigastralgies aiguës (Ulcère gastroduodéal, gastrite aiguë et chronique), les rhinites allergiques (y compris le rhume des foins), les effets secondaires de la radiothérapie et de la chimiothérapie, les nausées et vomissements, les conséquences d'accident vasculaire cérébral, les dépressions (y compris la névrose dépressive et la dépression post-AVC), l'hypertension artérielle essentielle, l'hypotension primaire, la dysménorrhée primitive, l'induction du travail de l'accouchement, les corrections de la malposition du fœtus, les nausées matinales de la grossesse, les coliques hépatiques, la dysenterie aiguë bacillaire, la leucopénie.

L'OMS cite encore 63 maladies, symptômes ou conditions pour lesquels l'effet thérapeutique de l'acupuncture a été montré, mais où une preuve supplémentaire est nécessaire.

b) Selon la Haute Autorité Sanitaire

Parmi les actes évalués de 2000 à 2004, l'acupuncture a reçu un avis favorable avec recommandations dans les indications suivantes :

- Pathologies fonctionnelles uro-génitales :

Énurésie : comme traitement d'appoint, alternative acceptable ou faisant partie d'un programme de prise en charge globale.

- Syndromes anxio-dépressifs :

Comme traitement d'appoint, alternative acceptable ou faisant partie d'un programme de prise en charge globale.

- Aide à la récupération neuro-motrice :

Récupération post AVC : comme traitement d'appoint, alternative acceptable ou faisant partie d'un programme de prise en charge globale. Paralysies faciales « a frigore » : peut être utilisée en première intention (accélère la récupération).

- Affections à composante allergique :

Asthme : comme traitement d'appoint chez un patient traité et éduqué selon les recommandations internationales. Rhinite : peut être utilisée comme traitement de première intention.

- Pathologies fonctionnelles digestives :

Nausées et vomissements : curatif postopératoire (traitement de seconde intention), préventif postopératoire chez l'adulte, chimio-induits (traitement de seconde intention), gravidiques.

- Douleur :

Comme traitement adjuvant.

- Conduites addictives :

Tabagisme (début de sevrage), Alcoolisme (traitement adjuvant), Toxicomanie (traitement adjuvant, héroïnomanie exclue).

c) L'analgésie par acupuncture

C'est par ses effets analgésiques que l'acupuncture a en premier lieu convaincu l'auditoire scientifique occidental. Facilement objectivable, les sensations d'analgésie liées à l'acupuncture ont été historiquement le premier intérêt porté à l'acupuncture. C'est donc tout naturellement dans ce domaine que les connaissances actuelles sont les plus abouties. En effet, en médecine humaine de nombreuses études montrent la diminution de la demande en anesthésique des patients soumis à un traitement par acupuncture. Nombre d'hôpitaux partout dans le monde ont intégré cette pratique. Dans le traitement des affections douloureuses (l'arthrose ou les migraines), les revues Cochrane concluent à un bénéfice potentiel avec un niveau de preuves modéré à fort.

En recoupant les zones privilégiées pour les phénomènes de douleurs reportées et les points d'acupuncture, une corrélation certaine apparaît qui laisse sous entendre les mécanismes réels de l'efficacité de l'acupuncture.

3 - Les pistes actuelles quand au mode d'action de l'acupuncture

[4][29][40][47][48][54][56]

a) Les points d'acupuncture selon la médecine occidentale

• Les bases anatomiques du point d'acupuncture

Le point d'acupuncture n'est pas une structure anatomique propre. Cependant, histologiquement, il est différent du tissu adjacent. Selon le point considéré, le nombre de terminaisons nerveuses et/ou d'éléments vasculaires et/ou de ductules lymphatiques, est plus important que dans le tissu adjacent.

Selon les structures impliquées, nous pouvons distinguer plusieurs types de points. Du fait de l'importance des structures nerveuses sous-jacentes, Hwang YC et Egerbacher (1994) ont proposé une classification des points selon le type de fibres impliquées :

- Les points d'Acupuncture de « *type I* » correspondent à des points moteurs. Ils regroupent 67% de tous les points et se localisent près du point où le nerf entre dans le muscle.
- Les points d'Acupuncture de « *type II* » sont des points du plan sagittal disposés sur la ligne médiane dorsale et ventrale. Ils siègent à l'endroit où convergent les nerfs superficiels bilatéraux.
- Les points d'Acupuncture de « *type III* » sont situés en regard des régions à haute densité de fibres nerveuses superficielles ou de plexus nerveux.
- Les points d'Acupuncture de « *type IV* » sont disposés à la jonction musculo-tendineuse, où les organes tendineux de golgi sont abondants.

• Les caractéristiques électriques des points d'acupuncture

Le Dr. J.E.H. Niboyet a mis en évidence une diminution de la résistivité électrique de la peau au niveau du point d'acupuncture. Cette propriété a permis la création d'un appareil : un détecteur électrique de point, le punctoscope. Ces observations ont été confirmées par les études de Bergmann et Wooley Hart en 1974, montrant des différences de potentiels cutanés au point d'acupuncture. Le potentiel électrique est supérieur au niveau du point d'acupuncture.

b) Les voies empruntées par l'acupuncture

Aujourd'hui, il est encore difficile d'expliquer en quelques mots le mode d'action et les effets de l'acupuncture. Cependant, les mécanismes physiologiques qui sous-tendent son efficacité se précisent. C'est par l'étude de l'analgésie par acupuncture, et les phénomènes de douleurs projetées que se dégagent les mécanismes physiologiques à la base de l'efficacité de l'acupuncture. L'expérience de Maiken Nedergaard en est une bonne illustration. Des prélèvements à proximité de la zone traitée par acupuncture sur des souris soumises à un stimuli douloureux montre des taux d'adénosine 24 fois supérieurs après 30 minutes d'acupuncture ainsi qu'une diminution de la douleur. La même expérience sur des souris dépourvues de récepteurs à adénosine montre aucun effet de l'acupuncture sur la douleur. Il semble aujourd'hui évident que les mécanismes de l'acupuncture sont d'ordre neurophysiologique et intimement liés aux voies de la douleur.

La stimulation d'un point d'acupuncture crée un message transmis via les fibres nerveuses. En effet, s'il y a eu anesthésie ou paralysie l'acupuncture n'a pas d'action. Ce message est transmis à la corne dorsale de la moelle épinière et suit les mêmes voies informatives que la douleur. La transmission douloureuse est un phénomène complexe, impliquant des mécanismes électrophysiologiques et neurochimiques. Trois étapes se succèdent dans la création du message conscient de la douleur : au niveau périphérique, à l'étage médullaire, et l'intégration au niveau du cerveau. Ce message est ensuite régulé à différents niveaux. Certains d'entre eux, sont de façon certaine impliqués dans la réponse à l'acupuncture.

- Les étapes de la création du message douloureux

- Le système périphérique cutané

Le message nociceptif est transmis par les nocicepteurs. Ils sont activés par des stimuli variés : mécaniques, chimiques et thermiques.

- L'étage médullaire

Le message est transmis jusqu'à la moelle épinière. Les neurones de la couche V reçoivent des afférences de toutes les catégories de fibres (cutanées, musculaires ou viscérales). Cette convergence permet d'expliquer l'origine des douleurs projetées.

- Le niveau cérébral

Différents relais centraux permettent l'intégration du message : les relais bulbaires et ponto-mésencéphaliques, les relais thalamiques, les relais corticaux, l'hypothalamus, l'hypophyse, ces dernières entraînent les réactions végétatives.

- Les mécanismes de contrôle de la douleur

- Les substances allogènes

On parle de « soupe inflammatoire », tant le nombre et la variété des médiateurs qui vont contribuer au message nociceptif initial sont importants. Ces messagers activent aussi les réponses locales de proche en proche. Par exemple la bradykinine active une cascade d'effets en plus de ces effets pronociceptifs : libération d'autres médiateurs, augmentation de la perméabilité vasculaire, vasodilatation et chimiotactisme leucocytaire.

- Les endomorphines

Elles ont un rôle inhibiteur de la sécrétion de la substance P (principal neurotransmetteur de la douleur). Nous les retrouvons à tous les étages : périphérique, médullaire et supra médullaire. Elles ont un rôle dans les mécanismes de l'analgésie par acupuncture. Cet effet est mis en évidence en bloquant leur action grâce à la naloxone (antagoniste des récepteurs de la morphine): sous naloxone l'effet analgésique de l'acupuncture est supprimé. D'autres médiateurs sont mis en œuvre par l'acupuncture. Chez la souris une forte teneur en adénosine (un antalgique sécrété par certaines cellules) dans la zone piquée par une aiguille, a été mesurée, qui coïncide avec une diminution importante de la souffrance pour deux tiers des souris traitées.

- Le « gate-control »

La transmission des messages nociceptifs est réglée par un effet de balance entre ces diverses influences (facilitatrices et inhibitrices) et la douleur ne survient que quand on a rupture d'équilibre en faveur d'un message excitateur. Ainsi, un stimulus cutané non douloureux, assez intense, va fortement augmenter l'atténuation spinale de transmission algique.

- Les contrôles inhibiteurs diffus par stimulation nociceptive

L'activité de tous les neurones convergents de la corne dorsale est inhibée par un stimulus nociceptif hors du champ excitateur du neurone. Ce phénomène implique les parties caudales du tronc cérébral via les voies d'inhibitions descendantes. Nous assistons à un phénomène de masquage d'une douleur par une autre : la stimulation nociceptive à une région différente va inhiber l'autre région stimulée si le foyer du neurone convergent est activé par le stimulus le plus faible. Nous avons l'exemple des pointes de feu ou du tord-nez chez le cheval qui créent une contre-irritation.

- Le réflexe somato-viscéral

Les douleurs projetées impliquent un lien viscéro-somatique. L'anatomie et le mode d'intégration des messages afférents segmentaires spinaux au niveau de la couche V expliquent ces liens.

Si ce lien afférent entre domaine cutané et viscère est bien connu, son équivalent efférent l'est moins. Nous connaissons cependant un réflexe somato-viscéral simple: la vasoconstriction des artérioles du duodénum suite à l'application d'un glaçon en zone thoracique. Ce qui sous-tend la possibilité d'agir sur les viscères via un point cutané, base de l'acupuncture thérapeutique.

L'inverse par contre est bien compris, l'exemple classique est la douleur cardiaque irradiant au bras gauche. Les territoires cutanés douloureux sont ainsi reliés aux zones de douleurs internes, il y a concordance métamérique entre la zone de référence et le foyer de souffrance tissulaire. Cette physiologie des projections douloureuses a été décrite par différents auteurs : « les dermalgies réflexe de Jarricot », « les points maxima de Head », « le Clavier équin de Roger ». Ces zones se superposent aux points de diagnostics en acupuncture.

4 - Bilan

Tous les champs traités en Médecine Traditionnelle Chinoise par acupuncture sont encore loin d'être démontrés en médecine factuelle. L'unicité des traitements prodigués à chaque patient en MTC est un frein à la création de protocole expérimental. Cependant, les résultats déjà obtenus sont encourageants et certains mécanismes sont maintenant compris.

La puncture d'un point du corps crée un micro traumatisme à l'origine d'une libération locale de messagers (facteurs inflammatoires, adénosine...). Le message créé par la puncture est intégré selon différents mécanismes : transmissions d'un influx nerveux par les voies sensibles et message hormonal diffus lié à la libération de médiateur au niveau de la puncture. Il y a donc un double mécanisme d'action : une action au niveau du trajet nerveux et un mécanisme endomorphinique hormonal diffus.

III. Pratique de l'acupuncture

1 - Repérage des points d'acupuncture

[4][30][32]

Les points sont trouvés en palpant le cheval avec la pulpe du doigt. Certes une bonne connaissance des planches permet de se repérer et de savoir dans quelle zone se trouve le point recherché, mais seule la palpation fine permet d'en trouver la localisation précise. Un point d'acupuncture est toujours dans une petite dépression, il ne sera jamais au niveau d'une saillie osseuse. Des outils tels qu'un punctoscope, un refouloir de dentiste ou même un simple stylo à bille peuvent être utilisés pour trouver l'emplacement de la dépression où se trouve le point.

a) Le point d'acupuncture sain

Le point sain est non douloureux, souple, sa palpation n'entraîne pas de réaction particulière.

b) Le point d'acupuncture anormal

Différentes modifications telles que la souplesse de la peau, la température et la réaction douloureuse sont indicatrices d'un point anormal. Un point très sensible à la pression superficielle sera un point en excès d'Énergie (Plénitude), un point sensible lorsque la pression est plus profonde sera en déficience (Vide).

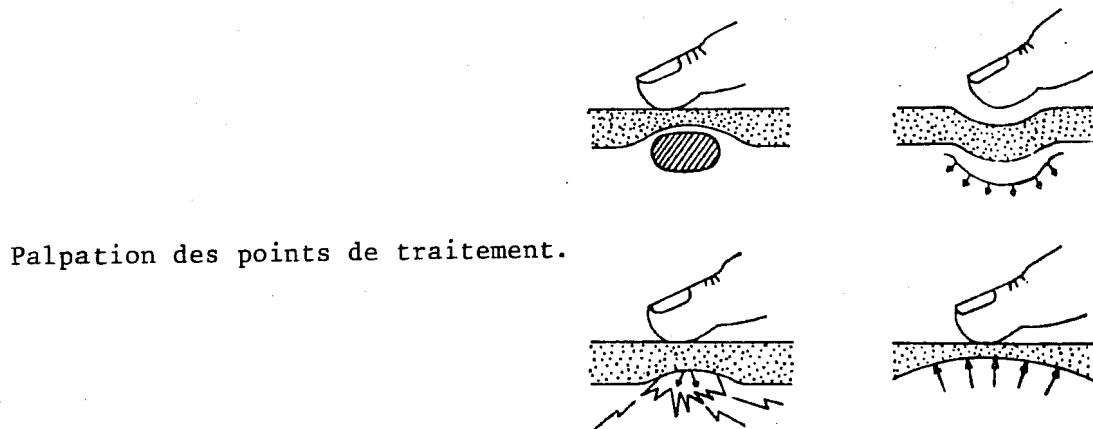


Figure 21 : Repérage des points d'acupuncture, palpation des points d'acupuncture perturbés.
(D'après Kirisawa M, 1983)

2 - Mode de traitement des points : Tonification et Dispersion

[2][8][25][40]

Les points d'acupuncture permettent d'équilibrer le flux d'Énergie dans le Méridien. En excès (Plénitude) d'Énergie, le point sera à Dispenser. Lors de défaut d'Énergie (Vide), il faudra Tonifier le point. Les points enflammés, hypertendus, douloureux, pris de contracture signent une Plénitude. Les points en hypotension, relâchés, froids, atoniques, œdémateux signent un Vide.

a) Traitement en Dispersion

De manière générale, la Dispersion est la technique utilisée pour le traitement des Plénitudes, correspondant, dans un langage plus occidental, à des maladies récentes, des contractures, des spasmes, des douleurs aiguës et des congestions actives.

Traditionnellement pour un traitement en Dispersion, l'aiguille est implantée dans le sens contraire à la circulation de l'Énergie dans le Méridien, elle est plantée rapidement, d'un coup, puis tournée sur elle même. L'aiguille est laissée en place au moins un quart d'heure puis est retirée très lentement.

b) Traitement en Tonification

La Tonification est la technique utilisée pour le traitement des états de Vide, traduction selon la Médecine Traditionnelle Chinoise des maladies chroniques, des parésies, asthénies et congestions passives. Traditionnellement, pour Tonifier, l'aiguille est implantée lentement, par étapes, dans le sens de circulation de l'Énergie le long du Méridien. Une fois implantée les mouvements de rotation, le chauffage de l'aiguille participent à la Tonification du point. En fin de traitement, l'aiguille est retirée rapidement.

Les critères définissant les techniques de Tonification et de Dispersion diffèrent parfois selon les ouvrages. Selon les auteurs : vitesse d'insertion de l'aiguille, vitesse de son retrait, sens de rotation, direction de l'aiguille, moment d'insertion selon l'expiration ou l'inspiration, massage associé ou non, nombre de manœuvres nécessaires, heure de poncture, choix du point... ont plus ou moins d'importance. Félix Mann, acupuncteur célèbre, aurait conclu ainsi : «la seule chose importante en Acupuncture est de stimuler le bon endroit. Ce qu'est le stimulus est d'importance secondaire».

3 - Techniques de traitement des points

[2][4][8][9][50]

L'acupuncture intègre des techniques traditionnelles ancestrales comme les punctures à l'aiguille, les saignées, la moxibustion, les ventouses, ainsi que les massages, mais aussi des méthodes plus ou moins récentes comme le laser, l'électroacupuncture, la chimiopuncture.

a) Les techniques traditionnelles

- Les saignées

C'est une méthode traditionnelle de traitement en Dispersion. Certains points d'acupuncture sont en relation avec des vaisseaux. Ce sont les points de saignée.

Le principe de la saignée en acupuncture est très différent de celui de la saignée occidentale classique : le but poursuivi n'est pas la déperdition sanguine, seules quelques gouttes de sang doivent poindre.

- Digitopuncture ou massage

C'est une technique très intéressante, car elle ne nécessite aucun matériel et ne peut pas nuire. Les points sont traités par massage, avec le pouce ou un outil (un cure pied en pratique équine peut convenir). Une vibration appliquée sur la zone du point permet un traitement en Dispersion. Les points sont massés par des mouvements circulaires, en appuyant assez fortement pour obtenir un effet de Tonification. Cependant, selon Jean F. Borsarello, si cette technique soulage la douleur, elle ne permet pas de traitement en Tonification suffisant, la meilleure action reste celle obtenue par l'aiguille.

- Les aiguilles

L'aiguille traditionnelle est composée d'une tige d'acier souple dans un manche de cuivre enroulé autour de l'aiguille. Les aiguilles sont de différentes tailles selon l'espèce traitée. Les aiguilles les plus utilisées en équine font de 40 à 100 mm de long et de 0.5 à 0.7 mm de diamètre. La pointe de l'aiguille ne doit pas être acérée ni biseautée, elle doit même être légèrement mousse comme celle d'une « barre à mine » afin de ne pas léser les tissus sur lesquels elle vient buter.

L'insertion peut se faire par rotation ou à l'aide d'un guide.

Si le point est à Disperser, l'aiguille est insérée et laissée en place, s'il est à Tonifier l'aiguille pourra être chauffée avec la flamme d'un briquet ou à l'aide de moxas pour apporter de l'Énergie.

Il faut savoir que traditionnellement, la profondeur de puncture varie selon l'âge, le sexe et la corpulence du patient mais aussi selon le calendrier. Par exemple, les adultes sont piqués plus profondément que les jeunes ou âgés.

Figure 22 : Illustration, photographie d'une aiguille d'acupuncture avec guide

- Les moxas, la moxibustion

Le moxa est une masse compacte d'*Artemesia selengensis* ou armoise. Cette méthode consiste à maintenir l'extrémité d'un bâtonnet d'armoise incandescent près de la peau en regard du point ou à fixer une boulette d'armoise incandescente sur l'aiguille d'acupuncture. Il s'agit d'une forme de traitement en Tonification.

b) Les techniques modernes

L'utilisation des aiguilles traditionnelles et des moxas peut présenter certains inconvénients selon l'environnement et l'état de confiance de l'animal : les aiguilles peuvent tomber dans la litière, le temps d'une séance d'acupuncture traditionnelle avec aiguille est long, environ trente minutes, sans compter le risque de manipuler des aiguilles avec des animaux difficiles.

- L'électro-acupuncture

L'électro-acupuncture consiste à appliquer une stimulation électrique aux points d'acupuncture à traiter.

Les paramètres techniques principaux du courant électrique sont : son intensité (de l'ordre de 1mA; jusqu'à l'effet désiré sans causer de malaise), et sa fréquence (d'habitude 1 à 150 Hz) (courant alternatif). En général, les courants de basses fréquences sont employés sur des points douloureux ou sensibles; des courants de hautes fréquences sont utilisés pour stimuler des muscles paralysés et des nerfs chroniquement blessés.

La recherche scientifique a établi que le choix de la fréquence a un effet sur la qualité de l'analgésie : les stimulations électriques de basses fréquences (de 2-4 Hz) produisent une analgésie de début plus lente (± 20 minutes) et de durée plus longue (30 minutes à plusieurs heures). Aussi, l'effet de ce type de stimulation est cumulatif, l'analgésie devenant meilleure après plusieurs traitements. Les stimulations de hautes fréquences (50-200 Hz), au contraire, permettent l'installation d'une analgésie très rapide (de l'ordre de quelques secondes à quelques minutes) mais de durée très courte, sans effet cumulatif.

D'habitude, les deux types de stimulations sont combinés pour obtenir une réponse analgésique maximale.

Dans les termes de la Médecine Chinoise Traditionnelle, les stimulations de hautes fréquences semblent avoir un effet de Dispersion, tandis que des fréquences basses ont un effet de Tonification.

- Le laser



Cette technique est souvent utilisée en médecine humaine pour les enfants et les personnes qui ont peur des aiguilles. En pratique équine, le laser est intéressant car il autorise des traitements de courtes durées (2 à 3 minutes le plus souvent) et est totalement indolore.

Les lasers utilisés pour l'acupuncture sont des lasers «froids» : des lasers de classe IIIb (5 à 500 mW). (La peau peut être brûlée au dessus de 500 mW (lasers de classe IV)). L'acupuncture au laser, utilise des longueurs d'onde dans le rouge (600 - 700 nm) et dans l'infrarouge près de (800 - 1000 nm).

Figure 23 : Exemple de laser utilisé en acupuncture

L'énergie apportée au point d'acupuncture est calculée en Joules par cm^2 selon les formules suivantes :

$$\text{Puissance (Watt)} = \text{énergie (Joule)} / \text{temps (Seconde)}$$

$$\text{Densité d'énergie (Joule /cm}^2\text{)} = \text{puissance (Watt)} * \text{temps (Seconde)} / \text{aire de traitement (cm}^2\text{)}$$

Les recherches ont montré que la circulation sanguine est augmentée à partir de 4 joules par centimètre carré (Trelles, Mayayo, Cisneros, 1984).

Des ouvrages recueillent les temps d'expositions et les réglages des lasers (Ex : laser therapy and acupuncture on Horses P Rosin, A Füchtenbusch 2006). Le laser doit être appliqué perpendiculairement au point pour limiter les phénomènes de réflexion et directement sur la peau pour éviter la divergence du faisceau. La puissance choisie permettra une profondeur de pénétration plus ou moins importante. Les différents types de stimulation permettent d'avoir un effet de Tonification ou de Dispersion. Une accélération du rythme d'émission des pulsations aura un effet en Tonification. Un ralentissement du rythme d'émission aura un effet en Dispersion.

- La chimiopuncture

Une autre méthode de stimulation des points d'acupuncture est l'injection de liquide au niveau du point. Ces injections peuvent être faites à la seringue hypodermique ou au Dermojet.

Les injections avec une seringue hypodermique se rapprochent des techniques de mésothérapie et sont particulièrement intéressantes pour les points du dos. Les solutions injectées sont dans la littérature de natures diverses: solution de procaïne, vitamine B1, B12, sulfate de magnésium, sérum physiologique ou glucosé, mélange de ces substances.



Le Dermojet est un appareil permettant des injections de tous types de liquide sans aiguille par projection intradermique. Il est le plus souvent utilisé pour l'administration de vaccins ou d'anesthésiques locaux. En acupuncture, c'est un outil très pratique car il permet une utilisation rapide, sans danger et procure des effets prolongés dans le temps. Il est très pratique pour les points des membres du cheval où la puncture à l'aiguille peut être délicate.

Figure 24: Photographie d'un Dermojet

La nature du produit injecté définit a priori le type de traitement apporté : pour Disperser un anesthésique local tel que de la xylocaïne et pour Tonifier un produit irritant tel que de la vitamine B12. Cependant le Dr Dominique Giniaux, dans la simplification de sa pratique, nous indique que tous les points peuvent être traités sans risque à l'eau du robinet.

Pour pratiquer l'injection, l'embout de la tête est positionné contre la peau, bien perpendiculairement au plan cutané. La profondeur de pénétration varie en général de 4 à 6 mm; l'apparition d'une papule au site d'injection permet un contrôle visuel immédiat.

IV. Les points d'acupuncture

Plus ou moins 360 points d'acupuncture sont recensés chez le cheval selon les auteurs. Différents classements de ces points sont possibles : selon le Méridien auxquels ils appartiennent, selon leurs utilisations, selon leurs modes d'action, selon le type d'Énergie qu'ils régulent, selon s'ils interviennent lors du diagnostic ou du traitement... Aussi des chevauchements sont possibles et certains points décrits ci-après pourront l'être dans des catégories différentes.

Rappel des abréviations utilisées :

Afin de faciliter la lecture des paragraphes suivants et des illustrations, les abréviations suivantes seront utilisées tout au long de l'exposé :

P	POUMON
R	REIN
Rte	RATE
F	FOIE
C	CŒUR
MC	MAITRE DU CŒUR
E	ESTOMAC
V	VESSIE
GI	GROS INTESTIN
IG	INTESTIN GRÊLE
VB	VÉSICULE BILIAIRE
TR	TRIPLE RÉCHAUFFEUR
VC	VAISSEAU CONCEPTION
VG	VAISSEAU GOUVERNEUR

1 - Les points utiles au diagnostic

[8][9][11][25][30][31][32][35][40][43][58][59]

D'une certaine manière tous les points peuvent être utilisés à des fins de diagnostic. En effet, en fonction de leur réaction à la palpation, tous peuvent être vecteurs d'informations. Cependant, deux familles de points sont spécifiquement reliées à cette fonction.

a) Les points *Mu* ou points Alarmes ou points Hérauts

Ils sont situés sur le thorax et l'abdomen. Ce sont des points de condensation d'Énergie de l'Organe ou de l'Entraille qui leur est sous-jacent, ils deviennent très sensibles en cas d'atteinte de celui-ci, ils ont donc un intérêt diagnostique. Cependant, chez le cheval la localisation abdominale de certains les rend difficiles d'utilisation.

Les points alarmes: vue ventrale

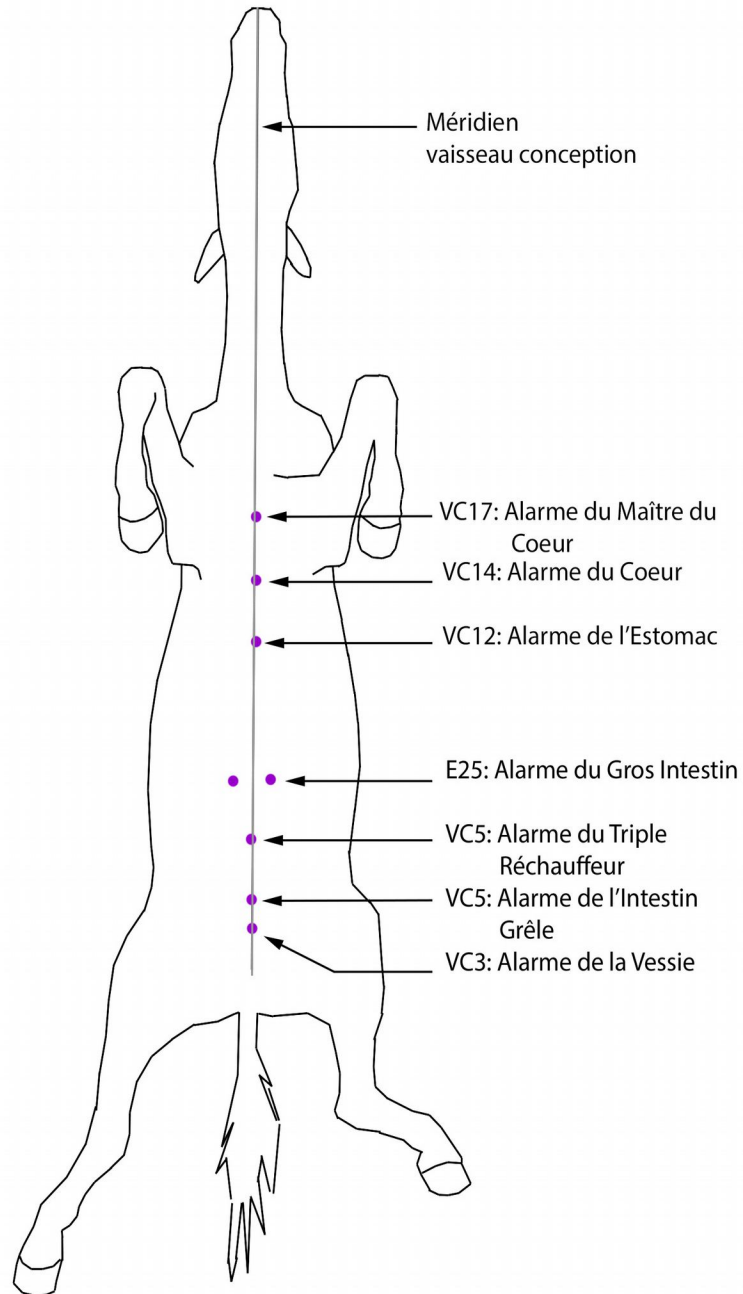


Figure 25 : Situation des points alarmes ventraux chez le cheval

Les points alarmes thoraciques

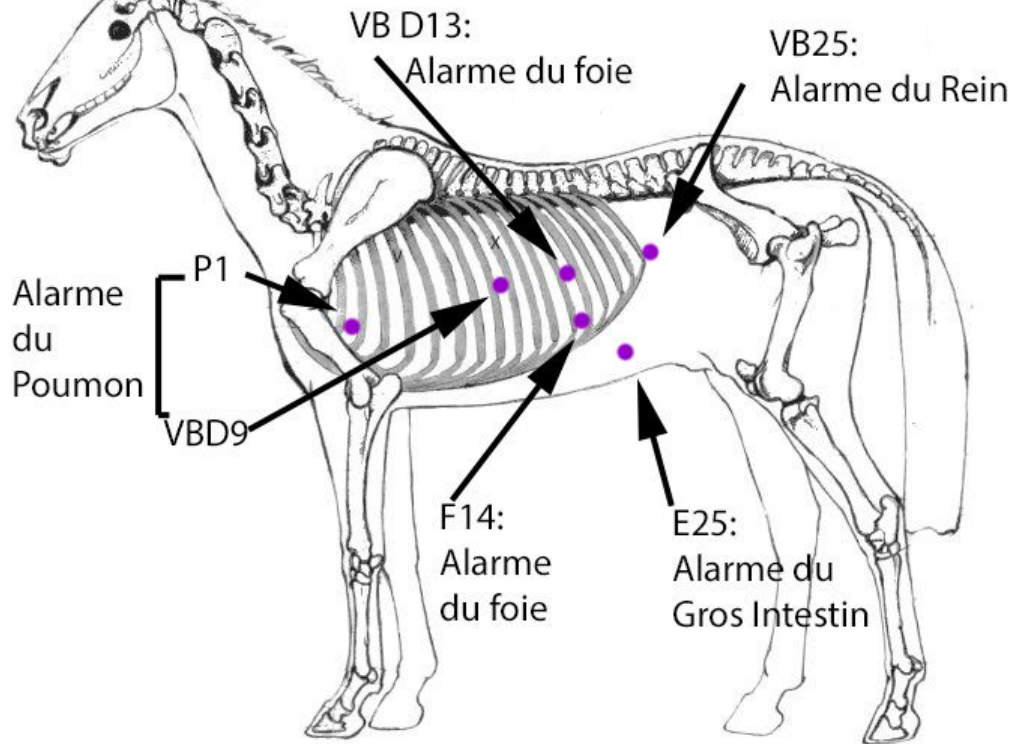


Figure 26 : Situation des points Alarmes thoraciques chez le cheval

b) Les points *Yu* du dos

Dans la littérature, les termes suivants sont aussi trouvés : points de résonance para vertébraux, point *shu* ou points Assentiments. Ils appartiennent à la branche externe du Méridien Vessie (excepté le point Alarme du Rein qui se localise sur la branche interne), et ont une fonction directe sur les fonctions organiques. Chez le cheval, ils sont de plus, faciles d'accès et simples à localiser ; aussi ce sont des points très utiles, tant pour le diagnostic que pour le traitement. Pour repérer ces points, il faut laisser le doigt remonter le long de l'espace intercostal ou vertébral considéré, jusqu'à trouver la dépression correspondante précisément au point recherché.

Les points YU du dos

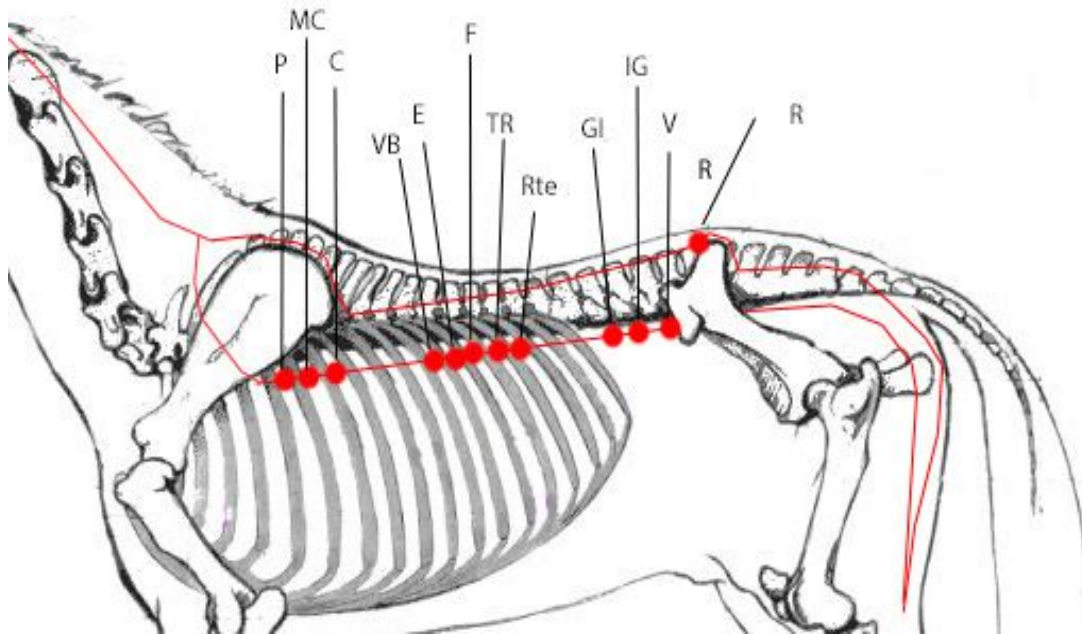


Figure 27 : Situation des points *Yu* du dos chez le cheval

2 - Quelques autres familles de points

[32][40][45][65][73]

a) Les points « *Ting* » ou « points Sources » ou points extrémités

Ils se localisent à l'extrémité des membres sur chacun des Méridiens, au niveau du paturon. Ils sont perturbés quand le Méridien ou la fonction associée est atteinte.

b) Les points *Luo*

Les points *Luo* sont les points de départ des Méridiens secondaires qui relient les Méridiens Principaux couplés. Ces points permettent de faire circuler l'Énergie d'un Méridien vers son Méridien couplé. Au niveau thérapeutique, ce sont des points réputés pour leur action locale.

c) Les points *Xi*

Les points *Xi* sont des lieux où l'Énergie plonge en profondeur. Ce sont des points de « désobstruction », utiles pour traiter les affections aiguës et donc considérés comme des points d'urgence en cas d'atteinte aiguë du Méridien, Entraille ou Organe correspondant.

d) Les points de réunions

Les points de réunions sont des points permettant d'accéder à plusieurs Méridiens.

TR8 est le point de réunion des trois Méridiens Yang: Gros Intestin, Triple Réchauffeur et Intestin Grêle.

Rate 6 est le point de réunion des Méridiens Yin: Rate, Pancréas et Rein. Ces points ont des indications générales étendues. Le point Rate 6 par exemple a des indications digestives, gynécologiques ainsi que des indications locales.

e) Les points *Ah Shi* ou *Ashi*

Le célèbre médecin SUN SZUMIAO, sous la dynastie des TANG (618-907), avait proposé l'idée selon laquelle les points douloureux du corps pouvaient être utilisés comme points d'acupuncture en plus de ceux qui étaient répertoriés. Ces points reçurent le nom de points «AH SHI» et c'est à eux que les anciens se réfèrent dans le précepte «poncturer là où il y a sensibilité». Le mot *Ashi* a deux explications : le cri «Aïe» du malade quand le médecin palpe le point douloureux, ou la question «c'est bien là ?» prononcée dans le dialecte du sud du fleuve Yangtsé. Ces points correspondent en partie aux points de tensions, points-gâchettes, trigger points, décrits en médecine occidentale. Toute « douleur » en M.T.C signifie en général, une stase ou une Plénitude du *Qi* ou du Sang. Un point *Ashi* désigne le point douloureux, le lieu de la stase d'Énergie qu'il faudra Disperser, et qui ne se trouvera pas forcément sur le trajet des différents Méridiens Principaux.

Cette liste de familles de points n'est pas exhaustive ; d'autres regroupement de points existent tels que : les points d'ouvertures des Méridiens Curieux, les points hors Méridiens, Un autre type de points important pour la Médecine Traditionnelle est celui des points Élémentaires dont il sera sujet dans le paragraphe suivant.

3 - Le choix des points thérapeutiques

[8][9][12][44]

Il faut distinguer deux grands types de stratégies dans le choix des points pour le traitement par acupuncture. La première respecte les raisonnements de la Médecine Chinoise Traditionnelle et les points choisis sont fonction des désordres Énergétiques constatés lors du diagnostic différentiel. La seconde consiste à choisir des points qui sont reconnus agir pour le ou les symptômes constatés sans se référer à la médecine traditionnelle. Il s'agit d'utiliser des points dit «recette».

a) Le choix des points à traiter selon les préceptes de la Médecine Chinoise Traditionnelle : l'exemple des points Élémentaires

Le diagnostic posé, le traitement vise à réharmoniser les flux d'Énergie dans les Méridiens, à agir sur les Organes et Entrailles atteints via les points d'acupuncture. Des points permettent de réguler les flux Énergétiques, d'autres sont en relation directe avec les Organes et Entrailles.

- Les points *Shu* Antiques ou points Élémentaires

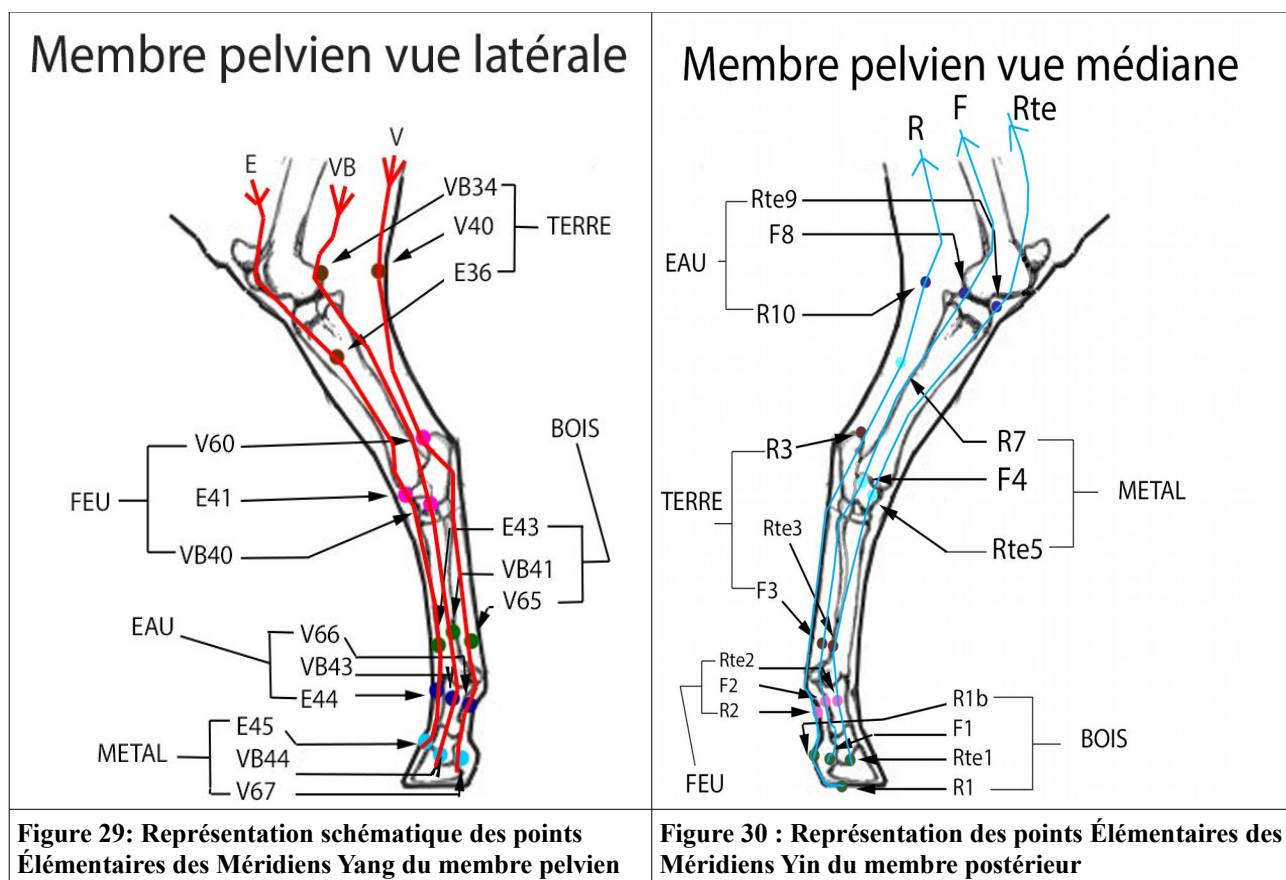
Ils sont au nombre de cinq par Méridien, au niveau des membres. Ces points régularisent par leurs actions le flux d'Énergie dans les douze Méridiens Principaux. Ces points sont utilisés en raisonnant selon la théorie des Cinq Éléments et les lois d'Engendrement et d'Inhibition.

- Disposition des points *Shu* Antiques chez le cheval

Sur chaque Méridien Principal se trouvent cinq points Élémentaires correspondant chacun à un des Cinq Éléments. Il y a donc au total 60 points Élémentaires. L'ordre de disposition de ces points diffère pour les Méridiens Yin et les Méridiens Yang :

Localisation	Méridien Yang	Méridien Yin
Au niveau de l'articulation inter-phalangienne distale	Métal	Bois
Sous l'articulation métacarpo-phalangienne	Eau	Feu
Sur le métatarse /métacarpe	Bois	Terre
Au niveau du carpe/tarse	Feu	Métal
Au niveau de l'articulation du coude/genou	Terre	Eau

Figure 28 : Tableau récapitulant l'ordre des points Élémentaires le long des membres (seul deux points du Méridien Rein et du Méridien Cœur ne respectent pas ce schéma général cf. figures 30 et 32)



Membre antérieur vue latérale

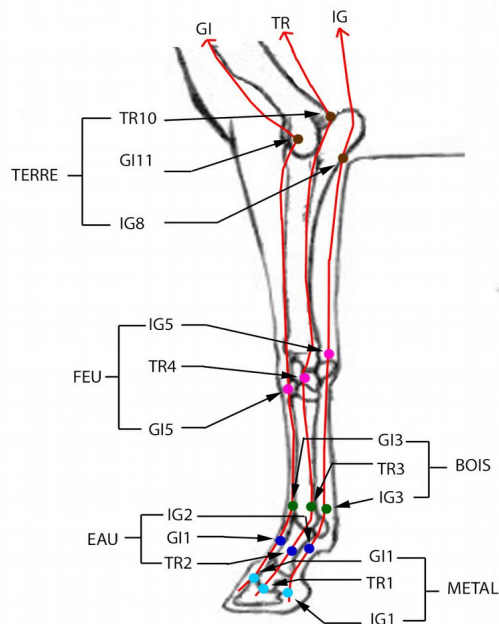


Figure 31 : Représentation des points Élémentaires des Méridiens Yang du membre antérieur

Membre antérieur vue médiane

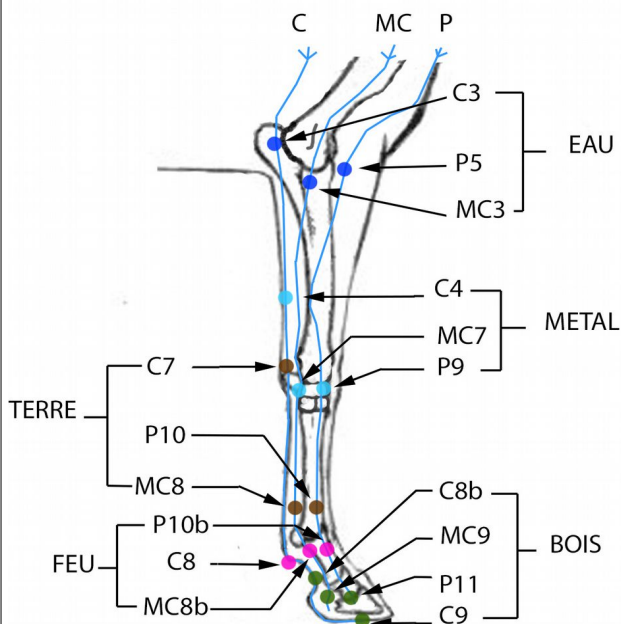


Figure 32 : Représentation des points Élémentaires des Méridiens Yin du membre antérieur

- Règle d'utilisation des points *Shu* Antiques : les relations « père-fils » des Éléments

Cette règle s'appuie sur la loi d'Engendrement des Éléments :

Le Bois engendre le Feu
 Le Feu engendre la Terre
 La Terre engendre le Métal
 Le Métal engendre l'Eau
 L'Eau engendre le Bois.

Ainsi chaque Éléments a un « père » qui le nourrit et un « fils » qu'il nourrit. Dans le cas d'un Vide d'Énergie pour l'Éléments considéré, il faudra Tonifier le Père, en cas de Plénitude il faudra Disperser le Fils.

Raisonnons au sein du Méridien Vessie (Yang) : son Éléments associé est l'Eau, pour nourrir ce Méridien il faut donc stimuler son point Métal (V67), et son point Bois (V65) est son point de dispersion.

Ces raisonnements permettent de retrouver nombre des points donnés en « recette ».

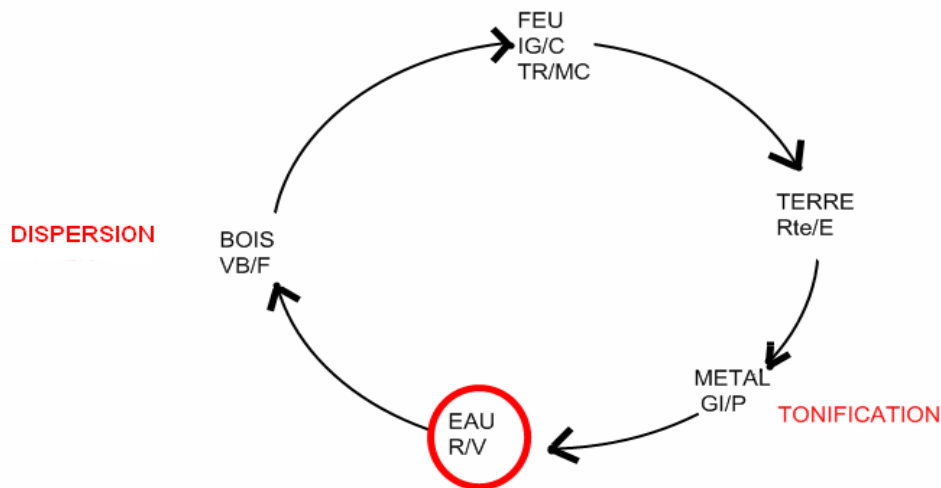


Figure 33: Illustration de l'utilisation des points Su Antiques

b) Critères de choix des points de traitement

Le choix est basé en priorité sur le type de points, sur la clinique et les points sensibles. Le nombre de points choisis pour le traitement doit cependant rester minimal.

- Les points sensibles

L'inspection clinique des points permet de repérer les points sensibles ou *Ashi*: ces points peuvent être des points codifiés ou non. Un point sensible doit être traité. Si la palpation du point déclenche une réaction à une pression légère, le point sera à Disperser; si une réaction est constatée pour une pression forte le point sera à Tonifier.

L'évolution de la sensibilité de ces points détermine le pronostic, et la réponse au traitement. Si elle redevient normale, la réponse est bonne et le pronostic aussi.

- Les types de points

Certains points ont une action locale, d'autres une action à distance. Les points locaux agissent préférentiellement par un mécanisme segmentaire (Gate control) donc sans intervention des opioïdes pour l'analgésie. Les points distaux activent des mécanismes neuro-opioïdes et hormono-opioïdes. De plus, la relation de certains points avec le système nerveux autonome implique une action physiologique spécifique.

Le choix doit donc inclure des points ayant une relation segmentaire avec le site pathologique et ensuite des points ayant des propriétés connues. Il faut choisir, parmi les points sensibles et les points « recettes » en lien avec l'affection considérée, des points faisant intervenir différents mécanismes pour obtenir une réponse maximale.

- Bilan

Des points locaux et distaux ainsi que des points douloureux doivent être traités. La possibilité pratique de la poncture (localisation) rentrera aussi en considération dans le choix des points à traiter.

V. Risques, incidents et précautions en acupuncture

[21] [60] [61][69]

De très rares incidents et accidents sont reportés lors de la pratique de l'acupuncture. Pour le bien être de nos patients et dans une société toujours plus procédurière, il vaut mieux être averti et connaître les précautions d'usage. Les quelques incidents ici rapportés ont eu lieu en acupuncture humaine.

1 - Statistiques

Le National Health Service (NHS) a recensé sur trois ans, entre 2009 et 2011, les complications liées à l'acupuncture. Les 365 incidents, dont 95% ont été classés comme peu ou pas graves, se répartissaient ainsi:

- l'oubli d'aiguilles (31%),
- les étourdissements (30%),
- la perte de conscience (19%),
- les chutes (4%),
- des ecchymoses ou des douleurs au site de l'aiguille (2%),
- le pneumothorax (1%),
- et autres effets indésirables (12%) tels que des bouffées de chaleur, des vomissements, des maux de tête ou autres douleurs.

2 - Complications immédiates et précautions

Au cours d'une séance d'acupuncture bien peu d'incidents peuvent se passer. Le respect de règles simples permet d'en éviter la plupart. La manipulation des moxas doit être prudente afin d'éviter tout risque de brûlure. Il faut rester prudent lors de puncture à proximité du sillon carotidien car des risques de syncopes existent. Quelques cas d'aiguilles brisées sont aussi reportés, l'usage d'une aiguille trop fine ou un mouvement intempestif du patient en sont la cause. Il convient de les extraire rapidement sous peine de les voir migrer. Sont aussi reportés des cas d'aiguilles oubliées, aussi ne faut il pas négliger de les compter. Une complication plus fréquente est la plaie veineuse mais celle-ci rétrocede bien à la compression.

3 - Complications retardées et précautions

Des plaies de nerfs ou d'organes sont possibles, avec parfois des conséquences gravissimes, quelques décès sont rapportés. Les plus fréquemment reportés sont des cas de pneumothorax, mais la littérature rapporte aussi des cas de perforation intestinale, de pancréatite aiguë avec amylasémie (Corée du Sud), de pseudo-anévrisme de l'aorte abdominale après acupuncture lombaire (Corée du Sud). Ces cas sont en général liés à l'utilisation d'aiguilles longues (>10cm, dont l'usage est par ailleurs controversé) sans prise en compte des rapports anatomiques sous-jacents. L'usage de ces aiguilles longues est aussi impliqué dans quelques cas d'abcès profond. L'usage de guide aiguille permet d'éviter tous risques de puncture trop profonde.

La transmission de virus, qui peut inquiéter certains patients et qui a pu se produire par le passé, est impossible avec des aiguilles à usage unique et stériles, ce qui doit toujours être le cas maintenant.

L'aggravation de tumeurs par « stimulation » de la « pousse » de celle-ci a été citée par certains praticiens (Hutzler). L'acupuncture qui ne traite pas les lésions mais les déséquilibres est clairement contre indiquée en tant que traitement direct des phénomènes cancéreux. Ce phénomène est important à considérer lors de présence de lésions évoquant un sarcoïde chez le cheval. Il est par ailleurs plus que fortement déconseillé de pratiquer des punctures à l'aiguille au niveau de cicatrices, de masses cutanées et de zones où l'intégrité de la peau est compromise.

S'il faut rester prudent lors de la pose d'aiguilles dans certaines zones, vigilant en comptant celles-ci, et bien sûr utiliser des aiguilles à usage unique, les accidents en acupuncture restent rares et les incidents mortels rarissimes (86 décès dans le monde après des traitements d'acupuncture entre 1965 et 2009).

4 - Précautions particulières en cas de gestation : des points interdits ?

Traditionnellement, il est, en cas de gestation, recommandé de ne pas traiter certains points ou tout au moins de les utiliser avec la plus grande prudence. Certains ouvrages parlent même de « points interdits ». Le *Qian Jin Yao* (formules importantes valant mille pièces d'or, fin du VII^e siècle) de Sun Si Miao recommande notamment de ne pas ponctuer chez la femme enceinte de plus de trois mois les points 4Gi, 6Rte, V60, et V67.

Différentes études menées sur des femmes enceintes permettent de relativiser cette notion. Une étude menée par Elden H. et coll. (2008) a étudié les effets d'un traitement par acupuncture chez des femmes enceintes (deux fois par semaine jusqu'à l'accouchement), pour soulager un syndrome douloureux pelvien chronique. Certains des points utilisés appartiennent aux points interdits. Les auteurs de l'étude ne relèvent pas d'effets indésirables. Une autre étude menée en Chine sur des essais d'avortement et de déclenchement de l'accouchement par acupuncture à l'aide des points 6Rte et 4Gi, V60, et V67, montre qu'avant terme, l'acupuncture ne peut déclencher l'accouchement (Shang Rai Zhen Jui Za Zhi acupuncture moxibustion de Shang Hai 4/1983, p37-38).

L'acupuncture a donc toute sa place dans l'arsenal thérapeutique sans crainte de déclencher un avortement ou l'accouchement avant terme.

Bilan chapitre 2

En tant que Médecine Traditionnelle, l'acupuncture peut être difficile d'abord. Mais elle a le mérite de nous faire réfléchir sur les causes les plus profondes du désordre observé et de changer de point de vue et de référentiel par rapport à la médecine conventionnelle. Cependant l'acupuncture peut aussi être utilisée en s'affranchissant du mode de pensée de la Médecine Traditionnelle Chinoise, en utilisant les points d'acupuncture comme de la « réflexologie », en appliquant des recettes de traitement avec de bons résultats. La quasi absence de contre indication, la prise de risque minime pour le praticien et le patient ainsi que des résultats thérapeutiques parfois surprenants en font une médecine complémentaire de choix dans bien des situations. Nous verrons dans le chapitre suivant les applications possibles de l'acupuncture dans le domaine de la reproduction équine.

Chapitre 3 : Application pratique de l'acupuncture dans les affections liées à la reproduction dans l'espèce équine

[1][39][62]

La Médecine Traditionnelle Chinoise par son approche globale et son souci des détails environnementaux et psychiques est très intéressante en pratique équine. Le cheval, animal sensible par définition, est en effet facilement affecté par les moindres modifications de son mode de vie et bon nombre de pathologies peuvent être prévenues par une gestion appropriée. La démarche diagnostique traditionnelle permet de révéler des anomalies auxquelles la médecine conventionnelle ne porte pas ou peu d'intérêt. Certaines sont révélatrices de déséquilibres organiques qui, traités à temps, ne deviendront pas pathogènes. D'autres sont à relier avec l'inadéquation de la conduite du cheval et de ses besoins primaires et seront sans doute plus facilement pris en compte que lors d'une consultation classique. Enfin dans des situations où la médecine conventionnelle n'a pas ou plus de réponses à apporter, l'acupuncture permet de pallier à la frustration de ne pouvoir rien faire. Aussi, que ce soit comme médecine préventive ou comme médecine complémentaire, l'acupuncture a toute sa place dans l'arsenal thérapeutique. Pendant et autour de la gestation, elle a de plus l'avantage indéniable de ne pas exposer le fœtus et la jument à des produits pouvant avoir des effets secondaires voire toxiques.

Les bénéfices avérés dans nombre de situations ont convaincu sages femmes et obstétriciens en médecine humaine. Le CHU de Strasbourg propose un suivi des grossesses par acupuncture depuis plus de vingt ans. Ce sont 6000 consultations par an qui y sont effectuées en acupuncture pour le suivi de grossesse et la préparation à l'accouchement. L'acupuncture y est utilisée pour la gestion des nausées et vomissements, des douleurs dorsales et du périnée, pour l'assouplissement du col et des muscles du périnée avant l'accouchement et, en plus de la prise en charge normale, lors de menace d'accouchement prématuré et d'hypertension pendant la grossesse.

Ce sont souvent des petits désordres qui risquent de mettre à mal la conduite sereine d'une gestation. Depuis la mise à la reproduction jusqu'à l'arrivée du poulain, la pratique de la Médecine Chinoise Traditionnelle et de l'acupuncture permet d'observer la jument dans les moindres détails et d'apporter une lecture et une réponse différente et complémentaire de celle de la médecine conventionnelle. Dans ce dernier chapitre, nous nous intéresserons dans un premier temps à la physiologie de la reproduction selon les préceptes de la Médecine Chinoise Traditionnelle et aux mécanismes scientifiques qui sous-tendent l'efficacité de l'acupuncture dans ce domaine. Dans un deuxième temps nous aborderons différentes affections rencontrées en gynécologie équine, leurs significations en Médecine Traditionnelle ainsi que les possibilités de traitement par acupuncture associées.

Rappel : Tout au long de ce chapitre les abréviations suivantes seront utilisées :

MTC	Médecine Traditionnelle Chinoise
P	POUMON
R	REIN
Rte	RATE
F	FOIE
C	CŒUR
MC	MAÎTRE DU CŒUR
E	ESTOMAC
V	VESSIE
GI	GROS INTESTIN
IG	INTESTIN GRÊLE
VB	VÉSICULE BILIAIRE
TR	TRIPLE RÉCHAUFFEUR
VC	VAISSEAU CONCEPTION
VG	VAISSEAU GOUVERNEUR

Figure 34: Tableau des abréviations utilisées

I. La fonction de reproduction et les organes de reproduction selon la Médecine Traditionnelle Chinoise

[4][10][41]

1 - La dualité Yin Yang et la reproduction

a) Le genre

En MTC, le mâle est de constitution Yang avec des éléments Yin dans sa physiologie et la femelle est Yin avec des aspects physiologiques Yang.

Les hormones sexuelles sont liées au Méridien Rein et son Méridien couplé Vessie. Les œstrogènes sont Yin par rapport aux androgènes, ils induisent un état réceptif et d'intériorisation alors que les androgènes induisent un état productif et d'extériorisation.

b) De la procréation à la mise bas

Le cycle œstral de la jument se divise en deux phases : l'œstrus (phase folliculaire et ovulation) finissant par l'ovulation et le dioestrus (phase lutéale). En phase folliculaire, jusqu'à l'ovulation, il y a croissance du Yang qui est à son apogée au moment de l'ovulation, en phase lutéale, le Yin croît jusqu'à la dégénérescence du corps jaune. S'il y a fécondation, l'Utérus reste en Yin croissant jusqu'à la mise bas. La plénitude de Yin en fin de gestation se transforme en Yang, permettant le déclenchement de la mise bas.

2 - Les Entrailles Curieuses

En plus des Organes et Entrailles décrits au chapitre 1, il existe des Entrailles dites Curieuses. Ce sont l'Utérus, le Cerveau, les Os, la Moelle, la Vésicule Biliaire et les Vaisseaux Sanguins. Elles sont nommées ainsi parce que, de par leurs fonctions, elles s'apparentent aux Organes Yin, mais se présentent sous la forme d'Entrailles Yang (creuses).

L'Utérus présente cette dualité ; il abrite et nourrit le fœtus : c'est une fonction Yin ; mais lors de la mise bas, il a une fonction Yang d'évacuation. Le plus souvent les Entrailles Curieuses sont abordées via leurs relations avec les Organes et Entrailles principaux déjà décrits, l'Utérus est dans cette classification attaché au Rein. Mais elles peuvent aussi être considérées en tant qu'Organes à part entière dans une vision plus avancée de la « physiologie » de la MTC.

3 - L'Utérus comme Entraille Curieuse

L'Utérus est en MTC une Entraille Curieuse qui a pour fonction de régler les cycles reproductifs, la conception et la gestation.

Il représente à la fois l'utérus, les ovaires et les oviductes... Il s'agit de l'appareil de reproduction au sens large. Il est relié au Rein et au Cœur par deux Méridiens : *Bao Mai* (Vaisseau de l'Utérus) reliant l'Utérus au Cœur et *Bao Luo* (Méridien de l'Utérus) reliant le Rein et l'Utérus. La fonction correcte de l'Utérus dépend principalement du Sang apporté par le Cœur et de l'Essence du Rein. L'Utérus est aussi en relation étroite avec des Méridiens Curieux : *Ren Mai* (Vaisseau Conception), *Du Mai* (Vaisseau Gouverneur), *Dai Mai* (Vaisseau Ceinture) et *Chong Mai* (Vaisseau Pénétrant).

4 - Relations principales de l'Utérus avec les Méridiens

Le Vaisseau Conception et le Vaisseau Pénétrant ont tous les deux leur origine dans les Reins et ont pour fonction de régler les cycles, la conception et la gestation ; tous deux passent par l'Utérus.

En particulier, le Vaisseau Conception fournit le *Qi* à l'Utérus alors que le Vaisseau Pénétrant fournit le Sang. Les cycles et la gestation dépendent de l'état du Vaisseau Pénétrant et du Vaisseau Conception qui dépendent eux-mêmes de l'état du Rein.

Si l'Essence des Reins est abondante, le Vaisseau Conception et le Vaisseau Pénétrant sont tous les deux forts et l'Utérus est correctement approvisionné en *Qi* et en Sang, les cycles sont normaux et la gestation sans problème.

En revanche, si l'Essence des Reins est faible, le Vaisseau Conception et le Vaisseau Pénétrant sont vides, l'Utérus manque de *Qi* et de Sang et il en résulte des cycles irréguliers, absents, voire de la stérilité.

a) Relations avec le *Qi* et le Sang

L'Utérus et la gestation dépendent de l'état du *Qi* et du Sang. L'Utérus doit toujours être abondamment approvisionné en Sang.

S'il manque de Sang ou si la circulation du Sang est perturbée (stagnation de *Qi*, stase de Sang, Vide de Yang, Froid), alors les cycles seront affectés.

b) Relations principales avec les Organes

Le Cœur, le Foie et la Rate sont en étroite relation avec le Sang :

- Le Cœur gouverne le Sang
- Le Foie stocke le Sang, gouverne le drainage et la dispersion
- La Rate est responsable de la production du Sang.

Le bon fonctionnement de l'Utérus dépend de ces trois Organes; si la Rate ne produit pas suffisamment de Sang, si le Foie ne stocke pas assez de Sang, si le Cœur ne peut acheminer assez de Sang, alors l'Utérus manquera de Sang.

La relation de l'Utérus avec le Foie est importante car le Foie stocke le Sang et en règle le volume circulant. Des cycles irréguliers sont souvent dus à un dysfonctionnement du Foie.

c) Relations avec les Entrailles

L'Utérus est lié à l'Estomac par l'intermédiaire du Vaisseau Pénétrant qui l'alimente. En effet, c'est l'Estomac qui reçoit l'Énergie des aliments nécessaires à la production de *Qi* et de Sang et qui va entretenir aussi l'Énergie des Reins.

Ainsi si l'Estomac ne reçoit pas la nourriture nécessaire en qualité ou quantité, alors il n'y aura pas assez de Sang pour le bon fonctionnement de l'Utérus.

d) Relations de l'Utérus avec les Émotions

Si la fonction d'un Organe ou d'une Entraille est affectée par une Émotion, l'Utérus en souffrira selon les liens qui le rattachent à cet Organe ou Entraille.

5 - Principe général de la thérapeutique par acupuncture en MTC pour le suivi de la gestation

Des liens de l'Utérus avec les autres Organes et Entrailles et les Substances Fondamentales se dégagent les grands principes du suivi Énergétique de la gestation. Une attention particulière est portée à l'équilibre du Sang et du Qi, il s'agit de prévenir d'une faiblesse ou d'une stagnation de ceux-ci. Parmi les Organes et Entrailles seront particulièrement surveillés : le Foie et le Rein qui devront être nourris, et l'harmonie du couple Rate/Estomac régulièrement vérifiée.

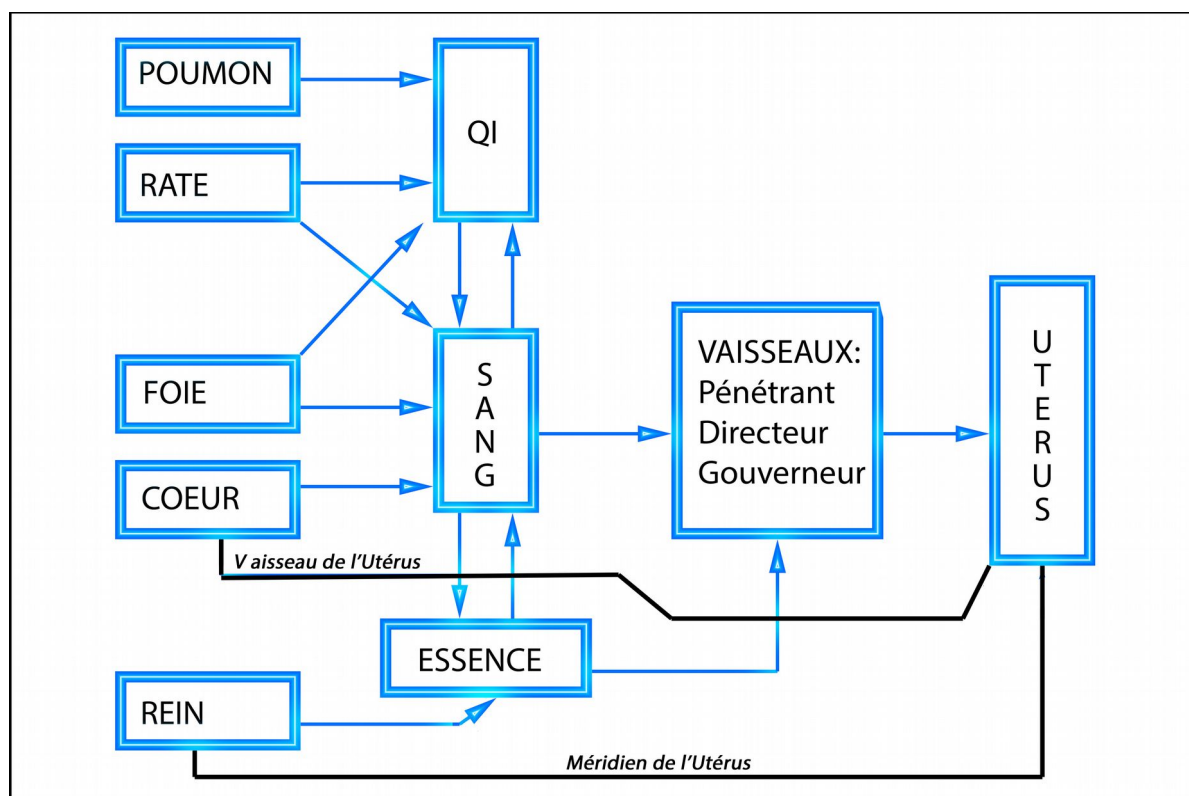


Figure 35 : Représentation schématique de la physiologie de l'Utérus selon la MTC

II. L'acupuncture et la reproduction selon la médecine occidentale

[9][36][47][52][54][56][64][67][71]

1 - Action de l'acupuncture sur la fonction de reproduction

Différentes études prouvent un effet mesurable de l'acupuncture sur les concentrations plasmatiques d'hormones telles que la GnRH, FSH, œstrogène, œstradiol et progestérone chez différentes espèces.

a) Quelques exemples de résultats expérimentaux

Chez la truie, l'électro-acupuncture diminue la concentration de LH plasmatique pour une à deux heures avec pour conséquence une augmentation de la progestérone quatre à six heures après la stimulation acupunctureale.

Chez le rat, la stimulation du point VC4, par électro-acupuncture pendant 30 minutes (20/60 l'Hz, 2-3 mA), augmente les concentrations plasmatiques de GnRH et de LH 60 minutes après l'électro-acupuncture.

Chez la lapine, la stimulation par électro-acupuncture (4Hz, 5mA, 30 minutes) de R4, R3, Rte6, HM16 augmente le taux de GnRH rapidement et significativement.

b) Les mécanismes sous-jacents

Les différentes études menées mesurant des variations de concentration d'hormones, démontrent que l'acupuncture a un effet sur l'axe Hypothalamus -Hypophyse- Gonades. Les résultats actuels semblent montrer que la stimulation des points d'acupuncture libère localement des messagers et engendre par un système de régulation neuro-hormonal un feed-back induisant une réponse viscéro-somatique des organes associés.

Un mécanisme lié aux endomorphines secrétées lors de stimulation acupunctureale, est impliqué dans cette régulation neuro hormonal de la fonction de reproduction. Il a été montré à plusieurs reprises que la stimulation acupunctureale augmentait la concentration d'endomorphine. De plus une étude menée chez la brebis montre que les endomorphines inhibent la sécrétion de LH tandis que la nalaxone (agoniste des récepteurs opioïdes) augmente la concentration de LH. Cependant d'autres études démontrent que ce lien est plus compliqué.

Une autre hypothèse du mode d'action de l'acupuncture est qu'elle aurait des effets directs sur la stéroïdogenèse des gonades paracrines et autocrines en stimulant la production et la sécrétion d'épinéphrine, de caté-cholestérol et de facteur de croissance. En effet l'augmentation de la progestérone plasmatique chez le bétail peut être induite par la nor-épinéphrine, l'épinéphrine, la sérotonine, indépendamment des variations de LH plasmatique. En outre, la stimulation de certains points d'acupuncture augmente significativement la concentration de cortisol plasmatique chez le cheval, et peut modifier la production des hormones stéroïdes par cette voie.

Ainsi la réduction de LH induite par l'acupuncture n'est que partiellement médiée par les endomorphines. Par rétrocontrôle, cette diminution de LH rend l'hypophyse plus réceptive à la GnRH. Le système est obligé de se rééquilibrer, un peu comme si l'acupuncture permettait une réinitialisation du système.

L'action de l'acupuncture est apparemment multi-factorielle, son action n'est pas attribuable aux seuls effets des endomorphines. Les réponses à l'acupuncture sont variables, selon le stade œstral, les points sélectionnés et l'espèce évaluée, ce qui complique d'autant la lecture des résultats et la mise en place de protocoles expérimentaux. Considérant les potentielles implications du système opioïde dans la physiologie de la reproduction, des recherches en ce sens chez le cheval seraient intéressantes.

2 - Les difficultés expérimentales

Bien que de multiples études ont montré que l'acupuncture a un effet quantitatif sur les hormones de la reproduction, la technique utilisée et les points sélectionnés font varier les résultats des différentes expériences. Pour la sélection des points, par exemple la puncture du point VC4 chez le rat donne une meilleure réponse que PC6 pour augmenter l'expression de GnRH ; montrant que la stimulation de points différents engendre une réponse physiologique différente. Pour ce qui est des techniques utilisées : l'électro-acupuncture semble avoir un effet supérieur aux aiguilles seules pour augmenter les concentrations des molécules étudiées, spécialement dans les études sur la douleur. D'autre part, l'aquapuncture a des effets plus longs dans le temps que les aiguilles seules.

Une autre difficulté expérimentale à souligner est qu'avec les connaissances actuelles, il est impossible de prédire ou d'interpréter de façon constante quelles hormones et dans quelle mesure leurs concentrations vont varier après un traitement acupunctural. En effet, une étude menée chez le rat montre que si les concentrations de GnRH s'élèvent dans tous les groupes de rats traités par acupuncture, le degré d'élévation dépendrait de la phase du cycle œstral et du point sélectionné. Ainsi la stimulation du point VC4 augmente significativement les concentrations de GnRH et de LH avec une efficacité supérieure en diœstrus et metœstrus.

3 - Discussion

Bien que le désir des chercheurs est d'avoir le lien direct entre cause et effet, celui-ci est difficile à observer en acupuncture. Malgré le nombre de preuves que l'acupuncture produit une réponse de l'organisme, laquelle peut être mesurée dans certaines conditions, la compréhension et la capacité à prédire la réponse semble illusoire.

Les protocoles expérimentaux ne peuvent tenir compte de l'adaptation nécessaire de chaque traitement à chaque individu, comme le veut fondamentalement la MTC. Trouver donc des bases minutieuses pour évaluer l'acupuncture dans sa globalité est un grand défi. Le traitement par acupuncture s'adresse à chaque animal en tant qu'individu unique pour régler le système. Donc des protocoles stéréotypés pour des traitements acupuncturaux sont complètement contradictoires. Cependant, les expériences ne sont pas vaines car si elles n'expliquent pas tout, elles éclairent les mécanismes sous-jacents possibles, améliorant par là-même nos connaissances en physiologie.

L'expérimentation montre aussi que l'acupuncture utilisée comme de la réflexologie, en s'affranchissant du mode de pensée de la MTC, obtient de bons résultats. Nombre de praticiens obtiennent d'ailleurs ainsi des résultats sur le terrain. La réflexion différente en MTC permet un changement de point de vue sur l'individu, mais ne doit pas rebuter ceux qui y sont hermétiques. En effet, il y a tellement peu de risque à « appuyer » sur un point d'acupuncture comme sur un bouton qu'il ne faut pas hésiter, le bénéfice pouvant être bien souvent supérieur aux attentes. La connaissance de certains points pour certaines affections peut être utile à rajouter à la trousse d'urgence.

III. Utilisation de l'acupuncture en reproduction équine

[1][5][6][9][13][23][24][25] [38][39][52][55][57][64][72]

Comme nous l'avons évoqué au chapitre précédent, l'acupuncture peut être utilisée sans risque chez les juments pleines, même si la MTC nous enseigne que certains points doivent être évités. La stimulation de certains points est supposée abortive, bien que des preuves cohérentes manquent pour supporter cette idée. Le traitement avec l'électro-acupuncture n'est en général dans ce cas (gestation) pas utilisé, les aiguilles et moxas le sont.

Ci-après quelques exemples des affections et situations pour lesquelles l'acupuncture se révèle un complément thérapeutique d'intérêt :

1 - Chez l'étalon

Les douleurs musculo-squelettiques peuvent diminuer la libido de l'étalon et sa capacité à saillir. Même si l'usage spécifique de l'acupuncture sur l'étalon est moins décrit que chez la jument, beaucoup d'études documentent l'usage de l'acupuncture pour la gestion de la douleur et la relaxation musculaire. La diminution de l'inflammation, le soulagement des douleurs musculaires, l'amélioration de la gamme de mouvements, fait que l'acupuncture est communément utilisée pour les chevaux de sport. : la plupart des problèmes des étalons pour saillir relève de ce type de problème. Un examen attentif cherchant douleur et inflammation intéressant le tractus génital et les membres postérieurs aidera à savoir si un traitement par acupuncture est pertinent ou non.

L'acupuncture pour traiter les troubles comportementaux chez l'étalon sans qu'un phénomène douloureux ou une inflammation n'ait pu être mis en évidence est indiquée, en se basant sur le fait que l'acupuncture agit comme un régulateur. Ainsi l'acupuncture peut aider à traiter des problèmes de libido ou d'agressivité chez l'étalon. Le traitement se fait au cas par cas.

2 - La gestion des cycles par thérapie hormonale et acupuncture

Des injections de micro doses thérapeutiques sur des points d'acupuncture ont montré une augmentation des effets recherchés et une diminution des effets secondaires. Différentes études chez le cheval montrent que l'administration d'une micro dose de PGF α au point « cent réunions » déclenche la lutéolyse, pendant que les effets secondaires associés au dosage conventionnel sont significativement diminués. Cependant il n'est pas possible avec cette étude de savoir si les effets secondaires observés diminuent car la dose injectée diminue ou parce qu'un point d'acupuncture est utilisé. Mais ce type d'expérience élargit le champ d'application de l'acupuncture et sa possible intégration au traitement conventionnel.

3 - L'infertilité

Les causes d'infertilité chez la jument peuvent être très diverses, nous pouvons essayer de les classer en causes infectieuses et non infectieuses :

a) Causes infectieuses

Lors de causes infectieuses, l'acupuncture seule ne sera pas d'un grand secours, mais en stimulant la réponse immunitaire elle peut certainement potentialiser un traitement allopathique.

b) Stimulation de la réponse immunitaire

Les infections seront redoutées avant, pendant la gestation et après pour tous les risques qu'elles représentent pour le succès de la mise à la reproduction, éviter l'avortement et conduire une bonne lactation. Chez le rat, différentes expériences ont montré que les points E36, VB25, R6, V11 sont des stimulateurs de l'immunité. Chez l'homme, les points E36 et GI4 augmentent l'immunité non spécifique. Nous ne disposons pas de telles études pour le cheval, cependant quelques points sont traditionnellement donnés pour cette indication.

c) Causes non infectieuses

Nous pouvons compter parmi ces causes les douleurs liées à une boiterie, le stress, la présence de liquides utérins, des troubles hormonaux, les troubles comportementaux... L'acupuncture semble agir comme un régulateur, aussi pour le bon déroulement d'une gestation jusqu'à son terme, elle peut être une aide précieuse pour la gestion des petits maux, et potentialiser les bonnes pratiques mises en place par ailleurs.

4 - Présence de fluides utérins

L'utilisation de l'acupuncture chez les juments « à problèmes » est assez fréquente. Anecdotiquement, sont rapportés de très bons résultats pour traiter les juments avec des problèmes de fluides utérins, surtout les juments âgées, pluripares. Une étude rétrospective incluant 44 juments pures sangs avec un historique de fluides utérins, montre une résolution significative des fluides, évaluée par échographie le jour suivant le traitement acupuncture, avec un taux de gestation de 86% dans le groupe traité. Le traitement par acupuncture a été mis en œuvre après échec des méthodes conventionnelles. Cependant les juments ont été traitées de manière conventionnelle conjointement au traitement par acupuncture (ocytocine, lavage utérin, antibiothérapie). Ainsi l'acupuncture peut augmenter le taux de fécondité de ces juments à problèmes ne répondant pas au traitement conventionnel seul. Nous ne pouvons que regretter l'absence d'un groupe de contrôle dans cette étude.

Chez les bovins, l'aquapuncture pour le traitement des « infertilités à chaleurs régulières » suggère que l'acupuncture peut augmenter le taux de fertilité.

5 - Gestion des douleurs, hypoalgésie par acupuncture : Analgésie

La gestion de la douleur passe le plus souvent par l'emploi de molécules qui peuvent être contre indiquées lors de gravidité ou de gestation. L'aspirine par exemple est embryotoxique et tératogène chez l'animal de laboratoire (Notice DMV). La xylazine est contre indiquée dans le dernier tiers de gestation chez les bovins pour ses effets abortifs. Chez la jument, même s'il n'y a pas de risque d'avortement démontré avec les α 2agonistes, nous connaissons bien leurs répercussions cardiovasculaires. Les morphiniques, induisent une dépression cardiorespiratoire, et lors de césarienne, le fœtus a des doses élevées à évacuer pour lesquelles il a des capacités d'élimination réduite. Les AINS et la phénybutazone notamment sont à l'origine d'ulcération

gastrique et d'insuffisance rénale aiguë par exposition in utero chez la jument. Chez d'autres espèces, les AINS sont tératogènes en début de gestation, et cause un travail utérin retardé en cas d'exposition en fin de gestation. Aussi une possibilité de traitement alternatif est plus qu'attrayante.

Et s'il y a un domaine où les appuis scientifiques ne sont plus à apporter, c'est celui-ci. Depuis les années soixante, les expériences d'hypoalgésies par acupuncture se sont multipliées et ont fortement impressionné. Nous ne pouvons mettre au seul compte d'un effet placebo ou d'un endoctrinement la diminution indéniable du seuil de douleur. D'autant que l'hypoalgésie acupuncturale a été reproduite par divers auteurs : Arrambari, Cazieux, Kothbauer, Ichizaki et Asakura notamment chez les animaux. L'acupuncture par ses effets hypo-analgésiants, et son innocuité, est, dans le cadre de la gestion de la douleur, une alternative ou un complément intéressant au traitement conventionnel.

L'analgésie par l'acupuncture peut être utile à tous les moments de la gestion de la jument en temps que reproductrice : avant la gestation pour qu'il n'y ait pas d'interférence entre pathologie antérieure et sa mise à la reproduction, pendant la gestation car il est plus difficile d'utiliser des traitements allopathiques, après le poulinage, l'allaitement limitant aussi l'allopathie.

6 - Le poulinage

Dans une étude de 276 femmes présentant un travail difficile, la moitié a été traitée sous perfusion d'ocytocine, l'autre a été traitée par perfusion d'ocytocine et stimulation bilatérale par électro-acupuncture du point GI 4 *Hegu*, les enregistrements des monitorings montrent un effet positif de la stimulation de ce point ainsi qu'un raccourcissement de la durée du travail.

A. Demontoy, dans son application aux carnivores domestiques, utilise des points différents et reporte que, sur douze animaux traités, neuf ont accouché, le travail commençant environ une demi-heure après le traitement des points au Dermojet.

Chez la jument, le temps normal du poulinage étant très court, l'usage possible de l'acupuncture semble très limité. La priorité sera donnée aux manœuvres obstétricales, toute anomalie de la mise bas étant une urgence vitale absolue.

7 - Les parésies post-partum

Chez la jument, la réponse thérapeutique est : l'attente ; parfois une prescription d'anti inflammatoire, sujet à caution du fait de la lactation. Même si ces pathologies présentent en général une évolution spontanée favorable en quelques mois, l'acupuncture permet certainement d'apporter une récupération plus rapide. Quincey J.M. a décrit le traitement par acupuncture des paraplégies post-partum des bovins suite à la compression du nerf sciatique durant le vêlage. Il décrit des résultats spectaculaires puisque, sur deux ans, et plus de vingt cas cliniques, il obtient 100 % de résultats positifs. Il réalise une séance avec un Dermojet tous les deux jours. En général, trois séances suffisent et la vache se relève souvent à la fin de la dernière.

8 - La jument « ovarienne » ou « pisseuse »

La jument couine sans arrêt, émet des jets d'urine à répétition, fouaille de la queue, aplatit les oreilles à la vue d'un autre équidé, envoie facilement les dents ou les pieds, colle à la jambe, refuse de sauter... Avec des comportements de chaleurs interminables.

Ce changement de comportement lié aux chaleurs de début de saison, entraîne une diminution des performances sportives et parfois rend la jument inutilisable. Les traitements proposés par la médecine conventionnelle, castration hormonale ou physique, sont coûteux, et sujets à controverse. L'approche de la Médecine Chinoise est ici très intéressante.

Ce comportement est souvent attribué à des vagues de croissance folliculaire, sans ovulation, donc de « pseudo-chaleurs » puisque l'ovulation ne se produit pas à ce moment-là. Mais, dans la majorité des cas, ces juments ont un cycle normal. Dans une étude rétrospective incluant cent animaux suspectés de présenter un syndrome « jument pisseuse », H. Loiseau met en évidence la prévalence des manifestations comportementales, parfois assimilées à tort à des chaleurs. De plus, nombre de juments (24 %) présentent des douleurs dans les régions axiales et/ou ovariennes (en particulier le pédicule ovarien).

Le dosage des hormones gonadiques a montré que la majorité des juments de l'étude ne présentait pas d'anomalie du cycle sexuel. Seulement 9 % développent une hypersécrétion de l'une des hormones sexuelles, pour la plupart une hypertestostéronémie modérée, dont la conséquence clinique reste à prouver. 37 % d'entre elles, présentaient une hyperprolactinémie révélatrice d'une anxiété chez la jument. Les syndromes algiques, les troubles du comportement, seront à rechercher systématiquement lors de l'examen clinique. Chez ces juments, une approche traditionnelle en médecine chinoise trouve tout son intérêt.

9 - Le stress

Le stress, défini comme une incapacité de l'animal à faire face avec son environnement, joue un rôle complexe dans les baisses de la fertilité et l'infertilité au niveau endocrinologique. Il est prouvé que le stress interfère avec le timing précis d'excrétions des hormones de la reproduction. Le stress, lié à une douleur due à une affection chronique ou aiguë telle que boiterie, arthrose, et autres affections musculo-squelettiques est commun chez les animaux mis à la reproduction. Les Bêta endorphines secrétées lors d'une séance d'acupuncture peuvent être une voie pour soulager la douleur chez le cheval. L'électro-acupuncture élève significativement la concentration en bêta endorphine plasmatique et diminue les catécholamines chez le modèle rat stressé. Malgré la difficulté à quantifier le stress ou la douleur, une bonne gestion du stress ne peut avoir qu'un effet positif sur l'efficacité de la mise à la reproduction du cheval. L'acupuncture ne peut avoir qu'un effet bénéfique en ce sens.

10 - Bilan

En MTC, l'individu est un tout, et le moindre « bobo », peut interférer et être la cause de désordres plus importants. La médecine occidentale commence à comprendre de plus en plus cela, notamment l'importance du stress, dans le développement de nombreuses pathologies. Il en est de même chez la jument où boiterie, stress, troubles comportementaux peuvent interférer avec la mise à la reproduction. L'acupuncture peut donc se trouver être un atout supplémentaire pour conduire à bien le suivi de reproduction.

Les causes d'échec de mises à la reproduction sont variées, et parfois, rien n'y fera. L'acupuncture peut, en améliorant les mécanismes de régulation, en diminuant stress et douleur, améliorer les chances de bien conduire la gestion d'une jument à la reproduction.

IV. Atlas schématique des points principaux utiles en reproduction équine

Dans cette partie, seront décrits les points classiquement utilisés pour une indication particulière, afin d'avoir une approche un peu plus pratique des applications de l'acupuncture. Les maux traditionnellement traités par acupuncture, en relation avec la reproduction du cheval seront abordés en décrivant leur signification selon la MTC et pour leurs traitements quelques points « recettes » seront décrits. S'il faut se rappeler que l'utilisation de points « recettes » est bien éloignée de la philosophie de la Médecine Chinoise Traditionnelle, cet usage réflexothérapeutique de l'acupuncture n'est pas pour autant une acupuncture de « seconde zone », et peut rendre bien des services. Cependant les points cités ne doivent donc pas être traité de façon systématique, le choix des points doit être fait en fonction de chaque cheval, en fonction des points sensibles, de l'affection principale et des autres particularités de l'animal. Il convient aussi de rappeler que l'acupuncture est plus efficace comme médecine s'ajoutant à la médecine conventionnelle. Bien que les deux systèmes soient très différents dans leurs fondements ils ne sont pas incompatibles.

La dernière partie de ce travail se veut être un atlas pratique d'utilisation pour réfléchir à une affection particulière ou pour trouver ou retrouver facilement les points les plus importants. Dans ce sens les descriptions seront schématiques et les listes de points ne sauront en aucun cas être exhaustives.

Table des affections et situations abordées

La gestion de l'étalon	Page 75
La mise à la reproduction	Page 76
La stimulation de la réponse immunitaire	Page 77
La gestion des douleurs, l'hypoalgésie par acupuncture	Page 78
Les troubles comportementaux	Page 79
Le stress, la nervosité, l'anxiété	Page 80
La jument ovarienne ou « pisseuse »	Page 81
Les dorsalgies	Page 82
Les ovaires kystiques	Page 83
La présence de fluides utérins	Page 84
Les coliques	Page 85
Les œdèmes	Page 86
Les risques d'avortement et les placentites	Page 87
Le poulinage	Page 88
Les premières respirations du poulain	Page 89
La rétention de méconium	Page 90
La non délivrance	Page 91
Les pertes sanguines	Page 92
La lactation	Page 93
La récupération post mise bas	Page 94
Les affections neurologiques post partum	Page 95
La fourbure	Page 96

Figure 36 : Tableau des affections et situations abordées

1. La gestion de l'étalon

[25][43][50][57]

La gestion actuelle de la reproduction équine pourrait dans certains cas, presque faire oublier l'existence même des étalons. En MTC, la gestation est considérée de façon plus large qu'en médecine occidentale : elle débute avant la conception et se termine bien après la mise bas. La conception de fœtus n'est possible qu'avec la participation de l'Essence du père, la bonne qualité de celle-ci dépend de ses Reins. L'étalon est donc l'une des clefs pour aboutir à la naissance d'un poulain en bonne santé.

- Le point clef : Le point « ovaire » ou VB25

Il est intéressant à interroger lors de toutes consultations chez l'étalon, car s'il est sensible cela révèle une inflammation, une douleur testiculaire. Ce point est traité lors d'orchite, ou de douleurs provoquées par une rétractation du cordon ; en effet ce point permet la décontraction du muscle crémaster.

- Quelques affections et recettes

- Libido faible chez l'étalon:

Des problèmes d'impuissances sont à relier à une insuffisance de stockage de Ying dans le Rein (« racine de la vie »). R3, F3, R6, V23, VC1

- Agressivité: F3, V18 (Yu foie)
- Affection testiculaire: V21 V22 V23 VG4 VG5 RTE6 E36
- Affection pénienne: V29 30 31 32 33 34 35 ; VG1 2 ; RTE6 ; E36
- Œdème du fourreau: VC 5

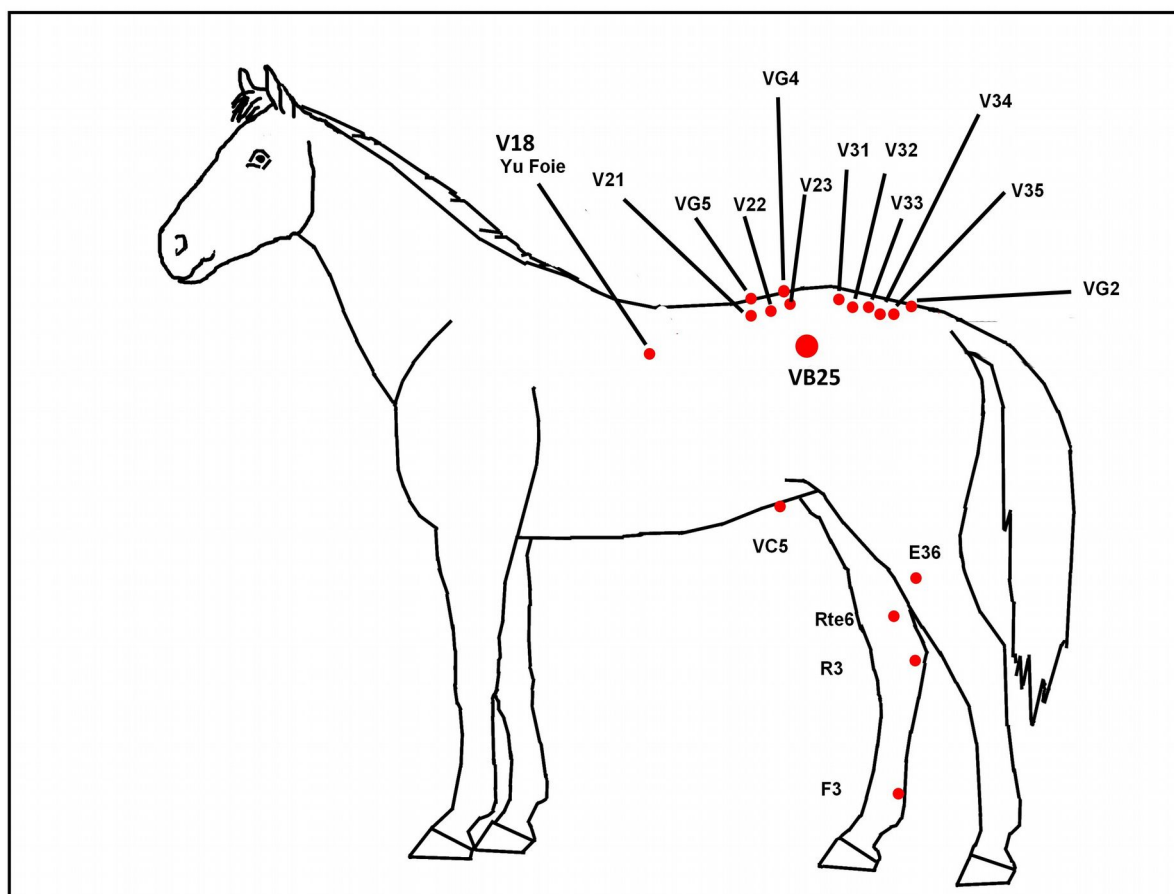


Figure 37 : Les points principaux pour la gestion de l'étalon

2. La mise à la reproduction

[25][43][51]

- Le point de vue de la MTC : Le respect des cycles

Tenir compte du cycle naturel est le meilleur moyen de mettre toutes les chances de son côté. Le choix du moment de mise à la reproduction est capital. Le fait que la jument ait fini ou non de muer, les conditions climatiques et le mode d'hébergement permettent de comprendre si la jument peut ou non être physiologiquement prête pour la mise à la reproduction. Parfois quelques semaines d'attente seront une stratégie suffisante.

- Des points d'indications générales :

Ces points favorisent la régulation des cycles.

- VB25, (*Shen Mu*), point alarme du Rein:

Ce point qui correspond au « point ovaire » décrit par le Dr D. Giniaux permet selon lui de déclencher l'ovulation. Il se situe en arrière de la dernière côte juste avant la courbe ou la côte rejoint l'hypocondre. Ce point favorise des cycles normaux, et aide la jument à accepter l'étalon.

- Rate 6, (*San Yin Jiao*) :

Ce point est indiqué lors de toutes perturbations fonctionnelles gynécologiques.

- Sur le Méridien Vessie : *Shen Shu*, point Yu du rein:

Situé deux mesures en dehors du point Cent Réunion, ce point a des indications générales en gynécologie, il sera associé à d'autres points du Méridien Vessie.

- Le point Cent Réunion (ou VG2bis ou *Bai Hui* ou *Pae Roe*) :

Situé au point culminant de la croupe, sur la ligne médiane dorsale, c'est un point de stimulation générale.

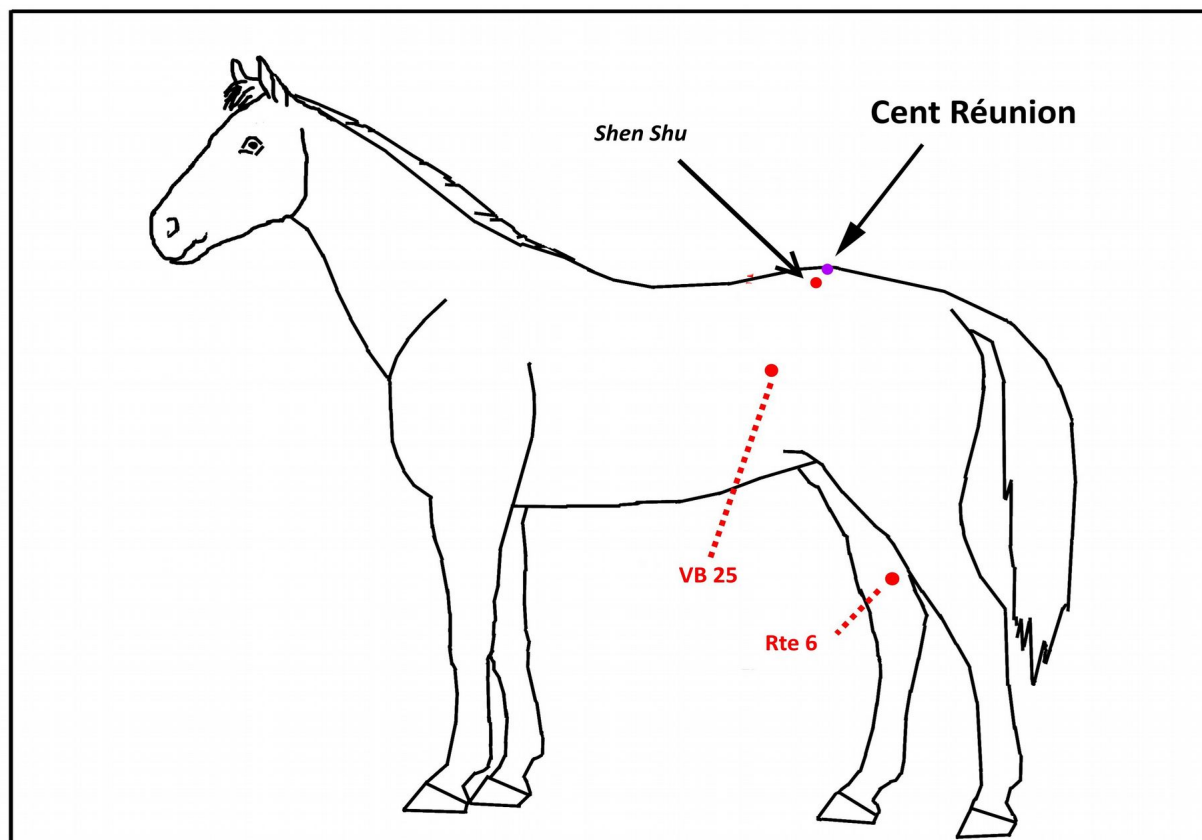


Figure 38 : Les points d'indications générales en reproduction équine

3. La stimulation de la réponse immunitaire

[11][16][33][43][50][73]

- Le point de vue de la MTC :

L'organisme se défend grâce à l'Énergie Défensive (*Wei Qi*), qui est diffusée grâce au Poumon et l'Immunité est régie par la Rate. En MTC, l'infection s'installe si l'Énergie Défensive est dépassée par les Facteurs Pathogènes Externes.

Ainsi une jeune jument mise à la reproduction pour lui faire « digérer » son débouillage, sera plus prédisposée aux métrites, à la rhinopneumonie..., sa Rate ayant été blessée par ses Soucis. Et encore plus, si elle est de constitution de base Terre (un peu têtue), avec donc déjà une fragilité de la Rate.

- Les points clefs :
 - Rate6 : stimule le système immunitaire
 - E36: mobilise le Sang, assiste le transport et la transformation des métabolites, soutient le métabolisme.
 - GI11: stimule de système immunitaire.
- Les autres points traditionnellement utilisés pour la stimulation du système immunitaire :
Wei Jian ; *Er Jian* ; V20 (*Yu Rate*) ; *Shen Shu*; R3; VG14; VG3; VG4 ; RTE317 ; V20 (*Yu Rate*) ; V23 ; R3 ; VG14 ; RTE3 ;VB39 ; MC6

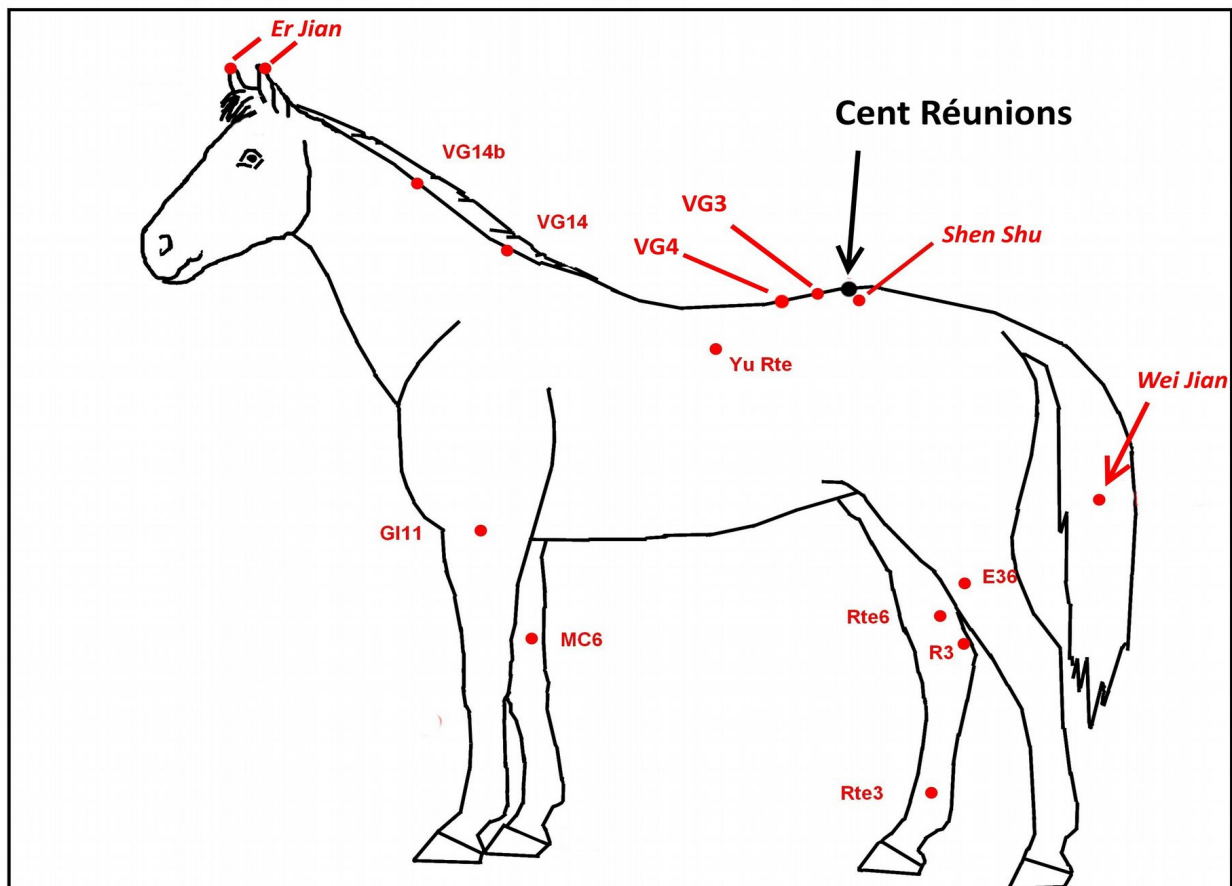


Figure 39 : Les points principaux pour la stimulation du système immunitaire

4. La gestion des douleurs, l'hypoalgésie par acupuncture :

[11][14][17][43][50]

- Le point de vue de la MTC :

Quelle que soit son origine, l'apparition de la douleur en MTC est toujours conditionnée par un blocage des mouvements de l'Énergie au niveau des Organes et des Entrailles, ou des Méridiens et de leurs branches collatérales.

- Les points clefs :

Deux points sont incontournables lors de la prise en charge d'affections douloureuses quelles qu'en soit la localisation. Le point V60 (Point Élémentaire Feu) c'est « l'aspirine chinoise », et le point E36 (Point Élémentaire Terre) qui aide en plus le corps à « assimiler » la situation. Ces points peuvent être combinés avec des points ayant une action sédative générale tel que : VC24, VG20, *Inn Trann*.

- Analgésie zone postérieure :

Le point *Bai Hui* ou Cent Réunions et les points du Méridien Vessie de part et d'autre du point *Shen Shu* (Assentiment du Rein).

- Analgésie de la sphère génitale :

V31, V32, V33, V34 ; VB26, VB27, VB28, VB41 (Point d'ouverture et de commande du Méridien Ceinture).

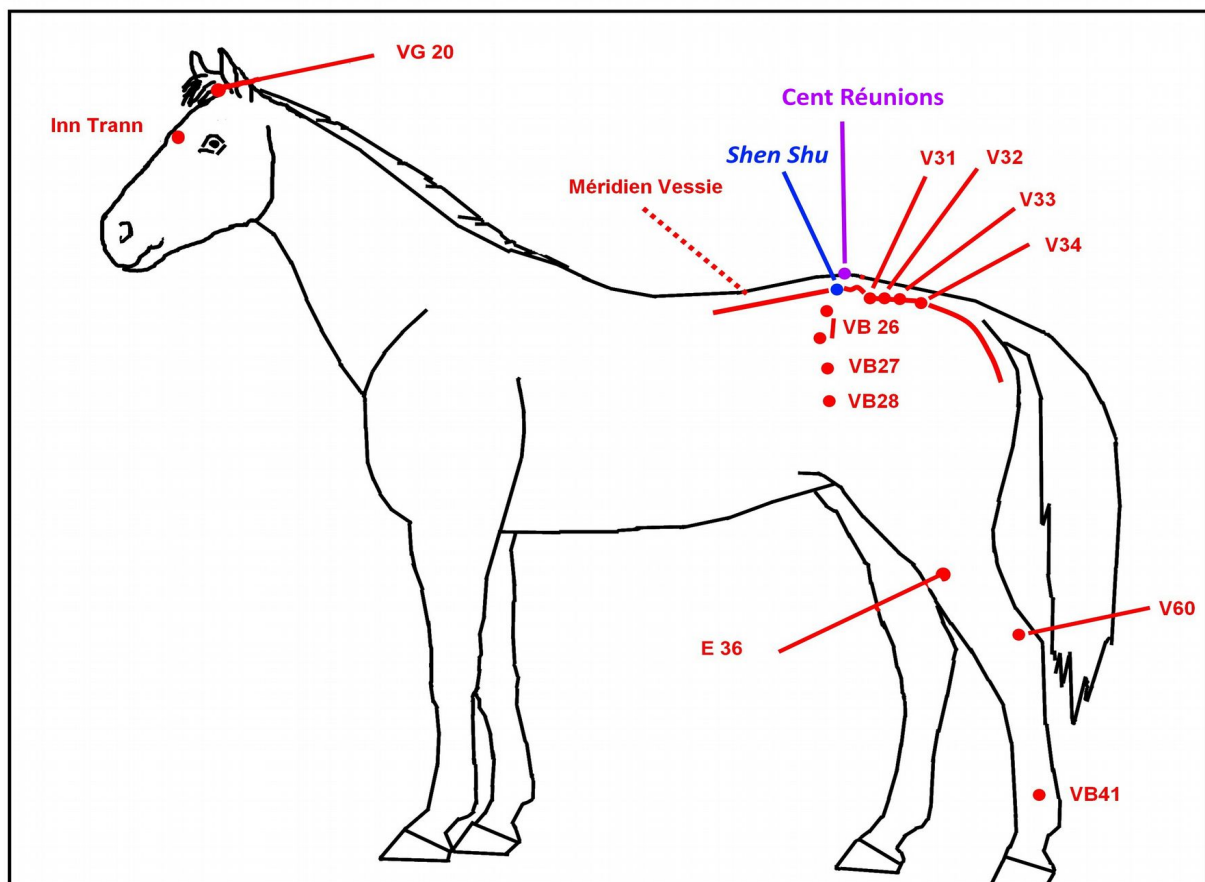


Figure 40 : Les points d'indications générales pour l'analgésie

5. Les troubles comportementaux :

[43][73]

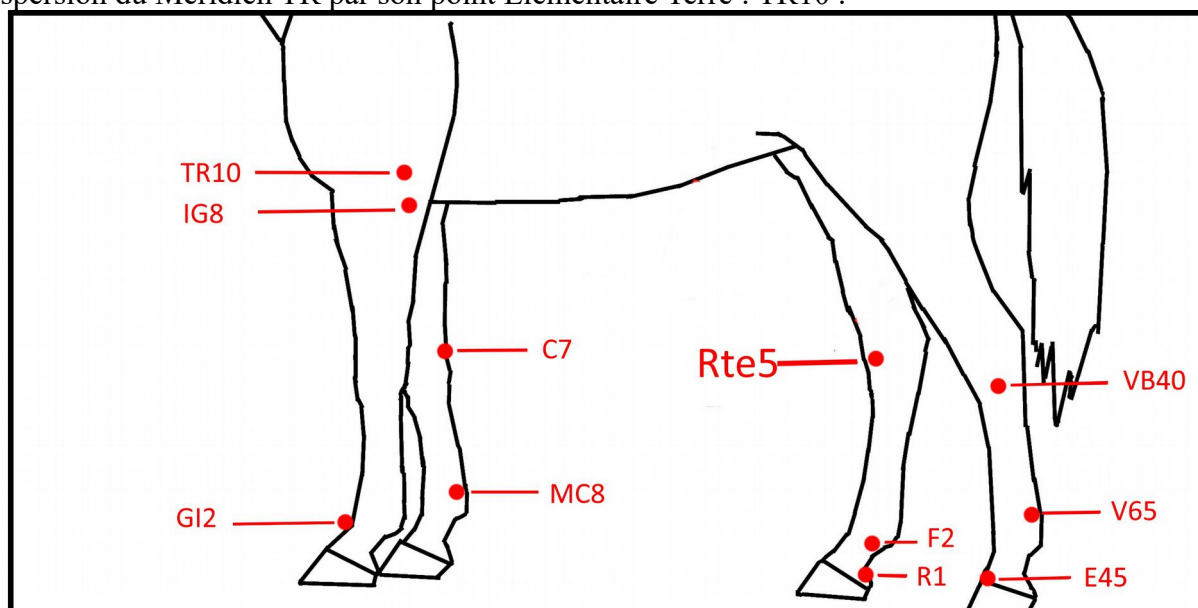
- Le point de vue de la MTC :

Il faut s'attacher à comprendre les liens Organes-Sentiments afin de résoudre ces troubles, et à choisir les points de traitement appropriés à chaque cas.

Joie	Cœur
Colère	Foie
Tristesse Chagrin	Poumon
Réflexion soucis	Rate
Peur frayeur	Rein

L'Émotion que l'on observe est l'expression d'un déséquilibre Énergétique et donc Organique. Les Émotions sont donc un bon outil diagnostique. Nous pouvons donc utiliser les lois des Cinq Éléments pour traiter une Plénitude ou un Vide d'une Émotion. Par exemple lors d'agressivité (colère), le point F4 (point d'Inhibition) ou F2 (point de Dispersion) pourra être traité.

Les émotifs ont le Méridien Triple Réchauffeur (TR) en Plénitude d'Énergie, nous le Disperserons donc, en arrière de l'articulation du coude (entre le coude et les côtes)
Dispersion du Méridien TR par son point Élémentaire Terre : TR10 .



Membre antérieur vue médiane

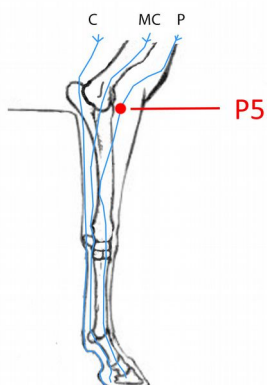


Figure 41a et 41b : Quelques points reliés à la gestion des Émotions : les points de Dispersion de chaque Méridien.

6. Le stress, la nervosité, l'anxiété

[25][43][50][58]

Dans les soins aux chevaux, l'animal anxieux est source de difficultés tant pour le traitement que pour le diagnostic. De plus, le stress peut être la cause de nombreuses affections physiologiques. Les troubles du comportement sont multifactoriels, l'application de recettes est dans ce cas certainement un mauvais choix. Cependant, quelques points seront d'une utilité indéniable pour l'abord de certains chevaux. Ces points peuvent être traités par acupuncture, mais le contact direct par caresse et massage sera efficace pour mettre le cheval en confiance.

- Sur la tête :

Le point VG24 (*Inn Trann*) a une action sédative générale. Le point VG16 *Tian Men* est indiqué lors d'indocilité et de perturbation comportementale. Les points VG20 *Ta Feng Men* (ensemble de trois points) calment l'agitation.

- Au niveau du garrot :

Les points de la zone antérieure du garrot appartenant au Vaisseau Gouverneur, notamment le point « première force » : VG11 (*San Chuan ou Shen Dao*), situé entre les apophyses épineuses des troisième et quatrième dorsales mais aussi les points Vessie de cette zone : V12 (*Fei Pan*), V15 (*Sin Shu*), V16 (*Du Shu*).

- Au niveau des lombaires :

Les points situés au niveau des dernières vertèbres lombaires, juste en avant de la pointe de la croupe appartenant au Méridien Vessie avec notamment le point Assentiment (*Yu*) du Rein (de part et d'autre du point Cent Réunions).

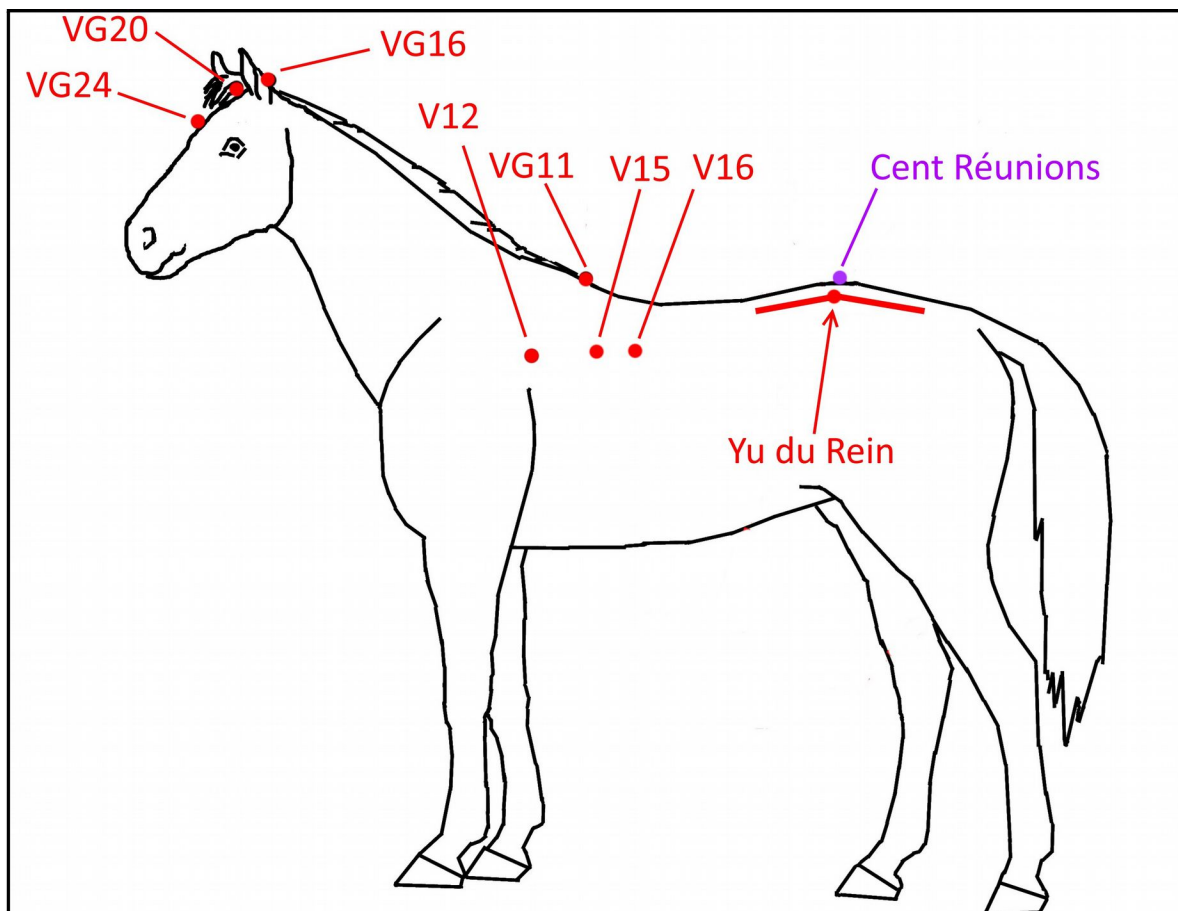


Figure 42 : Des points utiles pour la gestion des symptômes liés au stress

7. La jument ovarienne ou « pisseuse »

[25][43][50]

Chez ces juments, une approche traditionnelle en médecine chinoise trouve tout son intérêt tant pour le diagnostic que pour le traitement. En effet, la jument « pisseuse » peut souffrir de différentes affections : comportementales, douloureuses, inhérentes au système reproducteur... Certains points clefs permettent un premier abord.

- Des points d'indications générales :

Les points Rate 6 et VB25, chez les juments dites « pisseuses », seront très souvent hypersensibles, se méfier donc des réactions violentes potentielles.

- D'autres points souvent cités pour cette indication :

VB27, VB28, VG3, *Shen Shu* (Yu du Rein)

Un autre point peut ici être intéressant à traiter en particulier sur une jument mal ou pas élevée : V12.

D'autres points seront à rechercher en fonction des signes associés, se référer aux paragraphes concernés (stress, dorsalgies, régulation des cycles....).

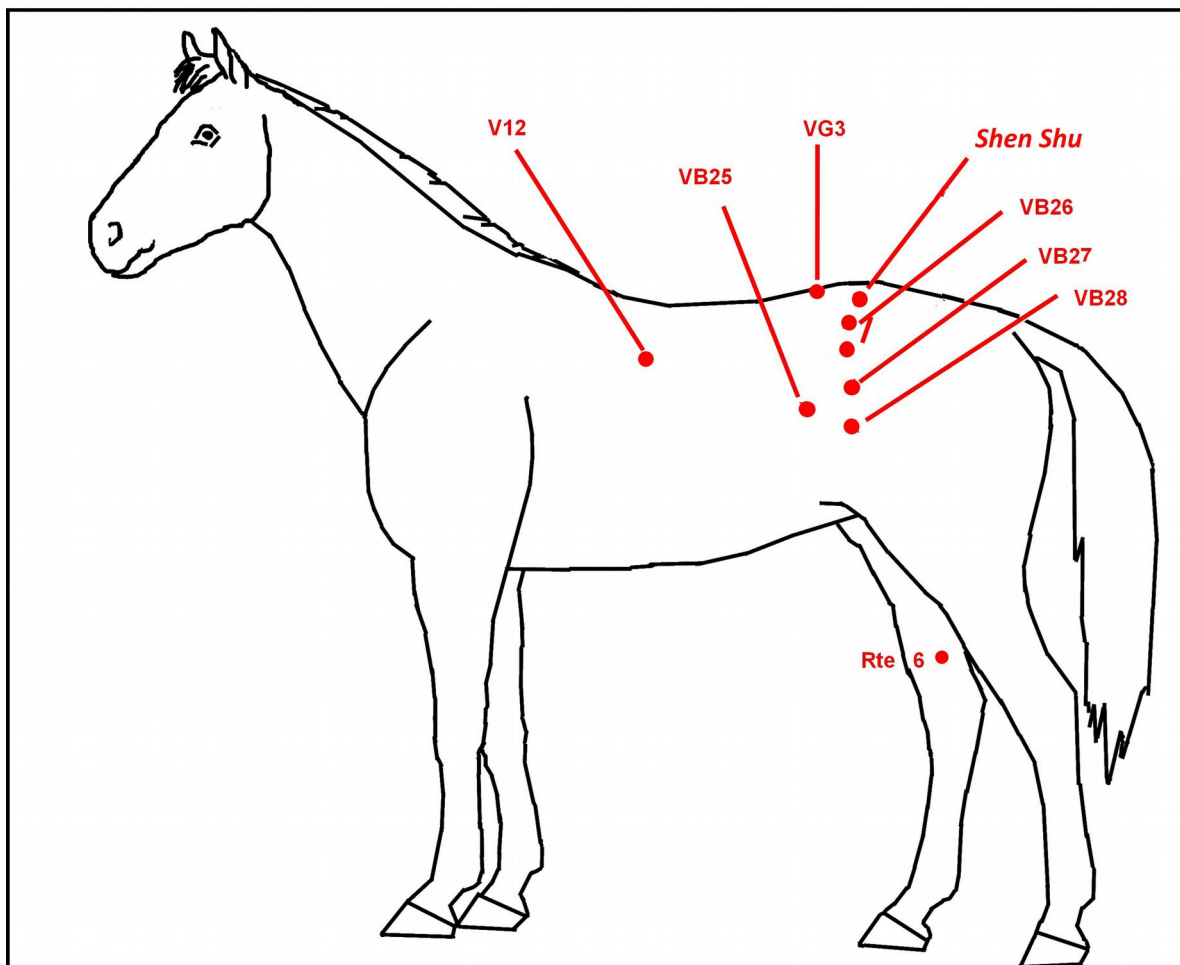


Figure 43 : Quelques points pour l'abord du syndrome jument « pisseuse »

8. Les dorsalgies

[5][17]

- Interprétation de la Médecine Chinoise Traditionnelle :

Citation de Li Yangcui dans « compléments thérapeutiques » (1687) : «Pour soigner les lombalgies, on doit d'abord fortifier les reins, ensuite considérer l'énergie nocive en cause et traiter en conséquence, les branches ou la racine si l'atteinte y est aiguë.»

- Les points utilisés pour le traitement des dorsalgies :

Les points du Méridien Vessie notamment 21, 22, *Shen Shu* ; VG 3, VG4 ; *Bai Hui* ou «Cent Réunion»; VB31.

En cas de syndrome « jument pisseuse » associé, il convient d'interroger les points *Ah Shi* en relation avec les ovaires et l'utérus.

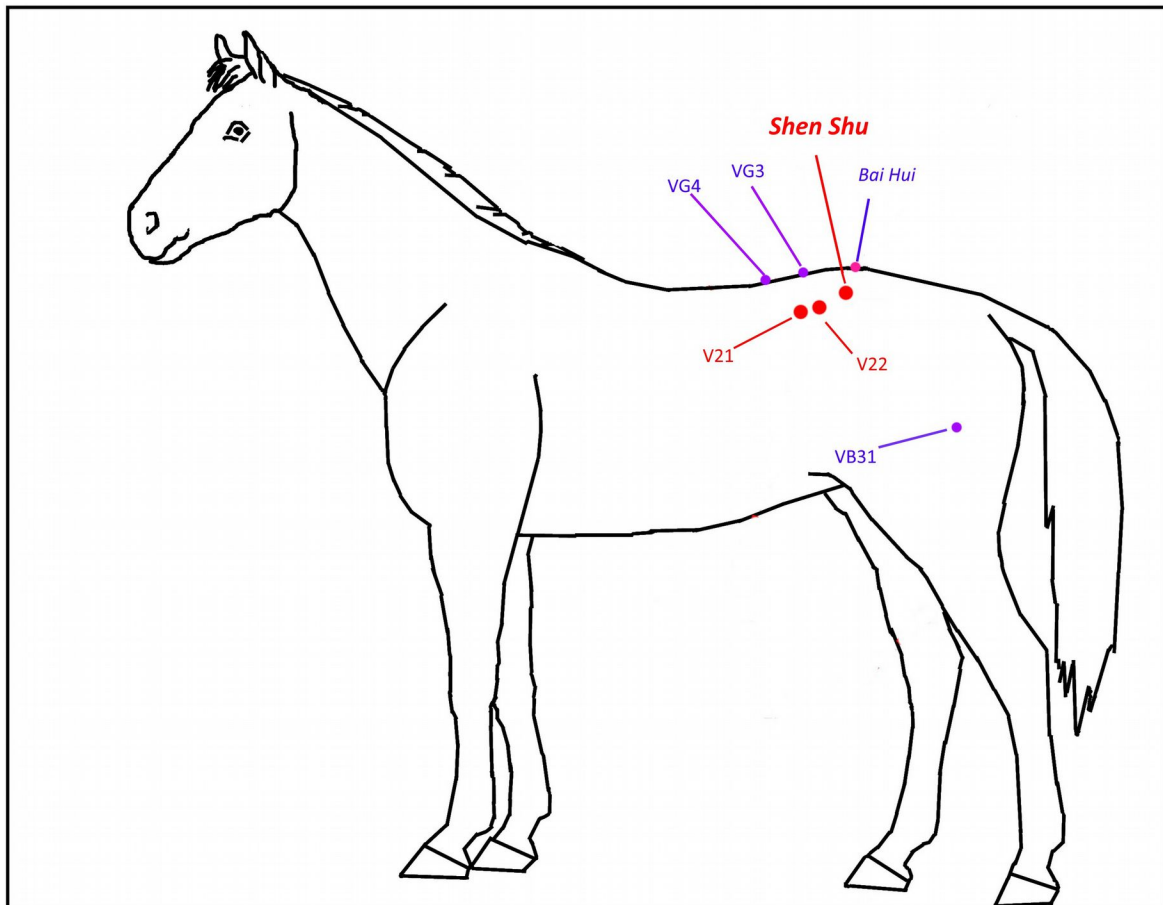


Figure 44 : Les points principaux pour le traitement des dorsalgies

9. Les ovaires kystiques

[43][57]

- Le point de vue de la MTC :
Un déséquilibre du TR prédomine souvent dans cette affection avec une douleur le long du TR au niveau du cou, de l'épaule. V22 peut être un point diagnostique pour cette affection, il est sensible, avec une douleur qui irradie dans la région lombaire.

- Les points utilisés pour le traitement des ovaires kystiques:
 - Des points du Méridien Vessie de V21 à V39
 - TR16, TR21
 - VB25, VB26, VB27
 - Rte6, Rte15
 - VG3, VG4
 - BAI HUI
 - E36
 - F14

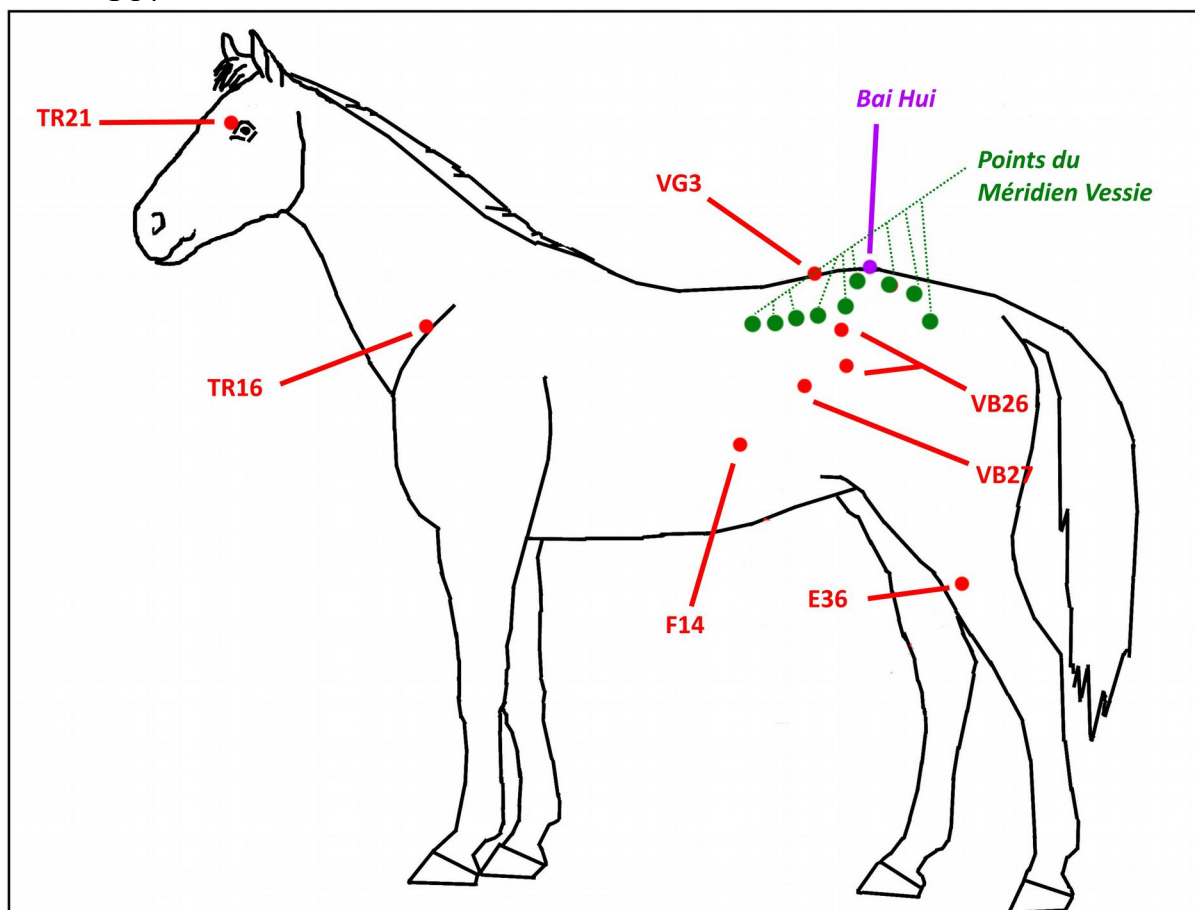


Figure 45 : Les points de traitement lors de kystes aux ovaires

10. La présence de fluides utérins

[43][50][57]

- Le point de vue de la MTC :
C'est le reflet d'un Vide de Sang et de *Qi*. Le traitement vise à stimuler l'immunité et les contractions utérines. Différents points ont traditionnellement cette indication.

- Des points stimulant le système immunitaire : Rate6, GI11, E36
- Des points stimulant les contraction utérines :
Les points du Méridien Vessie, notamment V31, V32, V33, V34.
- Des points liés à l'Utérus : VB26, VB27, VB28
- D'autres points d'intérêt dans cette indication : VC2, VC3, VC4, VC5, VC6 ; VG2, VG1, VG4 ; F3 ; *Bai Hui*

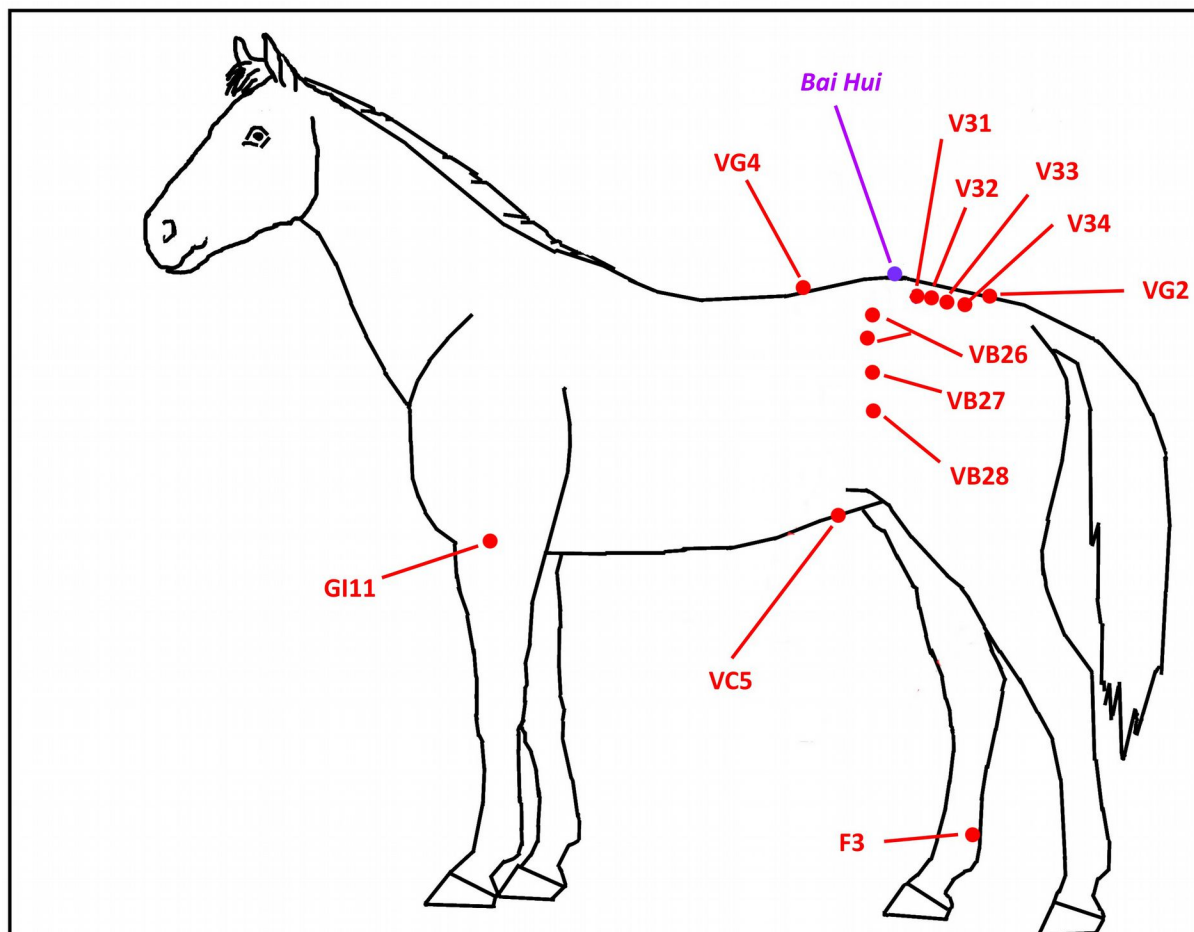


Figure 46 : Les points reliés au traitement de la présence de fluides utérins

11. Les coliques

[27][35][46]

Une colique doit toujours être considérée comme une urgence relevant de la médecine conventionnelle. Chez la jument gestante, des coliques peuvent être le signe d'une torsion utérine dont l'issue peut rapidement être dramatique. Il faut aussi garder en tête que les signes de coliques peuvent être ou potentialiseront le traitement déjà en place.

- Les points clés :

Selon le Dr Giniaux D., le premier point à traiter dans tous les cas est le E36, qui agit très bien sur les douleurs abdominales. Les différents points *Yu* sont ensuite à consulter.

- Quelques points utiles à la gestion des coliques :

100 réunions, GI1 (sommets du sabot ou *Quan Ti Tou*), VB25 (si une origine « ovarienne » est suspectée), E1, E25, E45, E36, GI 10, GI11, VC12, Rte6

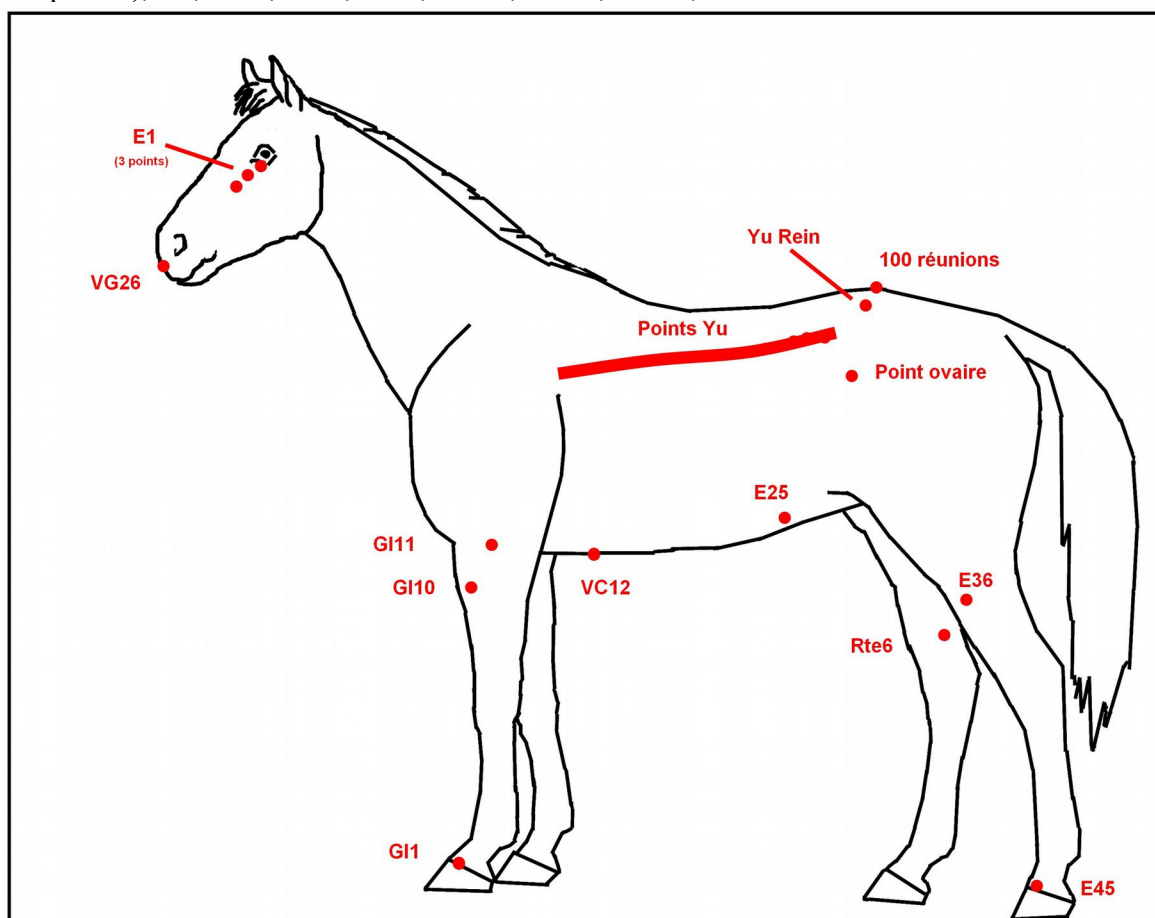


Figure 47 : Quelques points utiles pour la gestion des coliques

12. Les œdèmes

[43][50]

A l'approche du poulinage, les œdèmes peuvent inquiéter le propriétaire et gêner la jument.

- Le point de vue de la MTC :

Une faiblesse du Poumon dans sa fonction de fluidification des Liquides Impurs qu'il envoie au Rein peut entraîner des œdèmes.

Une stagnation des liquides due à un dysfonctionnement de la Rate entraîne l'apparition d'œdème et de diarrhée. Le Triple Réchauffeur qui forme la voie des eaux en reliant les différents Organes, peut, s'il n'assure plus la libre circulation des Fluides être à l'origine d'œdèmes.

- Quelques points en réflexothérapie en cas d'œdèmes :
 - E45 : Lie Toe (Hou Ti Tou) (Point Métal du Méridien Estomac) ;
 - VC5 (indiqué aussi lors d'œdème du fourreau chez le mâle) ;
 - V37b qui a une action décongestionnante.

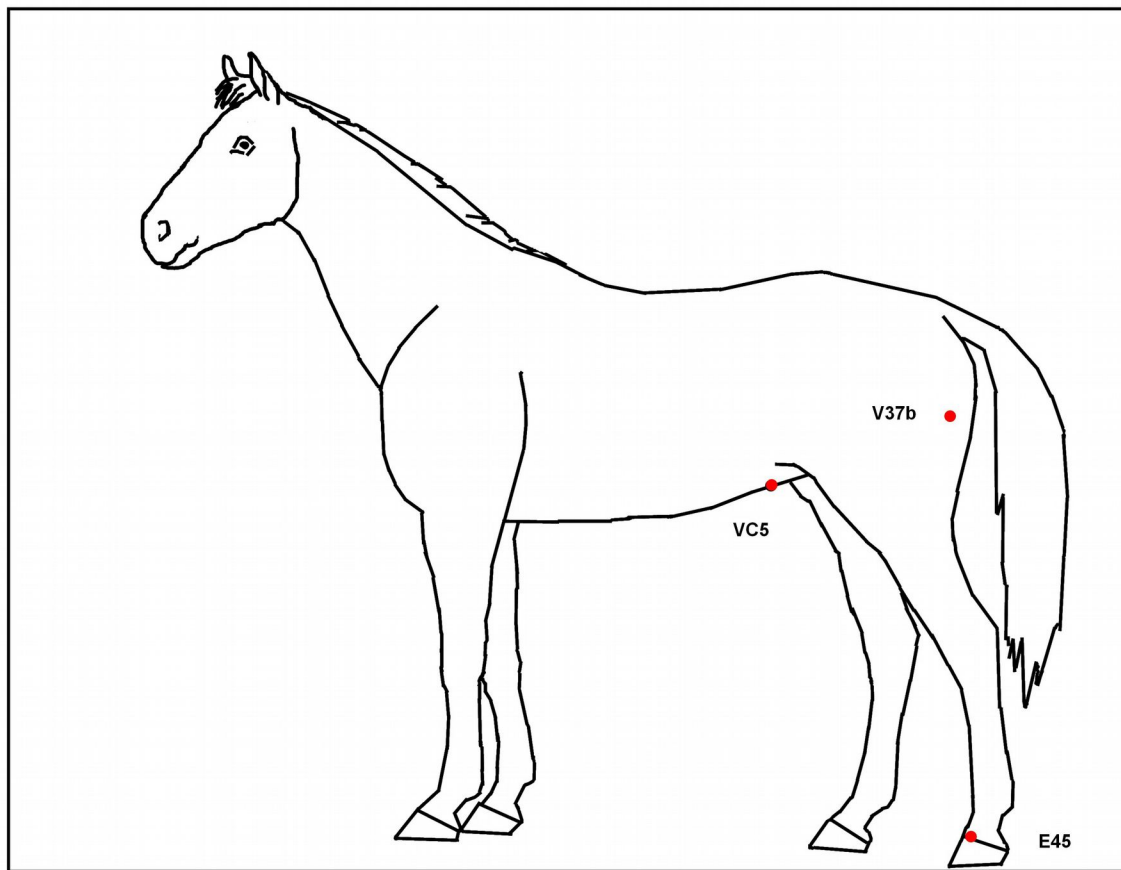


Figure 48 : Quelques points utiles pour la gestion des œdèmes

13. Le risque accru d'avortement, les placentites

[33][43][51]

Des différents résultats expérimentaux, nous pouvons supposer que l'acupuncture aide à stimuler l'afflux sanguin vers l'utérus et peut diminuer l'inflammation notamment en cas de placentite. En MTC un déficit de Yin peut provoquer un avortement chez des juments de constitution Eau qui seront plus prédisposées. En plus des points régulateurs pour le système immunitaire et des points de stimulation générale, des points ont cette indication particulière dans la littérature :

- Les points en relation avec le système immunitaire : Rate6, GI11, E36

- Les points de stimulation générale :

Wei Jian (extrémité de la queue), *Lian Hua* (Sur l'anus), *Dan Shu* : point Yu de la Vésicule Biliaire

- Les points indiqués en cas de risque d'avortement : *Shen Jiao* , *Shen Shu*

- Le cas particulier de la rhinopneumonie :

Rosin cite un point diagnostic pour cette infection : *Shen Shu* qui est douloureux lors d'infection par EHV, deux autres points réagissent aussi : « le front herpes point » de M. CAIN citer par Rosin P. et le point Rte20 : « immune test point ».

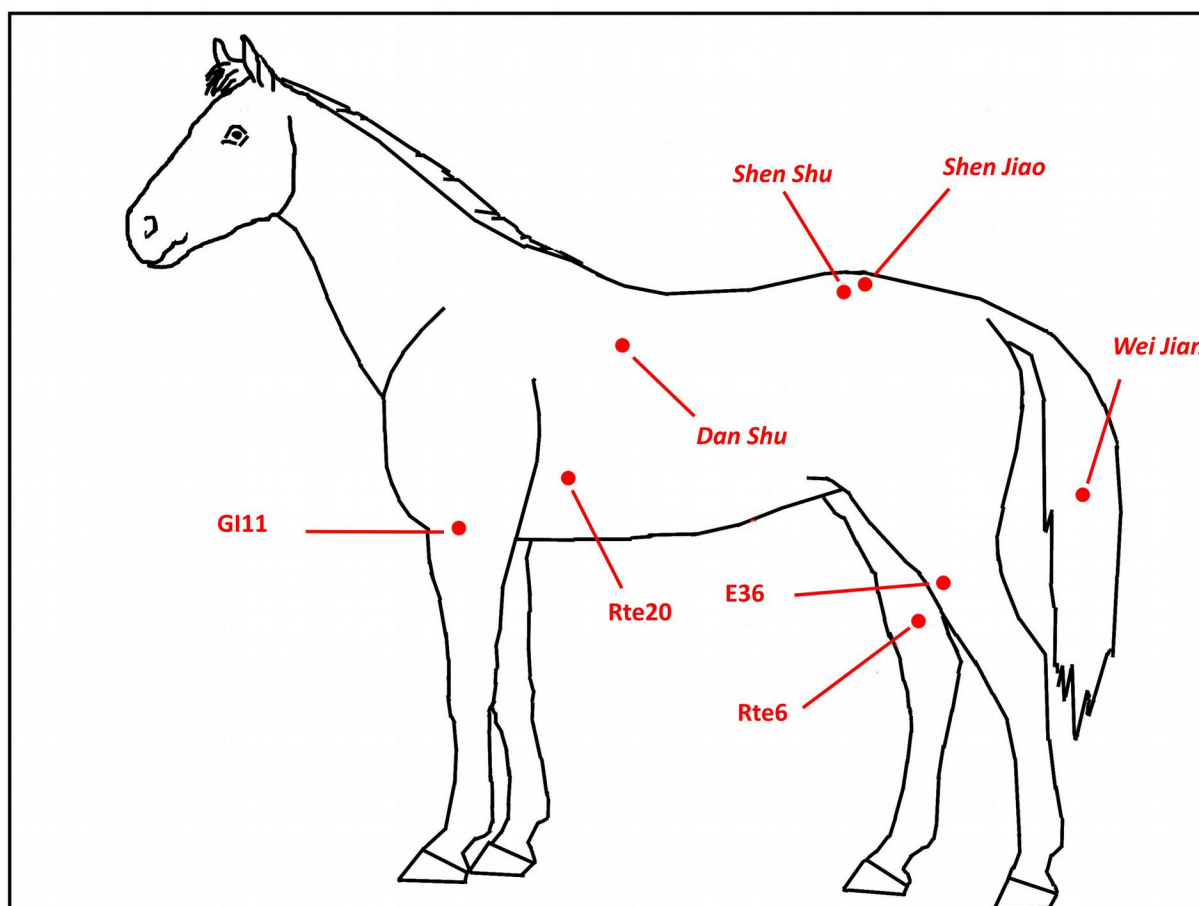


Figure 49 : Les points indiqués en cas de risque d'avortement

14. Le poulinage

[1][13][57]

- La mise bas selon la MTC:

C'est une expulsion, une extériorisation plutôt Yang, le Méridien Vessie et le Vaisseau Gouverneur seront souvent sollicités. A l'inverse, une rétention de fœtus mort signe une atteinte du Vaisseau Conception.

- Les points d'acupuncture et l'induction du travail:

Les points d'acupuncture GI 4 Hegu et Rte 6 (*San Yin Jiao*), sont ceux les plus fréquemment utilisés dans l'induction de travail, en médecine humaine, pour augmenter la fréquence et la durée des contractions utérines. Le point V67 (*Zhi Yin*) est utile dans l'accélération de la dilatation du col de l'utérus. A. DEMONTOY ne retient pas ces points dans son application aux carnivores domestiques. Dans son étude, il utilise les points : V23, V24, V26, V27, V28, V67. Sur douze animaux traités, neuf ont accouché, le travail commence environ une demi-heure après le traitement des points au dermojet.

- Chez les juments :

Le poulinage étant tellement rapide en temps normal chez la jument, que l'usage de l'acupuncture dans cette situation est très peu fréquente. En clinique, cependant, lorsque le poulinage est déclenché, un effet potentialisateur peut être intéressant.

Snader M.L. cite la recette suivante: V32 , VC2, VC5, VC6, RTE6, RTE9, E25, E36 , R8, F4

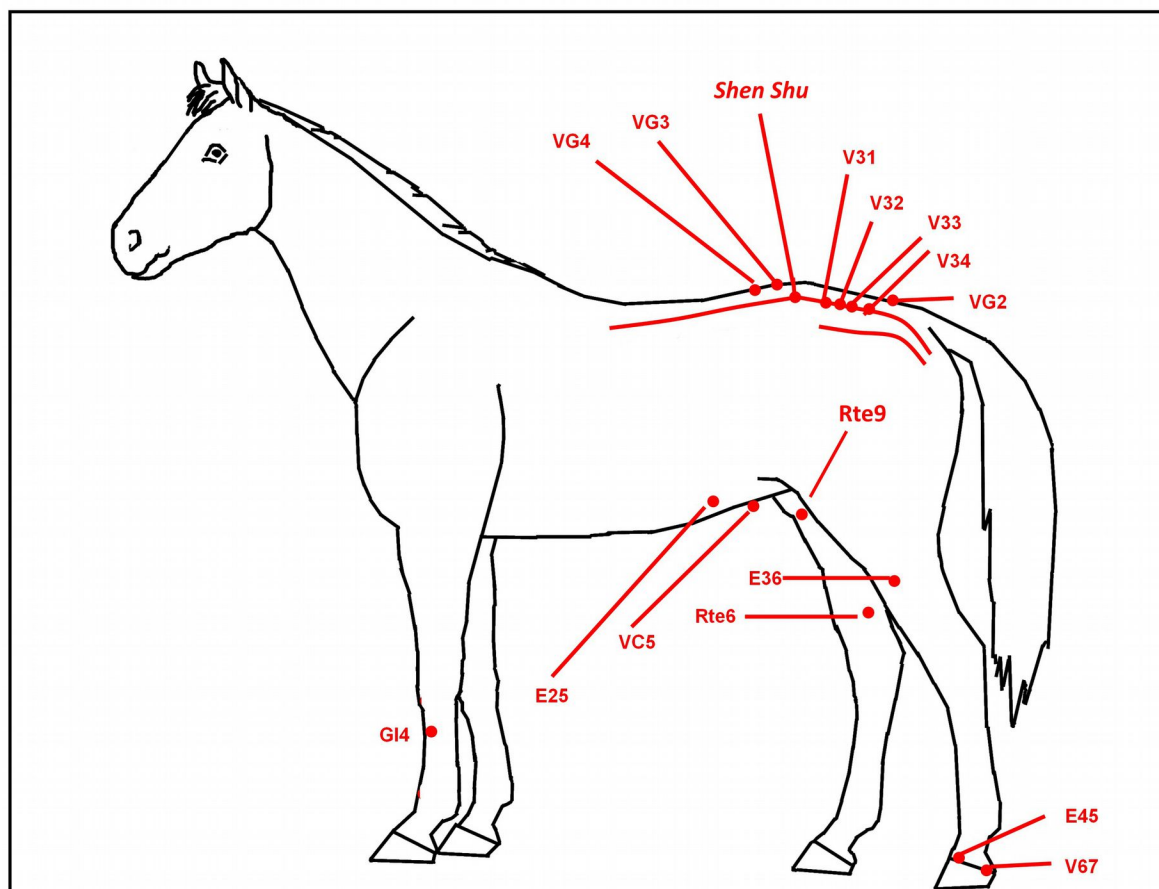


Figure 50 : Quelques points cités dans la littérature pour l'induction du poulinage

15. Les premières respirations du poulain

[15][43][57]

Quelques points d'acupuncture sont traditionnellement utilisés pour aider les premiers instants de la vie du poulain [9] :

- VG24 (*Ren Tchong*) :

Situé sur la ligne médiane, au bout du nez, dans l'épaisseur de la lèvre, là où commence le frein, il permet de stimuler l'inspiration. Il est donc indiqué si le poulain n'a pas encore fait d'effort de respiration et qu'il a les voies respiratoires dégagées.

- VG26 (point du philtrum) :

C'est le « point de réanimation par excellence » la stimulation de ce point augmente la fréquence cardiaque.

- *Roe Yin* :

En cas d'étouffement, de respiration des eaux fœtales, le point *Roe Yin*, situé sous l'anus, (entre la vulve et l'anus chez la pouliche) favorise l'expiration. Il permettra d'aider le dégagement des voies respiratoires. Attention à ne pas traiter à l'aiguille chez le mâle en effet la verge passe juste en dessous.

- Une recette citée par Snader M.L. en cas d'inconscience :

VG 25 , VG26, *Wei Jian*, GI 20, R1, point de l'oreille, *Er Jian*, P10

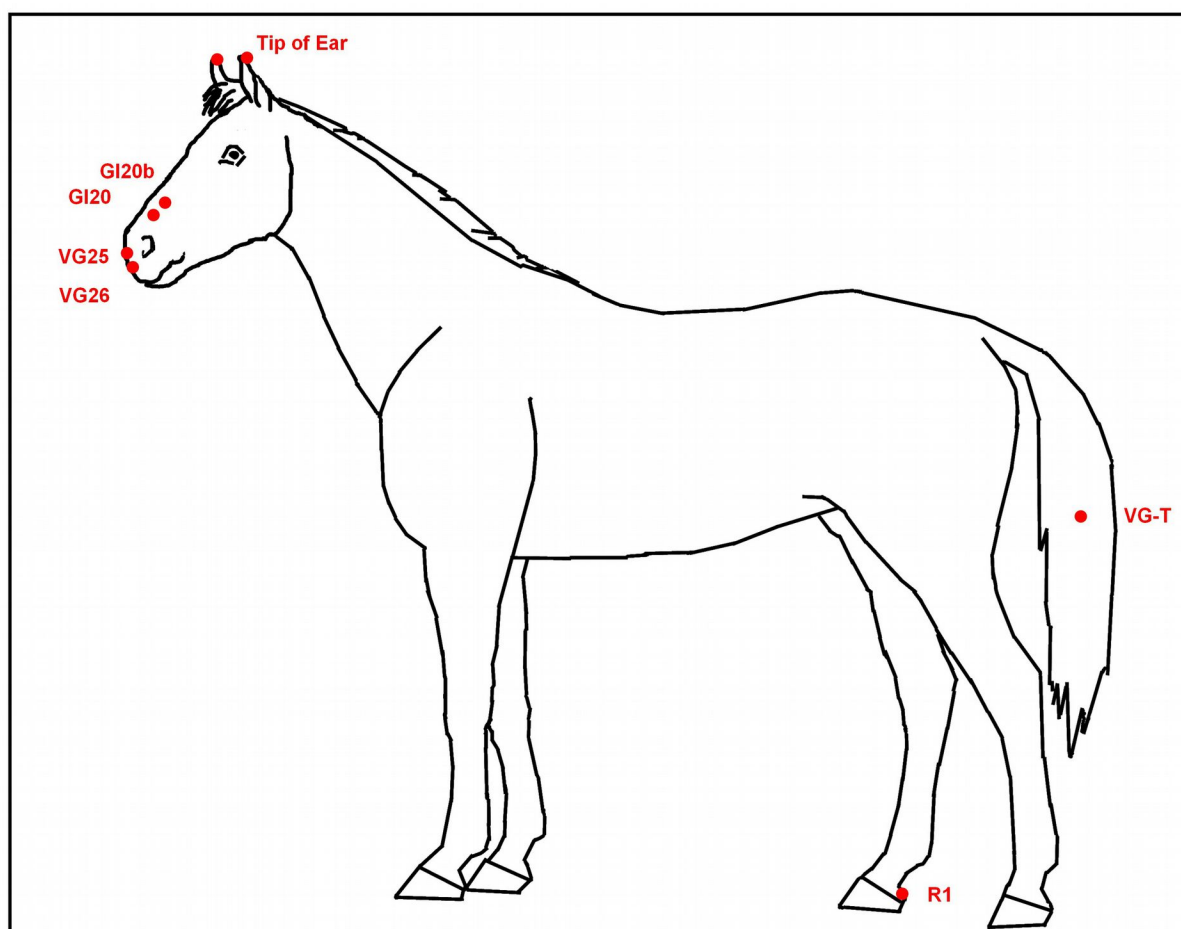


Figure 51 : Les points de réanimation

16. La rétention de méconium

[25]

- Le point clef :

Le point *Kann Yuan*, situé sur le Vaisseau Conception, à mi chemin entre l'ombilic et le pubis (juste en avant du fourreau chez le mâle) permet l'évacuation du méconium selon le Dr D. Giniaux.

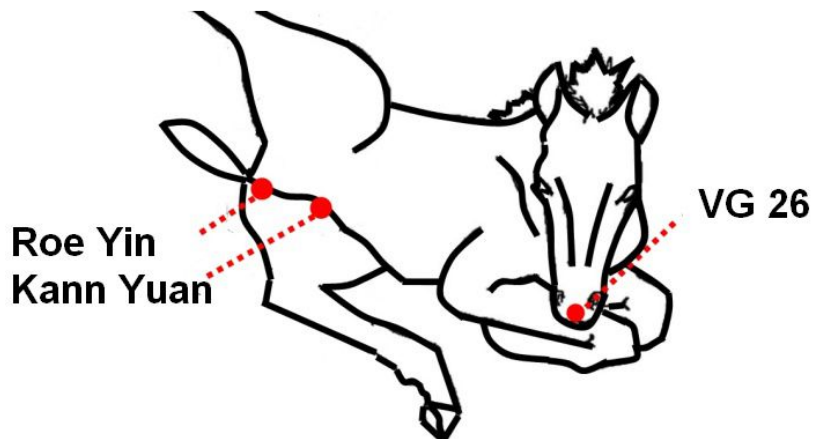


Figure 52 : Les points *Kann Yuan*, *Roe Yin*, VG26

17. La non délivrance

[25][43][50][57]

- Approche en MTC :

L'épuisement du Yang lors du poulinage peut expliquer la non délivrance. Elle sera aussi plus fréquente chez des juments grasses, de tempérament calme (excès de Yin), nous retrouvons ici cette prédisposition des juments lourdes.

- Les points principaux :

Ce sont ceux du Méridien Vessie en région sacrée, ces points correspondent aux trous sacrés, ils peuvent être traités individuellement selon leurs sensibilités. Le plus pratique peut être de masser énergiquement la zone. En effet, ces points forment deux lignes, convergeant vers la base de la queue de chaque côté du sacrum.

V31 V32 V33 V34

- D'autres points cités pour cette affection: V23, V26, V60 , V67 , VC3

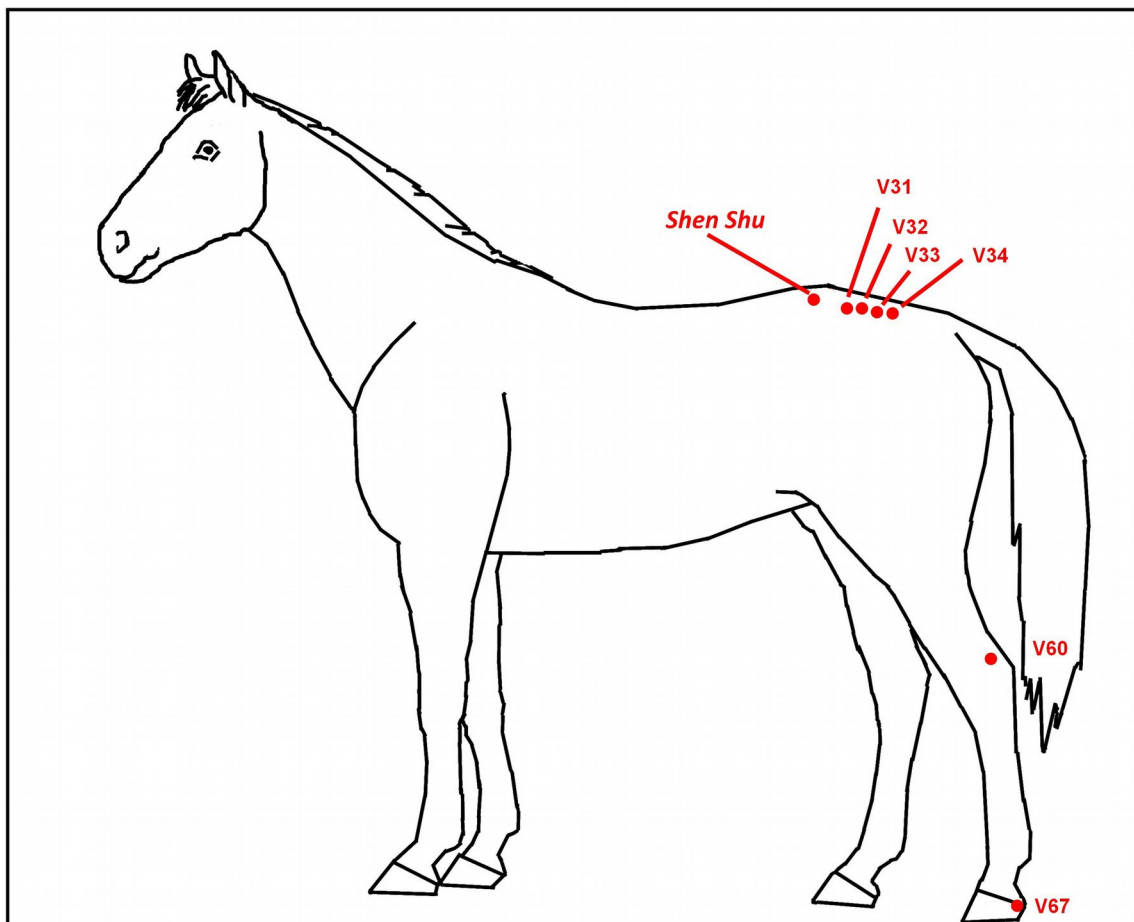


Figure 53 : Les principaux points indiqués lors de rétention placentaire

18. Les pertes sanguines

[25][35][43][50][57]

- Approche en MTC :

Les pertes de sang sont dues à une atteinte du Qi de la Rate, qui ne peut plus maintenir le Sang dans les vaisseaux ou un excès de Chaleur dans un Méridien.

Le but du traitement sera donc de Disperser cette Chaleur, d'arrêter la perte de Sang, et de Tonifier le Qi de la Rate.

- Les points clefs :

Trois points situés dans les espaces intervertébraux D17- D18, D18- L1, L1- L2, sont traditionnellement indiqués lors de saignements : VG 5, VG 6, VG 7 . Ces points permettraient une stimulation des surrénales, qui grâce à l'adrénaline, provoque une vasoconstriction [20]. Ce sont les points *Duan Xie* : rupture de vaisseaux sanguins.

Situés sur la ligne médiane dorsale, ces trois points sont vasoconstricteurs et antihémorragiques.

- D'autres points donnés dans la littérature pour cette indication:

V17, V18, V20, VG26, *Bai Hui*

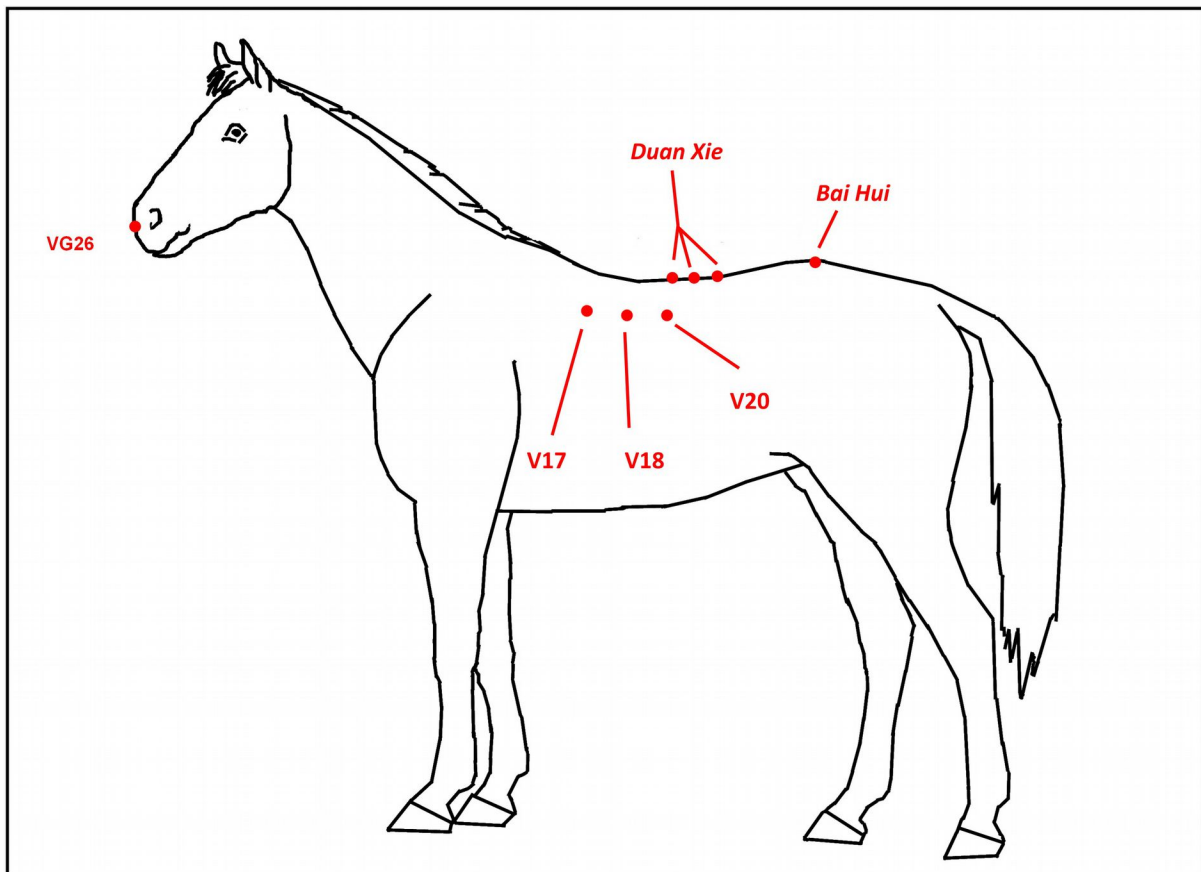


Figure 54 : Les points principaux lors de pertes sanguines

19. La lactation

[25][43][50][51]

- La montée de lait :

Lorsque la montée de lait est importante il peut y avoir une congestion massive et douloureuse, la jument refuse même parfois d'allaiter. L'excès d'Énergie dans le Méridien Estomac est en MTC l'origine de ce problème. Le point de Dispersion de l'Estomac (Point Métal , E45) (*Lie Toe ou Hou Ti Tou*) situé en pince, au niveau de la couronne des sabots postérieurs est le point clef à traiter.

En cas d'absence de montée de lait, le Méridien Estomac est à Tonifier: le point E41 (*Tsie Tsri*, point Feu du Méridien Estomac) en face antérieure du pli du jarret, contre le tendon extenseur des phalanges, sera à traiter plusieurs jours (en massage par le propriétaire ou pose d'agrafe, ou Dermojet) .

- Quelques recettes :
 - En cas d'inflammation de la mamelle: E36 , Rte6, V20, V23 , VC5 , V37b
 - Pour augmenter la lactation: IG1, VB21, VC17, E36.

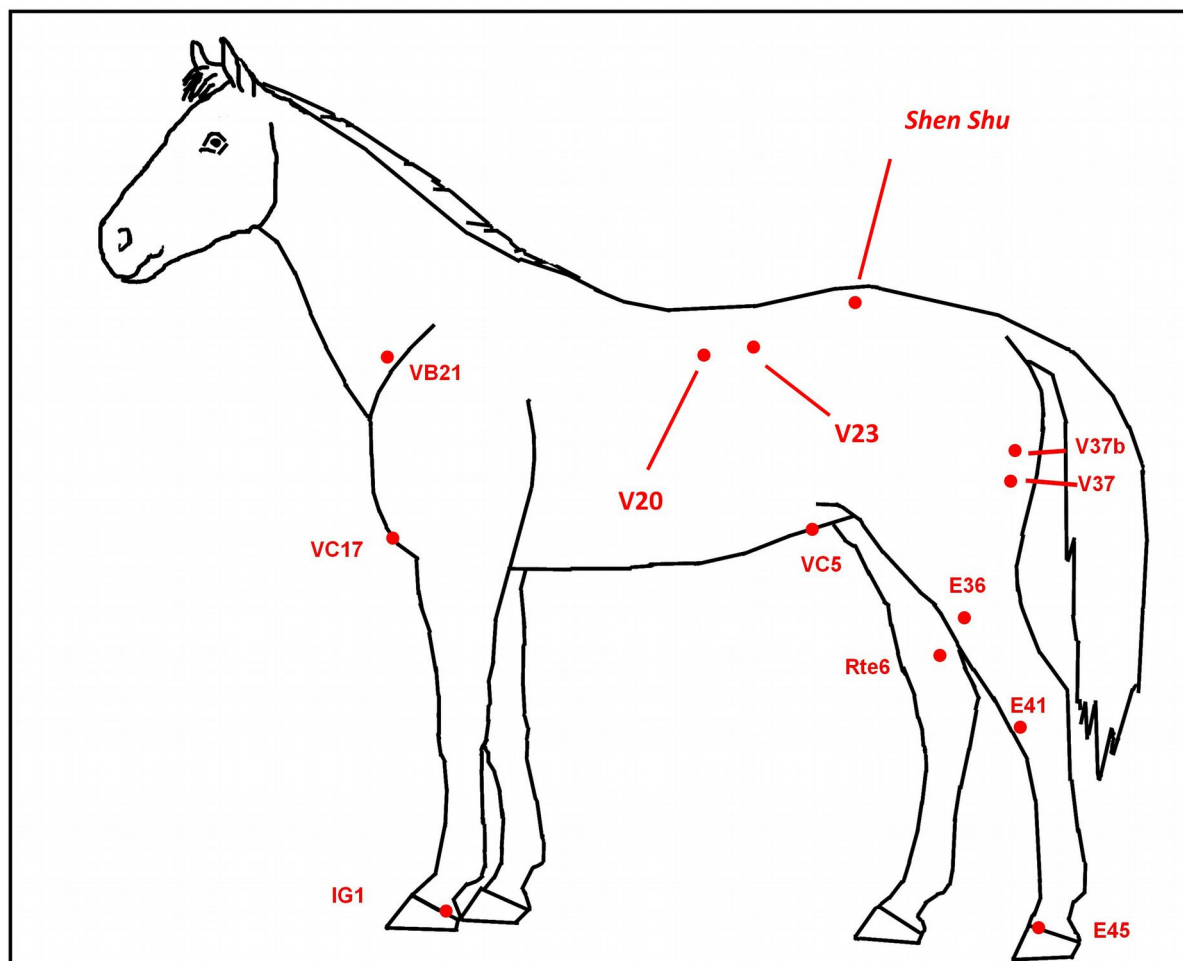


Figure 55 : Les points d'acupuncture en relation avec la gestion de la lactation

20. La récupération après la mise bas

[33][43][50]

Les points traditionnellement utilisés lors de baisse de forme générale sont utiles pour aider une jument fatiguée après la mise bas :

- VC1, V20, 100 réunions ou *Bai Hui*
- E36 , VB31, VG *Wei Jian* ou extrémité de la queue, VG14 (lors de choc), VG20, V11,
- MC 6
- *Er Jian* , *Shen Shu*

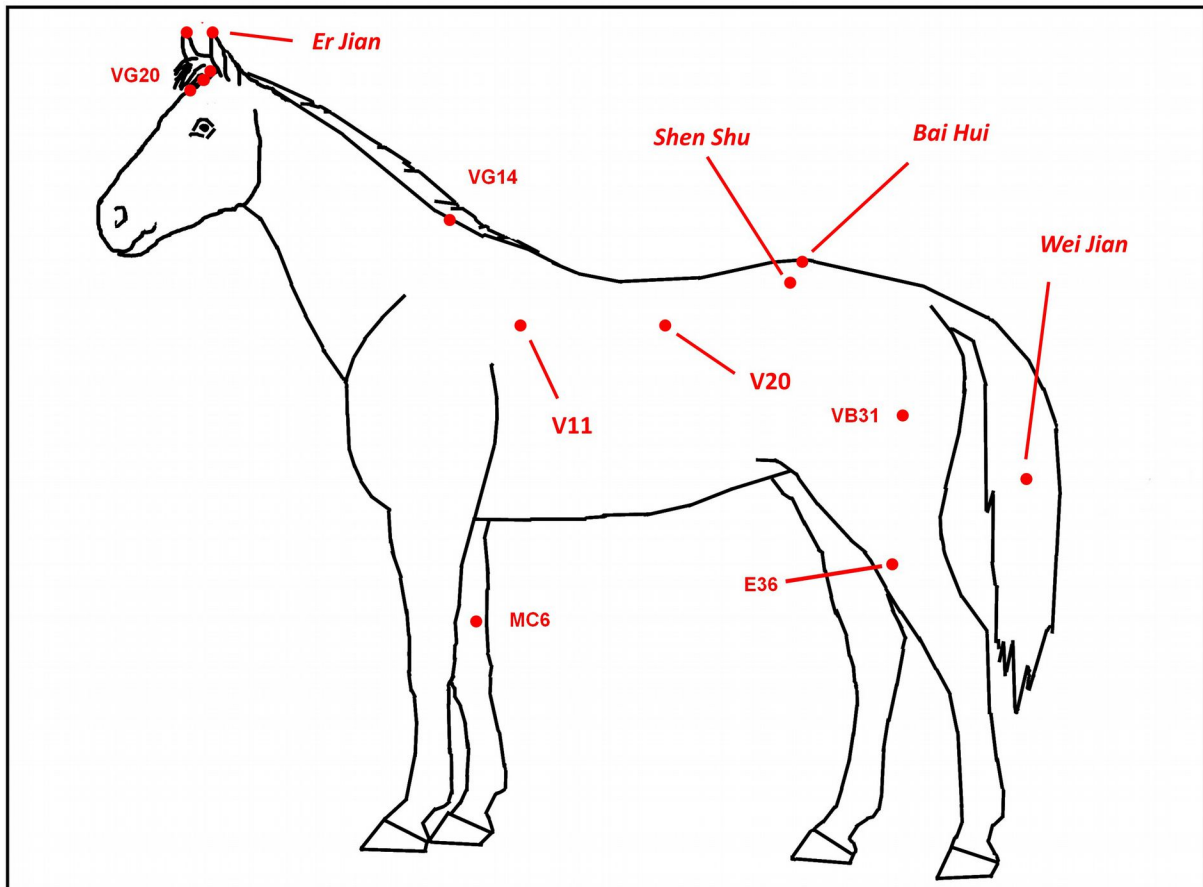


Figure 56 : Les points indiqués lors de baisse de forme

21. Les affections neurologiques post-partum

[9][36][43][62]

- Les parésies en MTC:

Il s'agit des « *Wei* ». Ce terme désigne l'ensemble des phénomènes de relâchement musculaire avec faiblesse. Le chapitre 44 du *Su Wen* (traduction d'Albert Husson) traite des « *Wei* » : « Dans l'échauffement du poumon les lobes sont rôtis, l'épiderme s'épuise et s'acole aux os : c'est l'atrophie des jambes *Wei Bi*. Dans l'échauffement du cœur, le pouls du bas se bloque et remonte en vidant les vaisseaux du bas : c'est l'atrophie vasculaire *Mai Wei*... ».

Il est décrit cinq formes de *Wei*, dans chacune, la Chaleur joue un rôle prépondérant, associé à un Vide du Jing et du Sang.

Le traitement des paralysies consistera donc à maintenir l'Énergie *Jing Qi* stockée dans le Rein et le Sang contenu dans le Foie, en Tonifiant l'Estomac et le Rate-Pancréas responsables de l'Énergie Nourricière (*Rong Qi*).

- Le protocole de Quincey JM. pour les paraplégies post-partum des bovins suite à la compression du nerf sciatique durant le vêlage :

100 réunions, V 31, V 32, V 33, V 27, V 28, V 54, V 37, V 40, V 60, V 67, VB 30, E 34, E 35, E 36, deux points Hors Méridiens : pointe de la fesse et angle externe de la hanche.

- En médecine humaine, les points les plus souvent utilisés sont :

GI 4, GI 11, MC 6, IG 9, VB 30, VB 34, E 40, V 60, RP 6, VC 4.

- Les points indiqués par Molinier en réflexothérapie chez le cheval lors de parésie :

E32, E36, RATE 6; VB 26 VB 29 VB 30 VB34 VB31; V60 V67 V54 V36 V37 V40, VG16

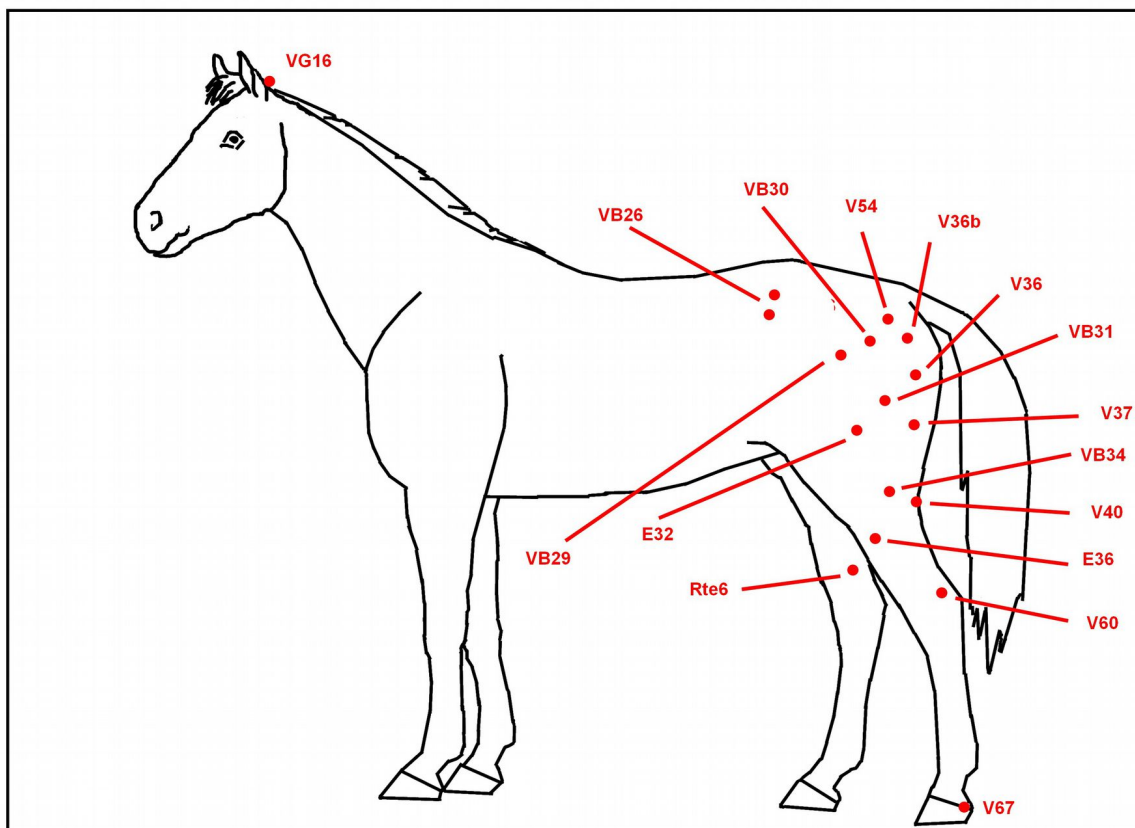


Figure 57 : Les points d'acupuncture en relation avec les parésies post-partum

22. La fourbure

[43][63]

La fourbure de parturition est liée à la rétention de placenta qui entraîne une métrite et une fourbure liée aux toxines non évacuées. Il s'agit de l'aggravation des déséquilibres liés à la non délivrance.

- Quelques points indiqués lors de fourbure:

E 41, RATE 1, P 11, C 8, VB 44, IG 1, IG2, V 64, V65, V66, V67, R1

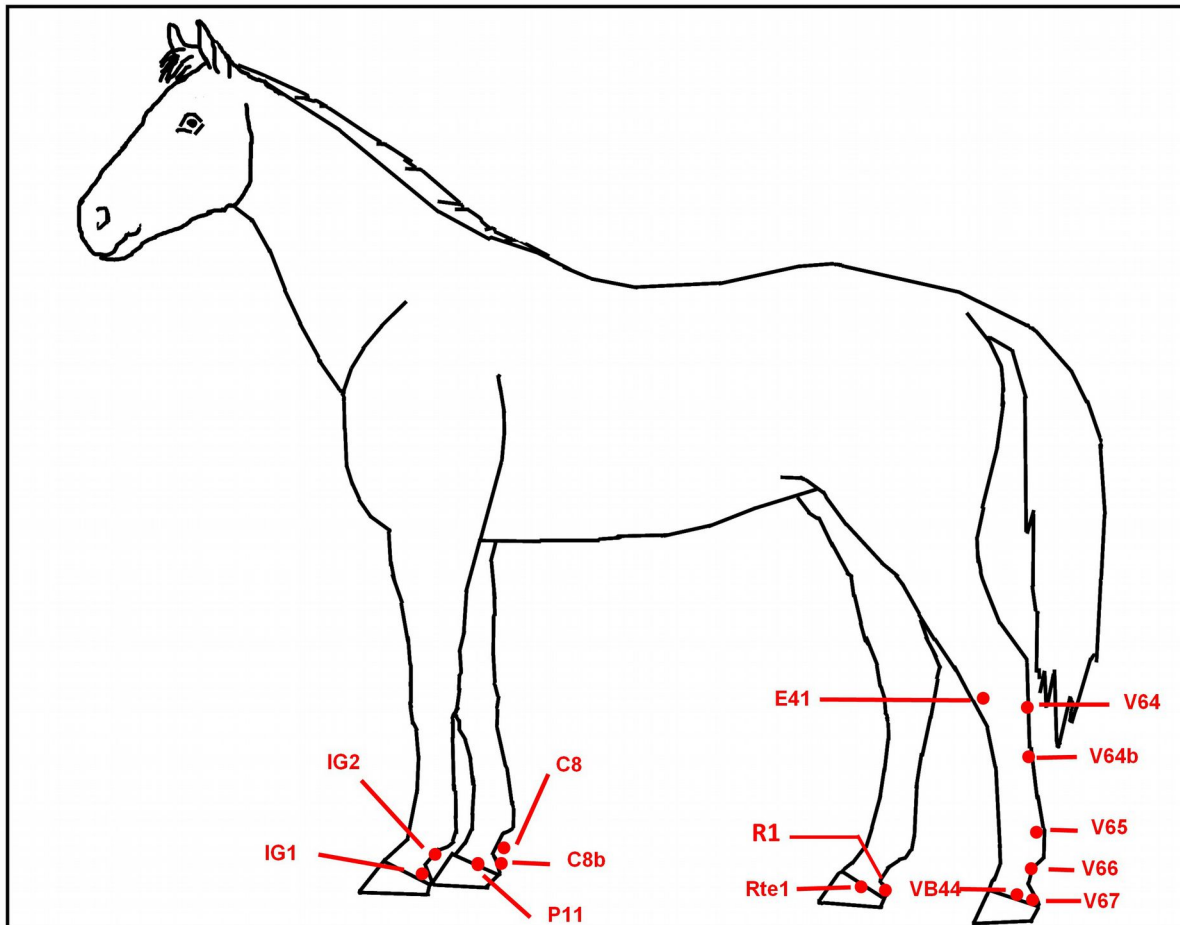


Figure 58 : Quelques points indiqués en cas de fourbure

Bilan du chapitre 3

Une démarche globale complète, un bilan de tout ce qui entoure la jument est indispensable pour mener à bien une séance d'acupuncture : la chanson aux dix questions, le caractère, la race, les conditions de vie, le travail, les relations avec le propriétaire, les soigneurs, l'alimentation, la ferrure ... La séance d'acupuncture proprement dite se complétera de conseil sur le mode de vie de l'animal, peut-être une réévaluation de la ration, des propositions d'exercices physiques adaptés, ...

Dans des situations où le temps d'une consultation complète ne peut être pris, l'application de recettes se révélera utile, le praticien peut aussi indiquer des points à masser au propriétaire, ce qui lui permet de s'investir et de continuer dans le temps le traitement.

Un autre intérêt de l'utilisation de l'acupuncture, est son bénéfice relationnel pour l'homme comme pour le cheval : Le propriétaire ou le soigneur s'investit dans l'observation et peut prodiguer des soins de type massage à sa jument ; il apprend à regarder et à aborder son cheval différemment. Le cheval abordé ainsi sera plus serein, plus coopératif.

Conclusion

Nous avons pu voir, au fil de ces pages, que l'acupuncture peut trouver toute sa place dans l'arsenal thérapeutique du suivi de reproduction chez la jument. Elle ne peut qu'interférer positivement avec des traitements conventionnels déjà en place. Les risques de complications minimales et les différents modes d'utilisations possibles des points, rendent accessibles à tout praticien l'incorporation d'une forme d'acupuncture à sa trousse de soins. Les points peuvent être utilisés comme « des boutons de régulation » avec ou sans l'appui des raisonnements de la MTC. Les manières d'appliquer l'acupuncture sont multiples et tous, nous pouvons nous l'approprier de façon personnelle.

Dans son utilisation avec la philosophie de la MTC, les efforts d'observations et de recherches de liens imperceptibles qu'elle nous oblige à faire, permettent un abord des problématiques complètement différent. Cependant, nous nous devons de faire avec un écueil dans la pratique de la médecine équine. En effet, la cause du déséquilibre est parfois flagrante, mais souvent la raison est difficile à faire entendre, trop de choses sont considérées comme mal nécessaire : ferrure, box, alimentation concentrée... L'harmonie vient de la voie de la nature, il semble inutile de préciser pourquoi nos chevaux modernes sont des terrains de déséquilibre. Est-il alors vain de chercher à pratiquer cette médecine ?

Comme le dit l'adage, être « confucianiste le jour et taoïste la nuit ».

Non, précisément, l'usage d'une médecine non conventionnelle permet plus facilement de pointer du doigt et de faire réaliser ces problèmes d'inadaptations. Cette approche permet une implication différente dans la relation au cheval et aux soins, et dans ce sens, ses bienfaits en temps que médecine préventive sont sans égal.

En temps que médecine curative ?

Dès que le sujet des médecines non conventionnelles est abordé, la question de leur efficacité apparaît comme une priorité. Des effets mesurables existent, mais devant la difficulté à reproduire les résultats de façon expérimentale, et à en comprendre les mécanismes, le classement en médecine de seconde zone est bien souvent la règle. Mais cette médecine soulage, c'est un fait, même si les mécanismes qui sous-tendent son action nous sont étrangers. L'absence de relation dose-effet, la non reproductibilité totale des traitements, feront dire à certains que tout cela n'est que du placebo. Il y a sans doute plus. Et quand bien même.

Le placebo ?

Une médecine non conventionnelle à part entière ou l'essence même de la médecine ? Donner ce petit coup de pouce pour que l'organisme se soigne seul, à quoi cela tient-il ? C'est l'intention de soins, cet intérêt véritable porté au patient en tant qu'être unique qui en est sans doute la clef.

AGREMENT SCIENTIFIQUE

En vue de l'obtention du permis d'imprimer de la thèse de doctorat vétérinaire

Je soussigné, MOGICATO Giovanni, Enseignant-chercheur, de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, directeur de thèse, certifie avoir examiné la thèse de **ISTAS Hélène** intitulée « **Application de l'acupuncture en reproduction équine.** » et que cette dernière peut être imprimée en vue de sa soutenance.

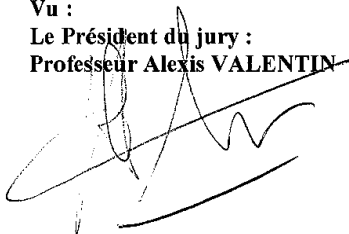
Fait à Toulouse, le 11 janvier 2016
Docteur **MOGICATO Giovanni**
Enseignant chercheur
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse



Vu :
La Directrice de l'Ecole Nationale
Vétérinaire de Toulouse
Isabelle **CHMITTEL**



Vu :
Le Président du jury :
Professeur Alexis **VALENTIN**



Melle **ISTAS Hélène**
a été admis(e) sur concours en : 2003
a obtenu son diplôme d'études fondamentales vétérinaires le : 12/07/2007
a validé son année d'approfondissement le : 10/07/2008
n'a plus aucun stage, ni enseignement optionnel à valider.

Vu et autorisation de l'impression :
Président de l'Université
Paul Sabatier
Monsieur Jean-Pierre **VINEL**

Le Président de l'Université Paul Sabatier
par délégation,
La Vice-Présidente de la CFVU


Régine **ANDRE-OBRECHT**

Bibliographie

- 1) Allais G, Ciochetto D, Airola G, Schiapparelli P, Bosio A, Benedetto C
Acupuncture in labor management
Minerva Ginecol. 2003 Dec; 55(6):503-10.
- 2) ALTMAN S.
Techniques and Instrumentation.
Veterinary Acupuncture
Problems in Vet. Med. 1992 Mar; 4(1)
- 3) BARRY C., SEEGERS V., GUEGUEN J., et al.
Évaluation de l'efficacité et de la sécurité de l'acupuncture.
Rapport Inserm, 2014.
- 4) BORSARELLO J.F.
Traité d'Acupuncture
Ed. masson, Paris, 2005
- 5) BOUDAREL F.
Dos et Dorsalgies: acupuncture et méthodes dérivées chez le cheval.
Th. Méd. Vét. : Toulouse 1996
- 6) BRUYAS, J., LOISEAU, H., BOURREAU, V., MARTIN, L., & SILIART, B.
Investigations cliniques et hormonales chez 100 juments référées comme présentant le syndrome «juments pisseuses».
Congrès AVEF Oct. 2006
- 7) BUGENNE MAZZELLA C.
La démarche diagnostique en acupuncture chez le chien
Th. Méd. Vét : Lyon 2004
- 8) CAMILI
Bases pour l'utilisation de l'acupuncture chez le cheval.
Th. Méd. Vét. Toulouse 1977
- 9) CHAPUS P.
Applications en obstétrique de l'acupuncture chez les ruminants
Th. Med. Vet. Toulouse 2002
- 10) CHEN YOU-VA
Le diagnostic en médecine traditionnelle chinoise
Ed You Feng 2008
- 11) CHICHERY A.
Acupuncture et Médecine Équine : trente points pour débiter.
Th. Med. Vét. Toulouse 1997

- 12) DEMONTOY .A
Choix des points pour un traitement d'acupuncture
Rev. Acu. Vét,1980, 1
- 13) DEMONTOY A.
Induction du part par acupuncture
Journée de l'acupuncture vétérinaire 26 et 27 avril 1980
Rev. Acu. Vet. 1980, 3, 27-32
- 14) DEMONTOY A.
Effet antalgique de l'acupuncture en clinique vétérinaire
Rec. Med. Vet. Dec 1986 162 (12) 1371-1381
- 15) DEMONTOY A. M.MAILHAC
Le point de réanimation par excellence, RENZHONG
Rec. Med. Vet., 1980, 156 (3), 241-244
- 16) DEMONTOY A., DEMONTOY-BOMSEL M.C.
Le plus utile des points d'acupuncture: Zuzanli "les trois ruelles ».
Rec. Méd. Vét. 1980; 156(7-8): 570-5
- 17) DEMONTOY A., BOLLER M ., MAILHAC J.M.
Le point des dorsalgies : « cent réunions »
Rec. Med. Vet. Sep. 1983 159(9) 721-723
- 18) S. DENOST
Les animaux et leurs symboliques dans le folklore de la chine ancienne : un héritage culturel
Th méd. vet. alfort 2003
- 19) DESPEUX C.
Aperçu historique de l'art vétérinaire en chine
Rev acu vet 1982 9-15-22
- 20) DESPEUX C. :
Les huit rubriques chez le cheval.
Rev. Acup. Vét. , p. 11, 17-191, 1982.
- 21) DESPLANQUES T.
Incidents et accidents de l'acupuncture
Acupuncture 1981;69:29-33
- 22) FAUBERT G. et CREPON P.
La chronobiologie chinoise
Ed Albin Michel 1983
- 23) FALLER K
Acupuncture et modulation de l'immunité, quelques applications pratiques ;
Th. Med. Vet. Tlse 2005

- 24) FLEMING P.
Acupuncture for musculoskeletal and neurologic conditions in Horses
Veterinary acupuncture ancient art to modern medicine Chap 28 p499-532
Ed American veterinary publications, 1994
- 25) GINIAUX D.
Soulager votre cheval au doigt et à l'œil
Ed. equi livre nov. 2000
- 26) GINIAUX D.
Pratique de l'Acupuncture Équine ou comment ajouter un peu de piquant à l'Acupressing
1998 projet
- 27) GINIAUX D.
Traitement des coliques du cheval par acupuncture
Journée d'acupuncture Vétérinaire d'Alfort 26-27 avril 1980
- 28) GLEIZES C., BOUDAREL A., GONNEAU F. , CAZIEUX A.
L'interrogatoire en Médecine Traditionnelle Chinoise : la chanson des dix questions
Revue Méd. Vét., 2001, 152, 6, 447-456
- 29) GOLDMAN N., CHEN M., FUJITA T et Als.
Adenosine A1 receptors mediate local anti-nociceptive effects of acupuncture
Nature Neuroscience, 2010, doi :10.1038/nn.2562
- 30) GONNEAU F.
Cours optionnelle 4ème année.
École Nationale Vétérinaire Toulouse 2008
- 31) GONNEAU F.
Le clavier dorsal : un jeu de points d'acupuncture utiles au diagnostique pour le vétérinaire néophyte
Acupuncture et Moxibustion avril- juin 2007 volume 6 N°2 p. 184-189
- 32) GUILLAUME M. , TYMOWSKI J-C, FIEVET-IZARD M.
Que sais-je ? L'acupuncture
Ed. PUF 1975
- 33) HWANG Y.C., YU C.
Traditional Equine Acupuncture Atlas. Chap 25: p355-406
Veterinary acupuncture: Ancient Art to modern Medicine.
Am. Vet. Publications 1994
- 34) JAGGAR, D. H.
History of veterinary acupuncture. Chap 1: p 5-18
Veterinary Acupuncture, Ancient Art to Modern Medicine
Am. Vet. Publications 1994

- 35) KOWALCZYK K.
L'acupuncture dans le traitement des urgences en médecine équine
Th. Med. Vet. Tlse 2001
- 36) LAFFORGUE V.
Acupuncture et obstétrique chez la chienne
Th. Med. Vet. Tlse 1996
- 37) LASHOUARN F.
Contribution à l'étude des sources de l'hippiatrie chinoise.
Th. Med. Vet. Alfort, 1987
- 38) LOISEAU
Contribution à l'étude du syndrome jument pisseuse : étude rétrospective à partir de 100 cas cliniques
Th Med Vet Nantes, 2005
- 39) Liu J, Han Y, Zhang N, Wang B, Zhou Y, Yang D, Zhai G, Wang Y, Pan J.
The safety of electroacupuncture at Hegu (LI 4) plus oxytocin for hastening uterine contraction of puerperants--a randomized controlled clinical observation.
J Tradit Chin Med. 2008 Sep;28(3):163-7
- 40) LUTZ E.
Points moteurs, points de tensions, trigger points, points d'acupuncture : relation, intérêts en diagnostic et thérapeutique chez le cheval
Th Med Vet Lyon 2004
- 41) MACIOCIA G.
Gynécologie et obstétrique en médecine chinoise
Ed SATAS 2001
- 42) MOLINIER F.
Les pouls en médecine traditionnelle vétérinaire
Rev. Acu. Vet. n°23-24 19676
- 43) MOLINIER F.
Planches d'acupuncture vétérinaire
Ed PHU-XUAN
- 44) MOLINIER F. et RIAUCOURT A.
Traité d'acupuncture vétérinaire
Ed PHU-XUAN
- 45) MOLINIER F.
Traité d'acupuncture vétérinaire les carnivores
Fascicule trois : notions d'acupuncture énergétique
Ed maison neuve 1986

- 46) MCNULTY C.
Acupuncture et coliques du cheval
Th. Med. Vet. Tlse 1997
- 47) NARDA G. ROBINSON , DO , DVM, MS
Making sense of the metaphor : How Acupuncture works neurophysiologically
journal of equine vet. Science Vol 29, N°8 (2009)
- 48) NIBOYET J.E.H
La moindre résistance à l'électricité de surfaces punctiformes et de trajets cutanés concordant avec les " points et méridiens " bases de l'Acupuncture.
Thèse Sciences 1963 université de Marseille.
- 49) RIENBERG A. et GHATA J.
Que sais-je ? Rythmes et cycles biologiques
Ed. Presse universitaire de France 1957
- 50) ROSIN P., FUCHTENBUSCH A.
Laser therapy and acupuncture on horses
Treatment protocols
Ed. kim Stainsky 2006
- 51) RUBIN M.
Manuel d'acupuncture vétérinaire
Pratique moderne en république populaire de chine
Ed. Maloine 1976
- 52) SCHOFIELD W.A.
Use of acupuncture in equine reproduction
Theriogenology 70(2008) 430-434
- 53) SHMALBERG J. et XIE H.
The clinical application of equine acupuncture.
Journal of equine veterinary science, 2009, vol. 29, no 8, p. 645-652.
- 54) SIALELLI J.N.
Bases occidentales de l'acupuncture.
Th. Med. Vet. Toulouse 1997
- 55) SILIART B., MARTIN L., BRUYA J.F., BOUREAU V.
Comportement le syndrome jument pisseuse: Qu'en est-il des déséquilibres hormonaux?
Nouveau Praticien Vétérinaire Équine vol.5 / n°18 oct. dec. 2008
- 56) SMITH F.W.K.
The Neurophysiologic Basis of Acupuncture.
In SCHOEN A.M.: Veterinary Acupuncture: Ancient Art to Modern Medicine. 43- 45

- 57) SNADER M.L.
Acupuncture treatment for miscellaneous conditions in horses
Veterinary acupuncture ancient art to modern medicine Chap 31 p553-563
Ed American veterinary publications, 1994
- 58) SNADER M.L.
Transpositional equine acupuncture atlas
Veterinary acupuncture ancient art to modern medicine Chap 26 p407-464
Ed American veterinary publications, 1994
- 59) SNADER M.L.
Diagnostic acupuncture in horses
Veterinary acupuncture ancient art to modern medicine Chap 27 p465-498
Ed American veterinary publications, 1994
- 60) STEPHAN JM, NGUYEN J.
Incidents et accidents attribués à l'acupuncture
acupuncture et moxibustion 2006/5/01
- 61) STEPHAN J.M.
Incidents et accidents attribués à l'acupuncture
Acupuncture abdominale et longues aiguilles : danger !
Acupuncture et Moxibustion avril- juin 2007 volume 6 N°2 p180-184
- 62) STEPHAN JM.
Acupuncture autour de la naissance : bases scientifiques et état des lieux dans les nausées et
le syndrome de Lacomme.
Acupuncture & Moxibustion. 2009;8(2):86-93.
- 63) STEISS J., BOWEN J.M.
Electroacupuncture in the Treatment of chronic Lameness in Horses and Ponies: A
Controlled Clinical Trial.
Can. J. Vet. Res. 1989; 53:239-243 68
- 64) TANGJITJAROEN W., SHMALBERG J., COLAHAN P., XIE H.
Equine acupuncture research: an update
journal of equine veterinary science, vol 29, n°9, 2009
- 65) THORESEN A.
Equine Ting-Zone Therapy
Veterinary acupuncture ancient art to modern medicine Chap 32 p565-580
Ed American veterinary publications, 1994
- 66) Tilly C.
Chronobiologie et son application en acupuncture chez le chien
Th Med Vet alfort 2008

- 67) WANG SJ, ZHU B
Regulative effect of electroacupuncture on hypothalamus-hypophysis-gonad axis in different stages of estrous cycles in rats
Acupuncture research, 2007, vol.32, n°2, p 119-124
- 68) WANG XUEATAI
Principaux texte ancien
Rev. fr. Acu. N°55, 31-45, A.FA. Paris 1988
- 69) WHEWAY J, AGBABIAKA TB, ERNST E.
Patient safety incidents from acupuncture treatments: a review of reports to the National Patient Safety Agency.
Int J Risk Saf Med. 2012;24(3):163-9.
- 70) WHITE S.S.
Acupuncture of horses in China
Veterinary acupuncture ancient art to modern medicine Chap 33 p581-614
Ed American veterinary publications, 1994
- 71) YANG SP, YU J, HE L
Release of gonadotropin-releasing hormone (GnRH) from the medio-basal hypothalamus induced by electroacupuncture in conscious female rabbits.
Acupuncture et electro-therapeutics research 1993 vol.19, n°1, p. 19-27
- 72) ZHANG R.X., DR. LAO L. WANG X., and al
Electroacupuncture Attenuates Inflammation in a Rat Model
The Journal of Alternative and Complementary Medicine. February 2005, 11(1): 135-142.
- 73) ZIDONIS N.; SNOW A.; SODERBERG M.
Equine Acupressure.
A Working Manual. 1999

APPLICATIONS DE L'ACUPUNCTURE EN REPRODUCTION EQUINE

RESUME :

L'engouement pour les médecines alternatives ne cesse de croître, le domaine vétérinaire n'est pas en reste. En pratique équine, les propriétaires sont souvent demandeur de thérapie non conventionnelle telle que l'acupuncture. L'auteur s'est intéressée aux applications possibles de celle-ci dans le domaine de la reproduction équine. Après avoir pris connaissance des fondements trois fois millénaire de la médecine chinoise, la première partie aborde la « physiologie » selon la médecine traditionnelle chinoise avant d'étudier comment se pratique l'acupuncture dans la seconde partie. Enfin les applications possibles dans le domaine de la reproduction équine sont mises en valeurs par un atlas schématique dans la troisième et dernière partie. Ce travail, en s'intéressant aux bases traditionnelles de la médecine chinoise, permet d'aborder les symptômes et les pathologies sous un angle différent ; et les avancés scientifiques évoquées quand au fonctionnement de l'acupuncture viennent appuyer les champs d'applications possibles.

MOTS CLEFS :

ACUPUNCTURE, JUMENT, EQUINE, MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE, REPRODUCTION, CHEVAL

APPLICATIONS OF ACUPUNCTURE IN EQUINE REPRODUCTION

ABSTRACT:

The popularity of alternative medicine is growing, the veterinary field is not outdone. In equine practice, owners are often unconventional therapy applicants such as acupuncture. The author was interested on its possible applications in the field of the equine reproduction. After learning the bases of a three-thousand-year-old Chinese medicine, the first part discusses the "physiology" according to traditional Chinese medicine before studying how to practice acupuncture in the second part. Finally the possible applications in the field of the equine reproduction are highlighted by a simplistic atlas in the third and last part. This work, in being interested in the traditional bases of the Chinese medicine, allows to approach the symptoms and the pathologies in a different light. Futhermore, the scientific evidence about how acupuncture works supports the scopes of action.

KEYWORDS:

ACUPUNCTURE, MARE, EQUINE, TRADITIONAL CHINESE MEDECINE, REPRODUCTION, HORSE